This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Lv
19
257.14

L n-19.257.14

Harvard College Library

FROM THE FUND OF

CHARLES MINOT

Class of 1828

ALPHONSE
PICARD & FILS
ÉDITEURS

BIBLIOTHÈQUE

DE L'ÉCOLE

DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES

CENT-SOIXANTE-CINQUIÈME FASCICULE

ÉTUDES TIRONIENNES. — COMMENTAIRE SUR LA VIe ÉGLOGUE DE VIRGILE.
TIRÉ D'UN MANUSCRIT DE CHARTRES,
AVEC DIVERS APPENDICES ET UN FAC-SIMILE

PAR PAUL LEGENDRE

ÉLÈVE DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES, PROFESSEUR AU LYCÉE MICHELET

PARIS

LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS

1907

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)

Bibliothèque de l'École des Hautes-Études (section des sciences historiques et philologiques). Liste des fascicules parus jusqu'à ce jour.

1. La stratification du langage, par Max Müller, traduit par L. Havet. — La chronologie dans la formation des langues indo-européennes, par G. Curtius, traduit par A. Bergaigne. 4 fr.
2. Études sur les Pagi de la Gaule, par A. Longnon, 1re partie : l'Astenois, le Boulonnais et le Ternois. Avec 2 cartes (Épuisé).
3. Notes critiques sur Colluthus, par Ed. Tournier. (Épuisé). 5 fr.
4. Nouvel essai sur la formation du pluriel brisé en arabe, par S. Guyard. (Épuisé.) 3 fr.
5. Anciens glossaires romans, corrigés et expliqués par F. Diez. Traduit par A. Bauer. 4 fr. 75
6. Des formes de la conjugaison en égyptien antique, en démotique et en copte, par G. Maspero. 12 fr.
7. La vie de saint Alexis, textes des XIe, XIIe, XIIIe et XIVe siècles, publiés par G. Paris et L. Pannier. 15 fr.
8. Études critiques sur les sources de l'histoire mérovingienne, 1re partie. Introduction. Grégoire de Tours, Marius d'Avenches, par G. Monod. 6 fr.
9. Le Bhâminî-Vilâsa, texte sanscrit publié avec une traduction et des notes, par A. Bergaigne. 12 fr.
10. Exercices critiques de la conférence de philologie grecque recueillis et rédigés par Éd. Tournier. 10 fr.
11. Études sur les Pagi de la Gaule, par A. Longnon, 2e partie : Les Pagi du diocèse de Reims. Avec 4 cartes. 7 fr. 50
12. Du genre épistolaire chez les anciens Égyptiens de l'époque pharaonique, par G. Maspero. (Épuisé.)
13. La procédure de la Lex Salica. Études sur le droit Frank, travaux de R. Sohm, traduits par M. Thévenin. 7 fr.
14. Itinéraire des Dix mille. Étude topographique, par F. Robiou. Avec 3 cartes. (Épuisé.)
15. Étude sur Pline le Jeune, par T. Mommsen, traduit par C. Morel. (Épuisé.)
16. Du C dans les langues romanes, par C. Joret. 12 fr.
17. Cicéron. Epistolæ ad Familiares. Notice sur un manuscrit du XIIe siècle, par C. Thurot. 3 fr.
18. Études sur les comtes et vicomtes de Limoges antérieurs à l'an 1000, par R. de Lasteyrie. 5 fr.
19. De la formation des mots composés en français, par A. Darmesteter. Deuxième édition, revue, corrigée et en partie refondue. 12 fr.
20. Quintilien, institution oratoire, collation d'un manuscrit du Xe siècle, par E. Chatelain et J. Le Coultre. 3 fr.
21. Hymne à Ammon-Ra des papyrus égyptiens du musée de Boulaq, traduit et commenté par E. Grébaut. 22 fr.
22. Pleurs de Philippe le Solitaire, poëme en vers politiques publié dans le texte pour la première fois d'après six mss de la bibl. nat., par l'abbé E. Auvray. 3 fr. 75
23. Haurvatât et Ameretât. Essai sur la mythologie de l'Avesta, par J. Darmesteter. 4 fr.
24. Précis de la déclinaison latine, par M. F. Bücheler, traduit de l'allemand par L. Havet. (Épuisé.)
25. Anîs-el-'Ochchâq, traité des termes figurés relatifs à la description de la beauté, par Cheref-eddin-Râmi, traduit du persan et annoté par C. Huart. 5 fr. 50
26. Les Tables Eugubines. Texte, traduction et commentaire, avec une grammaire et une introduction historique, par M. Bréal, avec 13 pl. photog. 30 fr.
27. Questions homériques, par F. Robiou. Avec 3 cartes. 6 fr.
28. Matériaux pour servir à l'histoire de la philosophie de l'Inde, par P. Regnaud. 1re partie. 9 fr.
29. Ormazd et Ahriman, leurs origines et leur histoire, par J. Darmesteter. (Épuisé. Il reste quelques exemplaires sur papier fort.) 25 fr.
30. Les métaux dans les inscriptions égyptiennes, par C.-R. Lepsius, trad. par W. Berend, avec des additions de l'auteur, accompagné de 2 pl. 12 fr.
31. Histoire de la ville de Saint-Omer et de ses institutions jusqu'au XIVe siècle, par A. Giry. 20 fr.
32. Essai sur le règne de Trajan, par C. de la Berge. 12 fr.
33. Études sur l'industrie et la classe industrielle à Paris, au XIIIe et au XIVe siècle, par G. Fagniez. 12 fr.
34. Matériaux pour servir à l'histoire de la philosophie de l'Inde, par P. Regnaud, 2e partie. 10 fr.
35. Mélanges publiés par la section historique et philologique de l'École des Hautes Études pour le dixième anniversaire de sa fondation. Avec 10 planches gravées. 15 fr.
36. La religion védique d'après les hymnes du Rig-Veda, par A. Bergaigne, Tome Ier. (Épuisé.)
37. Histoire critique des règnes de Childerich et de Chlodovech, par M. Junghans, trad. par G. Monod et augmenté d'une introduction et de notes nouvelles. 6 fr.
38. Les monuments égyptiens de la Bibl. nat., par E. Ledrain, 1re liv. 12 fr.
39. L'inscription de Bavian, texte, traduction et commentaire philologique, avec trois appendices et un glossaire, par H. Pognon. 1re partie. 6 fr.
40. Patois de la commune de Vionnaz (Bas-Valais), par J. Gilliéron. Avec une carte. 7 fr. 50
41. Le Querolus, comédie latine anonyme, par L. Havet. 12 fr.
42. L'inscription de Bavian, par H. Pognon, 2e partie. 6 fr.
43. De saturnio lat. versu. Inest reliq. quotquot supersunt sylloge, scripsit L. Havet. 15 fr.
44. Études d'archéologie orientale, par C. Clermont Ganneau, tome Ier. 25 fr.
45. Histoire des institutions municipales de Senlis, par J. Flammermont. 8 fr.
46. Essai sur les origines du fonds grec de l'Escurial, par C. Graux. 15 fr.
47. Les monuments égyptiens de la Bibl. nat., par E. Ledrain, 2e et 3e liv. (Épuisé).25 fr.
48. Étude critique sur le texte de la vie latine de Sainte Geneviève de Paris, par Ch. Kohler. 6 fr.
49. Deux versions hébraïques du Livre de Kalîlâh et Dimnâh, par J. Derenbourg. 20 fr.
50. Recherches critiques sur les relations politiques de la France avec l'Allemagne, de 1292 à 1378, par A. Leroux. 7 fr. 50
51. Les principaux monuments du musée égyptien de Florence, par W. Berend. 1re partie : Stèles, bas-reliefs et fresques. Avec 10 planches photogravées. 30 fr.
52. Les lapidaires français du moyen âge des XIIe, XIIIe et XIVe siècles, par L. Pannier. Avec une notice préliminaire par G. Paris. 10 fr.
53 et 54. La religion védique par A. Bergaigne. Vol. II et III. 30 fr.
55. Les Établissements de Rouen, par A. Giry. Tome Ier. 15 fr.
56. La métrique naturelle du langage, par P. Pierson. 10 fr.
57. Vocabulaire vieux breton avec commentaire, contenant toutes les gloses en vieux-breton, gallois, cornique, armoricain connues, précédé d'une introduction sur la phonétique du vieux-breton et sur l'âge et la provenance des gloses, par J. Loth. 10 fr.
58. Hincmar. De ordine palatii epistola. Texte latin traduit et annoté par M. Prou. 4 fr.
59. *Les Établissements de Rouen*, par A. Giry. Tome II. 6 fr.
60. *Essai sur les formes et les effets de l'affranchissement dans le droit gallo-franc*, par M. Fournier. 5 fr.

BIBLIOTHÈQUE

DE L'ÉCOLE

DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES

CENT-SOIXANTE-CINQUIÈME FASCICULE

ÉTUDES TIRONIENNES. — COMMENTAIRE SUR LA VIe ÉGLOGUE DE VIRGILE,
TIRÉ D'UN MANUSCRIT DE CHARTRES,
AVEC DIVERS APPENDICES ET UN FAC-SIMILÉ

PAR PAUL LEGENDRE.
ÉLÈVE DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES, PROFESSEUR AU LYCÉE MICHELET

PARIS
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS
1907

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)

ÉTUDES TIRONIENNES

ÉTUDES TIRONIENNES

COMMENTAIRE

SUR LA VIe ÉGLOGUE DE VIRGILE

TIRÉ D'UN MANUSCRIT DE CHARTRES

AVEC

DIVERS APPENDICES ET UN FAC-SIMILÉ

PAR

PAUL LEGENDRE

ÉLÈVE DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES, PROFESSEUR AU LYCÉE MICHELET

PARIS

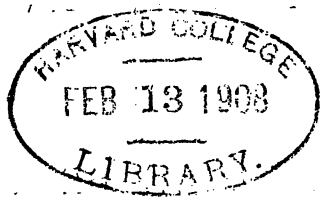
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS

1907

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)

L v-19.257.14



Minot fund

Sur l'avis de M. CHATELAIN, directeur-adjoint des conférences de philologie latine, et de MM. L. HAVET et A. JACOB, commissaires responsables, le présent mémoire a valu à M. Paul LEGENDRE le titre d'Élève diplômé de la Section d'histoire et de philologie de l'École pratique des Hautes Études.

Paris, le 7 janvier 1906.

Le Directeur de la Conférence,
Signé : E. CHATELAIN.

Les Commissaires responsables,
Signé : L. HAVET.
A. JACOB.

Le Président de la Section,
Signé : G. MONOD.

TABLE DES MATIÈRES

Pages.

INTRODUCTION (Bibliothèque de Chartres, ms. 13.) XI

Commentaire sur la VIe églogue de Virgile 1

APPENDICES : I. — Notice sur le poète Juvencus 43

II. — Sermon de saint Méthodius, évêque de Patara... 45

III. — Homélie du VIIIe siècle sur la pénitence 48

IV. — Les manuscrits tironiens :

1° Lexiques tironiens 51

2° Psautiers 54

3° Textes et fragments de quelque étendue... 54

4° Gloses marginales ou interlinéaires et fragments très courts 58

5° Tachygraphie syllabique 65

V. — Les publications tironiennes 70

VI. — Remarques sur les notes tironiennes du ms. 13 de Chartres 73

VII. — Remarques sur les notes tironiennes du ms. 611 de Berne 85

INTRODUCTION

BIBLIOTHÈQUE DE CHARTRES, MS. 13.

Ce manuscrit, du IXe siècle, (provenant de l'abbaye de Saint-Père, près Chartres), contient, en 131 feuillets de 2 colonnes, les *Commentaria sancti Hieronymi in Abdiam et Malthaeum*, et, avant ces *Commentaria*, huit feuillets d'un Commentaire ou plutôt d'un fragment de commentaire des Bucoliques de Virgile, dont le texte est mélangé de très nombreuses notes tironiennes. Fort maltraité par le temps, le premier feuillet est presque indéchiffrable, surtout en son recto ; les autres feuillets peuvent se lire.

Chaque page contient de 70 à 87 lignes, très rapprochées par conséquent puisque le manuscrit n'a que 320 mm. de hauteur sur 205 de largeur. Chaque ligne renferme en moyenne de 20 à 35 mots, abrégés ou non. Or ces huit feuillets ne donnent le commentaire que de l'églogue V (folios 1, 2 et 3), de l'églogue VI (folios 4, 5, 6 et 7 jusqu'au milieu du verso), de l'églogue VII, vers 1-28 (folios 7 verso, et 8). C'est dire que ce commentaire est d'une abondance tout à fait extraordinaire, plus grande que dans aucun des manuscrits de Servius les plus étendus. Le ms. 13 présente d'ailleurs souvent, en termes identiques ou plus ou moins modifiés, le texte de Servius (tel que le donne l'édition Albert Lion (1); mais il y ajoute beaucoup de réflexions philosophiques, littéraires ou grammaticales et d'éclaircissements mythologiques. Il s'en distingue surtout, même à première vue, par le procédé et le plan de l'explication verbale du texte de Virgile.

L'auteur de cet interminable commentaire use des demandes et des réponses pour analyser chaque phrase, en chercher la

(1) Le Servius de l'édition Thilo et Hagen présente beaucoup moins de ressemblance avec notre ms.

« construction ». (Ex. : 6 R. 31, page 27, l. 36 ; 6 v. 22, page 32, l. 7), détacher nettement chaque mot, en indiquant sa fonction au moyen de l'interrogation qui amène ce mot comme réponse. On serait tenté de voir là la préparation ou le résumé d'une « classe », d'une explication d'auteur faite à des élèves, que le pronom « *vos* », souvent répété (Ex. : 4 v. 31, 71 p. 9, l. 34 ; 5 R. 55 p. 18, l. 8), semble évoquer d'ailleurs. Il est certain que ces formes d'exposition et d'enseignement sont fréquentes chez les grammairiens de tout le moyen âge ; il y a néanmoins, dans le ms 13, un emploi de ces procédés plus constant, plus méthodique que dans aucun autre texte connu de ce genre.

Et l'on se demande si l'on n'a pas là l'écho d'une leçon sur Virgile professée dans l'une des écoles fondées par Charlemagne. A ce titre il serait intéressant d'y voir comment on entendait alors une explication de Virgile et curieux d'y constater que, si on laisse de côté les redites fastidieuses, les erreurs d'analyse et de grammaire, les naïvetés d'interprétation, il y a là pourtant le même souci de clarté et d'exactitude que dans nos « éditions savantes » modernes.

L'auteur a vu les manuscrits (v. 4 R. 49, p. 5, l. 3 ; 4 v. 54, p. 11, l. 22 ; 6 R. 22, p. 27, l. 11 ; 7 v. 1, p. 39, l. 29) ; et même de « très anciens » manuscrits (4 R. 49, p. 5, l. 3) ; il a lu les « tractatores » (4 R. 51, p. 5, l. 8) et les « expositores » (6 R. 27, p. 27, l. 24 ; 7 v. 3, p. 39. l. 34) qui l'avaient précédé. Il recherche les questions de syntaxe et consulte Priscien, (4 v. 3, 8, p. 7, l. 21 et p. 8, l. 1 ; 6 R. 37, p. 28, l. 13) — sans le nommer ; il ne néglige pas celles de morphologie (4 v. 24, 35, p. 9, l. 13 et p. 10, l. 9) ; de prosodie et de métrique (6 R. 51, p. 29, l. 22 ; 5 v. 62, p. 24, l. 34). Pour adopter un meilleur plan d'explication, il expose souvent la fable à laquelle Virgile fait allusion, avant de pénétrer dans le texte (5 v. 14, p. 21, l. 23 ; 7 R. 5, 44, p. 35, l. 31 et p. 38, l. 12). S'il y a deux façons de construire les mots ou de comprendre, il les donne avec autant de détail (4 v. 73, 74, p. 13, l. 3 sqq.) et ne conclut pas toujours, (4 R. 52, p. 5, l. 12-14) laissant quelque initiative à son lecteur.

Est-il besoin de synonymes ? Il en accumule, — grâce à Nonius Marcellus assez souvent, — avec une largesse que Rabelais n'atteindra pas. Une fois même il va jusqu'à donner le sens d'un mot dont il a usé lui-même, après Servius. Celui-ci lui fournit des rapprochements avec d'autres auteurs : il se garde bien d'en omettre un seul. Une digression, une grande parenthèse (4 v.

17, p. 8, l. 29) lui semble-t-elle utile ou simplement possible ? Il semble accepter cette occasion de s'instruire ou d'instruire avec une ardeur digne d'être comparée à celle qui animera les humanistes de la Renaissance.

Et certes, il peut faire honneur à la renaissance carolingienne, ce commentaire où l'on trouve, au moins en germe, les soucis modernes d'explication documentée et scrupuleuse. Tant il est vrai que, si nous allons aujourd'hui plus vite et plus loin sur les chemins littéraires, ce sont pourtant les mêmes routes sur lesquelles avançaient pas à pas nos pères, moins bien servis par l'époque et le milieu où ils vivaient, d'autant plus dignes d'éloge par suite pour avoir déjà montré la voie et indiqué le but.

NOTA

Les mots en italique sont ceux qui sont abrégés en notes tironiennes dans le ms.

Les parenthèses ont servi à indiquer soit les mots ajoutés au-dessus des lignes par le scribe, soit les syllabes ou les mots qu'il a omis, soit quelques indications nécessaires à la compréhension du texte.

Les termes mis entre guillemets sont les termes mêmes de l'églogue VI.

ABRÉVIATIONS

K. Kopp, *Palaeographia critica*, t. II.

S. C. N. T., Schmitz, *Commentarii notarum tironianarum*, les chiffres indiquant la planche et le numéro de la note.

BIBLIOTH. DE CHARTRES. MANUSCRIT 13.

FRAGMENT

D'UN

COMMENTAIRE SUR LES BUCOLIQUES

COMMENTAIRE DE L'ÉGLOGUE VI

(Folios 4, 5, 6, 7 jusqu'à la ligne 26 du f° 7 verso.)

Folio 4 recto, l. 10 (Les neuf premières lignes sont très peu lisibles.)

Vg. Buc. VI, 1-2. — *Neque* verecundata *est habitare, habitare silvas* ; *ut* retro : « *Atque humiles habitare* casas (1). » *Quid ? silvas. Quis ? prima* Talia ; *prima vult igitur fuisse vel prima post* Teocritum *ut habitarit silvas* || ... aliae *quae* Romanae. « *Neque erubuit habitare,* » *in eo ipso ut supra* : « *dignata est ludere* Siracosio *versu.* » *Per* « *silvas* » bucolica, *ut a parte totum ; silvae autem pastores, pecora...* || ... *per hoc totum* bucolica, *vel per silvas, vel* metonomice, (au-dessus : bucolica, *ut a parte totum*) *ut ab eo quod continetur continens, id est a silvis* bucolica. *Igitur* « *neque erubuit habitare silvas* », *neque* vere(cundata est) *habitare silvas* || ... lica ; *ad sensum* : *neque verecundata est* imitari Teocritum *et scribere* buco(lica), *sic ut protulit. Loquitur velut* majus *esset in manu et inde descenderet ad* minus. *Prima non erubuit committere se silvis* || *id est*

(1) *Egl.* II, 29.

ante quam aliae post Teocritum ; *sed dignata est cum* Siracusio *versu, id est cum* Teocritino *versu, quia sequitur* Teo (critum) *in carmine* bucolico, Bucolica « *Ludere* », *id est scribere. In quo significat se* || *post* Teo(critum) bucolica *scripsisse primum. Nam « nostra Talia », id est Romana Musa, cujus Roma Musa post* Teocritum *fuit prima in carmine* bucolico.

v. 3-4. « Vellit. » *Quis ?* Cinthius. *Quid ? aurem* || « *Cum canerem.* » *Quid ? reges. Et quid ?* praelia. « *Cum canerem,* » *cum* modularer, *cum meditarer, cum dicerem.* « *Cum,* » *adverbium temporis.* « *Reges,* » *imperatores.* « Praelia, » *bella. Volunt quidam eum scribere* Eneida *et ea...* || *et inde « cum canerem reges et* praelia. » *Quidam* Albanorum *reges et* praelia, *id est gesta* Albanorum, *et ea reliquisse pro nominum* asperitate, *quasi* territus *sit eis. Quidam* Squillam... || *scribere, in quo* libro *Nisi et* Minois, *regis* Cretensium, *bella. Quidam* civilia *bella. Quidam* Theistis traguoediam *et aut* Aeneida *coepta*(m) *dimisisse aut* Alba(norum) *gesta, aut* Scyl- || lam, *aut* civilia *bella, aut* traguoediam. Hinc « *cum canerem reges et* praelia. » *Et inde « dignata est neque erubuit », quasi hoc* majus *esset in manu, et de eo descenderet ad* minus, *id est de* || superiori *ad inferiorem* (?) *locum.* « Cinthius *aurem* vellit ». « Cinthius », Apollo, *a* Cintho *monte* Deli, *in quo natus est ipse.* « *Aurem,* » auriculam. « Vellit, » movit, *ut* in alio : || « Limina perrumpit postesque *a cardine* vellit Aeratos (1). » « Cinthius » *sumitur appellativus* (?) *pro proprio. Quaeritur cur dicat aurem* vulsisse. *Cur ? quod ea apud* (?) gentiles *sit Memoriae* || dicata. *Secundum gentiles auris Memoriae dicata, ut frons* Genio, digiti Minervae, genua *Misericordiae* (litt. *Miseriae*). Genius (2) *apud gentiles deus ..... vim-que rerum* gignendarum .... || *vim-que* gignen(darum) *rerum vel a* gignen*dis illis ; unde et apud eos* geniales lecti (?) ..... *qui* sternebantur novo marito. *Tamen, ut* Plinius (3), *in auribus memoria ; quem sequentes quidam,* || *dum subigunt* (?) *sensus defectionem,* vellunt *aures, quasi* recuperetur *eis sensus. Erat auris Memoriae* dicata, *vel in aure memoria ; propterea poeta :* « Cinthius *aurem* vellit. » *Cur* Cinthius ? *Quod* || ... *Musis* ... primus. *Quare* Cinthius *aurem* vellit ? *Quia supra dignata est neque erubuit, id est ut sit quare coeptum* omiserit.

(1) *Enéide*, II, 480.
(2) Cf. *Festus*, éd. Müller, p. 95.
(3) *Hist. nat.*, XI, 251 : « in aure ima memoriae locus ».

v. 4-5. *Quid postea* egit? « *Et* ammonuit. » *Quem?* (ou peut-être *quemnam?*) *pastorem.* || *Quis?* Cinth(ius). « Ammonuit, » evigilavit, *excitavit* (litt.-*verit*), *adhortatus est* (au-dessus : ador-). « *Pastorem,* » *pecudum custodem.* Allegoricos *Virgilium* (*quid* ammo...? exponctué). *Igitur* vellit *aurem Virgilii* Cinthius *et appellat Virgilium* : || « *Tityre, oportet pascere.* » *Quid?* pinguis ovis. *Oportet* « *dicere.* » *Quid?* « *deductum carmen.* » Dialiton, *en quid* ammonuerit *quid-que dixerit. Quis?* Cinthius. *Dum* vellit *aurem, hoc ait, hoc admonuit.* || O *Tityre,* allego (ricos) : *o* Virgili. « *Oportet,* » *convenit,* expedit, *necesse est, congruum est.* « *Pascere,* » nutrire, alere. *Quid?* pinguis *oves;* pinguis *non ut essent pinguis,* || *sed ut sint pinguis, id est ut* pinguescant, *figurate id est* in*proprie.* « *Pascere,* » *hic ut in tertia* egloga (1) : « Vitulam *lectori pascile vestro,* » *vel* « *pascile* taurum. » « *Oportet dicere,* » *id est canere, sicut :* || « *Ego dicere versus...* (2) » *Quid?* « *deductum carmen,* » *id est* tenue *carmen;* « *deductum,* » *trans*latione *facta a* lana *quae deducitur in* tenuitatem *vel* carpendo *vel* filando ; *de* lana *enim trans*latio *facta* || *ad carmen; unde quod inproprie dictio. Excusat* (ajouté en clair au-dessus) *se dat-que rationem cur, cum caneret reges et* praelia, *dimiserit ea.* Ait *dixisse sibi* Cinthium : « *Pinguis oportet ovis pascere, deductum dicere carmen* » || *ac sui magis hoc necesse esse hoc-que debere fore quam reges eorum-que* praelia; *nam supra, si quaeritur quorum* praelia, *dicendum : regum. Per* « pinguis *pascere oportet oves, deductum dicere carmen* » || bucolicum *carmen; quod oporteat esse, quoniam* « *pinguis pascere oportere ovis* » *est dicere* : « bucolica *oportet esse.* » *Pascuntur enim* oves (correction de ovis?)..... *ut pasco in* utra*que sui sit significatione, dum scribimus* bucolica ; || *Vel* « *pinguis pascere oportet oves,* » *id est oportet* buco(lica) *esse; quasi* pascantur *oves, id est* pastus *tribuitur eis dum scribimus* bu(colica), *velut ea eis* pastus, *vel, ut quidam,* « *pascere* » || *et* cetera « *pascere,* » *scribere, componere, et per oves* bucolica, *ut a parte totum. Sic-que oportet* buc(olica) *esse, ut* pinguescant *oves; nam per oves* bucolica, *per* pingu(is) || pinguia, *non ut sint ea* pinguia, *sed ut* pinguescant. *Quid? oves.* « *Deductum dicere,...* » *id est tenuatum canere carmen, id est* bucolicum. *Poematum tria genera :*

(1) v. 85 et 86.
(2) *Bucol.*, V, 2.

tenue, mediocre, || grandilo(quens?) *sunt* (?). *Tenue* buco(licum) *carmen. Secundum vos* efexegesis *hic, ut* sit : « *deductum dicere carmen* » *quid?* « *pinguis pascere oportet vos oves,* o *Tityre* »; « *pinguis pascere oportet oves* », *id est* « *deductum dicere carmen* »; || *si non erit, quaeritur, cum per* « *pinguis pascere oves* » buco(lica), *cur iterum repetat ipsum. Vel ut manifestius sit quid admoneat, vel pro majori fide et confirmatione admonitionis, quasi* citius moneatur admonitum, || *vel est* efexegesis.

v. 6-8. « *Nunc ego* » *et cetera usque :* « *non injussa* cano ; » *sed iste ordo :* « *Nunc ego meditabor.* » *Quid?* « agres(tem) *musam.* » *Qualiter? cum* « tenui arundine. » « *Namque tibi* » *et* cetera *per* parenthesi(n) *dicta.* || « *Nunc ego meditabor.* » Cinthio *loquitur poeta secum-que quasi loquatur ei : nunc ego, admonitione facta quia secum... oportet atque* judicatur *magis necesse esse, meditabor* (au-dessus : *ita ..... videris* (?) *deo*) *id est* modula || bor, canam, *reboabo. Quid?* « *agrestem musam,* » *id est* rusticum *carmen. Cum* tenui arundine, gracili canna, *per quod totum* modulabor bucolica, || *ut a parte totum.* (*Supererunt* exponctué.) *Nam-que super tibi erunt, hoc* temesis, *quia supererunt una dictio, sed ea* (au-dess. : .....) *per* temesin *prolata.* « *Super-erunt* », o « Vare », restabunt, *remanebunt,* || *reliqui erunt,* habundabunt. *Qui?* « *qui cupiant dicere,* » *qui* velint, *qui desiderent, optent,* ambiant. *Canere quid?* « *tuas laudes,* » *gloriam,* decora, *virtutes, facta, gesta. Et quid aliud?* « *Et* condere, » || *id est componere ; nam in condita jam composita. Quid?* « tristia *bella.* » « Tristia, » epite(ton) *perpetuum* (litt. *proprium*) *bellorum ; nam omne bellum triste, neque delectatio in bello aut laetitia.* Apostrofa, *nisi dicatur* || *quod sit fictio ita* : « *Nunc ego,* o Vare, *meditabor.* » *Quid? agrestem musam, cum* te nui) harun(dine), *et cetera per se ; quod convenit et videtur esse ; secundum quod* nequit apostrofa *fore. Tamen* « *nunc ego,* » || *si loculus fuerit* Apollini, *erat* apostrofa *procul dubio, sed, ut dixi,* fatur Varo. Varus *iste qui* Germanos *vicit, unde magnam gloriam et pecuniam consecutus est, per quem meruit* || *Virgilius plurima ; ergo non ad eum Virgilius sine causa. Cujus in laudibus quasi esset Virgilius, et inde excusat se cur reliquit coeptum et venit* (?) *ad carmen* buco(licum). *Sed opponitur quomodo, cum non iste rex, licet non iste rex,* || *in istius et regum laudibus, dum iste* mixtus *regibus. Sed ad istum modo Virgilius, quasi causa ejus caneret reges et* praelia, *ostendendo in quo esset ante* bucolica. *Quam quidam* ||

judicant *primam* buco(lici) *carminis* eglogam, *eo quod sit in hac*. « *prima* Siracus(io) » *et reliqua, id est eo quod loquitur in ista ita. Sed omnes* antiquissi(mi) *codices habent eam scriptam, neque* memini *me* aliter || *vidisse. Est ea scripta et loquitur in ea* qualiter *se* initium *habuerit carminis* bucolici. *Quod bene et sine reprehensione potest esse; etiam poterat in fine tantum poetae* (?) velle. *Non enim* || *est dicenda prima, quanquam sit in ea ita, cum et tractatores habeant eam scriptam et omnes velerrimi codices; sed est qualiter inicium* bucolici *carminis et ea scripta.*

v. 9-11. « *Non injussa* », litotes *figura* ; « *non injussa* ca(no), || *ergo* jussa cano. *A quo, nisi* a Cinthio? *Sed quidam vel a* Cinthio *vel a* Varo *vel a* (aj. au-dessus) Mecenate. *Ego tamen a* Cinthio *video.* « *Jussa* », imperata, *injuncta* (ajouté en clair au-dessus) || *imposita.* « Cano », modulor, *reboo, resono. Unde cernitur quod haec* egloga *non* bu(colici) *carminis* initium *cum dicat* cano ; *nam hoc in futuras nihil carminis* bu(colici), || *sed sit ratio.* « *Tamen si quis haec quoque.* » *Quid subauditur? haec vel carmina, pro* (au-dess. : *hac* egloga) *scripsit, vel* bucolica, *sed magis carmina pro hujus* egloge *carminibus. Iterum subaudiatur* « *haec quoque.* » « *Leget* » rustica, *sicut* Teocriti || .... *leget* (?) « *captus amore.* » « Captus, » aprehensus, *de-tentus.* « *Leget* » *omnes percurret.* « *Si quis,* » *bis, vel quod subauditur, post* « *quoque* », « *leget* » rustica, *sicut* Teocriti, *vel pro majori effectu rationis aut* || *confirmatione. Tamen quidquid sit* (?) *post* « *quoque* » *erit conjunctione ea subauditio. Nunc ergo* (?) *vero* (?) « *haec tamen si quis leget, haec quoque si quis captus amore* » *bis* « *leget,* » *sed in scripto semel habendum* ; *vel* « *si quis* » (au-dess. : quis) bis *ut unum* || *ad eum qui non captus amore, alterum ad amorem* (pour -re ?) captum. « Canet, » (au-dessus : -ere ?) ovare. *Quem? te. Quae? nostrae* myricae. « *Canet te* » *quis? omne* nemus. *Per* « *nostrae* » *subauditur* « *nostrum* » dialiton || *et* sylempsis. *Quid sint* myricae *est manifeste jam, sicut quid* nemus : *per* myricas *et* nemora, bucolica. *Igitur est dicere :* « *si quis tamen haec quoque* » *et* cetera, « *si quis leget haec* rustica, || *id est* bucolica, *nam* bucolica rustica. *Cum ex rebus et causis* rusticis *ea fuerit dignatus legere, inveniet tuas in eis*, o Vare, *laudes esse. Utrum* « *captus amore legel,* » || *an non captus amore? per quod,* quocumque *modo legere dignatus fuerit haec* rustica, *tuas in eis inveniet laudes esse. Quare hoc? ut* demulceat *sive praeparet* (?) *in se* Varum *magis* || *neque sit illi* grave *si non sit* in coepto *opere ante.*

v. 11-12. « *Nec est...* » *Cui ?* « Phoebo ». *Quis ?* « *ulla* pagina ». *Quae ?* « gratior *quam* » *ea. Quae ?* « *quae* perscripsit. » *Quid ?* « *nomen* ». *Cujus ?* « Vari ». || *Cui* praescripsit ? « *sibi* » ; *sibi*, ad paginam. « Pho(ebo) », Apollini. « *Gratior*, *amabilior*, hilarior, jucun(dior), *delectabilior*. « Ulla », *aliqua*. « Praescripsit, *praenominavit*, *prae*titulavit, || praecaraxavit. « *Nomen* », *proprium* vocabulum. *Cujus sit proprium vocabulum est hic.* Folia *lectori dicuntur sive a similitudine* foliorum *arborum*, *sive a* follibus, *id est* pellibus ; *cujus partes sunt* pa || ginae *dictae*, nempe *quod* compaginent *sibi invicem. Nulla* pagina hilarior, *amabilior* Apollin(i) *quam ea quae* praescripsit *sibi nomen* Vari, *id est quam ea cujus* || titulus *nomen* Vari, *et quam ea quae gestat in* titulo *nomen* Vari, *cujus* paginae titulus *est* Varus, *et quae habet ejus nomen in* titulo ; *ea* apta Apollini *ut non sit* || gratior *ulla. Quare hoc ? pro duobus :* uno, *ut ostendat* Varum gratum Apollini *ac amabilem velut sit nec gratior aut amabilior in quo non* Vari *res* (?) *narratur, sed major ;* || *altero, ut sit in quem haec* egloga *et cujus in honore scripta sit. Nam in* Varum *ejusque in honore* noscitur *haec* eg(loga) *scripta fore ; ecce ad quem et cujus in honore scripta sit haec* eglo(ga) ; || *ista* praescripsit *sibi nomen* Vari, *cum sit ficta in* Varum *ejusque in honore. In* « praescribo » metaf(ora) *ab animali ad inanimale ; animalis est scribere, non* paginarum. || *Quae cum* (?) adeo *in*genti favore *a Virgilio* recitata *ut*, *cum* eam Citheris meretrix in teatro *recitasset* (au-dess. : recit-), *quam ille vocat* Licoridem *in fine*, spectaret || *Cicero* stupefactus *et quaereret cujus* esset, *cum* tandem *aliquando* agnovisset, *dixisse fertur* (?) *ad ejus et suam laudem :* « *Maxima pars* altera Romae (1), » *de Virgilio. Quod postea ad* (ab pour ad) Asca || nium *trans*tulit *Virgilius. Quidam* alle (goricos) *per* Cinthium *accipiunt Caesarem* Aug(ustum), *ut Caesar* Augustus *vellerit aurem atque* monuerit *pastorem, unde infra* allego(ricos) *jussa a Caesare Augusto volunt ; quod procul dubio* || *tantum ut* ..... *per* Cinthius *Caesar Augustus*, (allego exponctué) (ω renvoi au bas de la page v. page 7, ligne 18).

v. 13. « *Pergite*, Pierides. » « Pierides, *pergite*, » ite, *ambulate vel venite.* « Pierides » *deae, a* Pierio *vel* Piero *monte, quod* patronomicum || *forma, quanquam non sensu. Imperat ut ambulent, ut* eant, *ut sint secum* Pierides *deae ; ubi* humiliat *se, ostendens quod* instat *non posse implere* (?) *absque* auxilio

(1) Serv. et les éd. de Virgile : Magnae spes altera Romae (En. XII, 168).

earum... *cum* (?) *est ad nos* || *certamen, aliquid instat de deo faciendum, id est ipse existimandus, nam imperativus frequenter et deprecativus. Secum* vult Pierides ire, *quoniam sic creditur quod instat bene posse esse. Per* quid ? *per carmina sequentia ;* || *unum in Virgilio* advertite *quid ? ubi* laetania (1), *quod non sequens res modica.*

v. 13-19. « *Videre* aggressi. » *Qui ?* « Chromis *et* Mnasillus *pueri.* » *Quid ?* « Silenum ». *Quem ?* « *jacentem* ». *Ubi ?* « *in* antro ». || *Quo jacentem ?* « somno ». *Vel* qualiter ? *cum* somno. *Quem jacentem* ? « inflatum ». *Quid ?* « venas ». *Qualiter ?* « *ut semper.* » *Unde ? de* « hesterno Hiaccho. » « Jacebant » *qui ?* « serta procul. » || *Quantum ?* « *tantum* delapsa ». *Cui ?* « *Capiti* ». « *Et pendebat* » *quis ?* « *gravis* cantarus ». *Qualiter ? cum* « attrita ansa. » « *Nam* luserat (au-dessus : *saepe*) *quis ?* « Silenus senex. » *Quid ? ambo.* » *Qualiter ? cum* « *spe.* » *Cujus ? carminis* ; || *ut* « *Nam saepe* » tendat *respicialque* : « Aggressi *videre* Chromis *et* Mnasillus. »

ω *sic per* Phoebum (au-dessus : *est*) *Caesar* Augustus.

Folio 4 verso, l. 3 (Les lignes 1 et 2 subsistent à peine).

v. 13-19. « Aggressi » *ipsum quod* « *videre* », *id est* Silenum. *Ut* retro, *ablativi junguntur* (2) *nominativis eorum-que* obliquis, *quando per eos aliquid accidere demonstratur eis qui significantur per nominativos* (au-dessus : *eorumque* obliquos) *ut* « gloriosus || *laude* » *gloriosus per laudem ;* « *amabilis munere* », *amabilis per munus ; sic* « *jacentem* somno », *jacentem per* somnum. « *Jacentem* », quiescentem, pausantem, cubantem. « *Somnus* » dormi || tus, *et ipsa dormitio* (au-dessus : *sive requies*) *somnum* (au-dess. : -nium) *quod fit in ea, id est* terrificationes. *Figurata haec locutio, unde quod non est necesse* « *cum* » *ponere.* « Inflatum venas » ; « inflatum », tumefactum || tumidum, turgidum, distentum. « Venas », fibras, poros, *ductus* (?) *sanguinis sive vias.* « Hesterno », *praeterito, transacto, alterius diei.* « Hiaccho », *vino ; est inventor pro invento* || Bacchus *altero nomine dicitur* Iacchus. « *Ut semper* », *ut ostendat non casu aut* eventu « inflatum venas hesterno Iacho », *sed consuetudine et* usu ; *id est ut ostendat eum* ebrium *non* || subito, *sed sicut solebat erat-que ejus consuetudo ; nam in hoc* uno *versu nihil aliud nisi :* ebrium *ut semper.* « Inflatum

(1) Pour litania.

(2) Cf. *Priscien*, XVIII, v. Keil II, p. 221 (gloriosus laude seul figure dans Priscien).

venas », *figurate est locutus. Junguntur* (1) *praeterea accusativi nominativis eorum-que* obliquis || *quando quod accidit* parti *redditur* toti, *et totum profertur per nominativum aut ejus* obliquum, *juxta vero per accusativum.* « Inflatum venas » *est :* inflatas venas *habentem, sicut* || *fortem dextram,* fortem *habens dextram ;* celer *pedes* (2), celeres *habens pedes,* velox *cursu,* (espace laissé en blanc). *Sed* (esp. blanc) *sub-audiendum :* « *qui est* ». *Hinc* « inflatum venas », *habentem* inflatas venas ; || « inflatus *enim* venas » *est : qui est habens* inflatas venas ; « inflato venas » : *habenti* inflatas venas.

Invocat poeta Musas et hortatur *eas ad referendam* || Epicuream sectam. « Sectam », insecutionem, *electionem,* appetitionem, *quam* cantaverit Silenus *pueris* Chromidi *et* Mnasillo, *ut jam per* Chromin *vult accipi se,* || *per* Mnasillum Varum, Silenum Sironem. *Unde quod* allegoricos *hortatur Musas ad referendam* sectam epicuream *quam* didicit *Virgilius et* Varus, *docente* Sirone. || *Cui* adjungit *puellam ut ostendat perfectam* epicuream sectam, *quae nihil perfectum sine* voluptate *vult esse.*

v. 16. « Jacebant ». cubabant, quiesce (bant), *manebant, ad sensum : erant.* || « Serta », *coronae ; nam* serta *pluraliter proferuntur, sed aliquando unius coronae significatio, aliquando* plurium. « *Procul* », *nunc porro id est juxta.* « Delapsa », decisa, devoluta, provoluta. « Tantum », || *quantitatis adverbium, quia hic procul pro juxta. Posuit :* « *tantum* delapsa *capiti* » *ut ostenderet non longius* provolutam *esse a coronam.* « Serta » *sunt coronae poetarum de* floribus *et herba* factae. ||

v. 17. « *Et pendebat* » *quis ?* « Gravis cantarus *cum* attri (ta) ans (a) ». « Cantarus, *vas vinarium.* « *Gravis* », *vel plenus vel* ponderosus. « *Grave* (3) » *autem est* gravidum ; « *grave* », fecundum « *grave* », || amarum ; « *grave* », grandaevum ; « *grave* », molestum ; « *grave* », *nocens ;* « *grave* », forte ; « *grave* », *utile ;* « *grave* », solidum ; « *grave* », *sapiens auctoritate ;* « *grave* », *necessarium ;* « *grave* », triste; « *grave* », gravatum, afflictum. || *Hic* « gravis » *aut plenus aut* ponderosus ; *si ponderosus, ut demonstretur* vasis magnitudo ; *si plenus, ut significetur plenus* vino ; *aut hoc aut illud, ut* pateat *major* Sileni temulentia *nec non* || bibendi voluntas. « *Pendebat* » *non*

(1) Cf. *Priscien,* XVIII, 27, p. 220.

(2) On lirait plutôt *pedibus.* Un ex. de Priscien débute ainsi : Celer pedibus currit homo.

(3) *Nonius Marcellus,* p. 314-315.

naturaliter *significat*, *sed* manibus ; *non enim naturaliter pendebat ut* poma, *sed* manibus suspensus *erat*. « Attrita ansa », « Attrita », usitata, || defricata, minorata, limata. *Quare* attrita ansa ? *pro* potus *frequentatione, ut* pateat *sit-que frequentatio* potus ; (au-dessus : *ideo posuit*) : « Attrita ansa » ; *unde sub-audiendum, si vis:* || « attrita ansa, » *scilicet* frequenti potu. *Quare* attrita ansa ? *ut ejus* ebrietas *sit* notior *sive major ejus-que frequentatio bibendi quod totum ut* nimia *ejus* ebrietas || *ostendatur* consuetudinaria ; *hinc* « *ut semper* » supra *dixit*.

v. 18-19. « *Nam* luserat », cir(cum)venerat, fefellerat, *mentitus fuerat*, delusera(t). « *Saepe* », subinde. « *Senex* », vetulus. || « *Spe* », fiducia, *promissione*, pollicitatione. « *Carminis* », *poematis*. « *Ambo* », « *ambo* » *vetuste, ut* retro (1) : « Crateras *duo* » ; *modo quippe sub ipsa significatione* ambos *et duos dicimus, sed iste* || *vetuste ambo et duo protulit. Promiserat saepe fac*ere (*?*) *se carmina pueris, et* fefellerat, *mentitus fuerat*, circumvenerat *neque dederat ; inde* luserat *frequenter* || (esp. blanc, spe omis ?) fiducia, *promissa*, polli(citatio) *carminis* ». *Promittendo quippe carmina, spe* carminis, *non dando* luserat *eos ambo. Quid aliud ? Promittendo et non dando* luserat. || *Vel* aliter *ordo ut* sit : « *Pergite*, Pierides », *per se, sine* « aggressi », *et postea ita* : « aggressi iniciunt ». *Qui ?* « Chromis *et* Mnasillus », *pueri. Si quaeritur cui, cui nisi* || Sileno ? « Vincula *ex ipsis* sertis ». « *Nam saepe* luserat » *quis ? senex. Quid ?* « *ambo* ». *Qualiter ?* « *spe* carminis ». « Aggressi » *ita ut supra in significatione ;* (au-dessus : « aggressi) iniciunt, || inmittunt, imponunt. *Si quaeritur quem* aggressi, *dicendum :* Silenum ; *sicut si cui* iniciunt : Sileno. « Aggressi » *quid* « iniciunt »? « Vincula », ligamina. || *Unde ?* « *ex ipsis* sertis » ; *praepositio vero postposita, ut :* « Transtra *per et* remos (2) ». « *Ex* sertis », *id est ex ipsa corona fuerunt* vincula, *id est* ligamina ; *in quo* (esp. blanc) *id est* || « iniciunt *ipsis ex* vincula sertis », *nihil aliud nisi quia* ligant. *Causa quare* ligent : « *nam saepe* » *et* cetera. *Qui ordo vobis magis quam* alter.

v. 20. « Addit *se sociam* » *quis ?* « Aegle ». || « Addit, » *adjungit, subdit*, annectit, adhibet. « *Sociam*, » parem, aequalem, conjunctam, sociatam, sodalem. *Et* « *super*venit » *quibus ?* « timi*dis*. » *Quis* ? Aegle. « *Super*venit, » *super eos* || *venit. Unde quod ex* inproviso, *id est* subito. *Eis* « timidis, » *id est*

(1) *Eglogue* V, 68.
(2) *Enéide*, V, 663.

timentibus. Timidus *est qui semper timet ; timens, qui ex aliqua causa ad tempus* formidat. Timentibus || *vel quia* pueris naturaliter insitus *est timor, ex quo semper timentes ; nam* Cromis *et* Mnasillus *pueri ; vel timentibus ne* expergefieret Silenus *dum* ligabatur.

v. 21-22. Aegle *quae « pulcherrima ». Quarum ?* « Naiadum ». « *Et jam* (aj. au-dessus) pingit ». *Quis ?* « Egle », *quae « pulcherrima ». Quarum ?* « Naiadum ». *Nam veteres codices* « ia » *habent, sed* Isidorus « Naides » *dicit* (1). Naiades, *vel* Naides, || *ut* Isidorus, *sunt deae maris. Quid ?* « *frontem* ». *Et quid aliud ?* « *tempora* ». *Unde ? de* « sanguineis moris ». *Cui* pingit ? « videnti ». « *Pulcherrima* » ; formosissima. « Na || iadum », *dearum maris.* « Aegle », *una dearum maris, sed* « *pulcherrima* » earum, *id est formosissima earum.* « *Videnti*, » vigilanti. « Sanguineis, » rubris, flavis. « Moris, » || fructibus. « Pingit, » *ornat*, variat, effigiat. « *Et jam* pingit, » *ornat. Cui ?* vigilanti. *Non enim* coinquinat, *sed ornat ; nam* vigilanti *est. Quid ?* « *frontem et tempora.* » || *Haec duo* ornabat Egle vigilanti. *Unde ? de sanguineis* moris, *non ut sanguinem habeant* mora, *sed ut sint* sanguinei *coloris. Color est sanguineus, tamen non sanguis* in moris. || *Quare hoc ? quia* rubor diis *est* dicatus, *ut* gentiles ; *rubicundus color consecratus est* diis ; *unde et* triumphantes miniata facie *sunt, et* Juppiter in Capi || tolio *in* quadriga *sua* miniatus *est.* Silenus *procul dubio deus ; cujus frons et tempora, cum color* sanguineus *sit deis sacratus, qui ornatur de sanguineo* || *colore. En quare de sanguineis* moris. Mori *et est* fabula : Piramus *et* Tisbe, *ut* pulchri *forma, ita amore* juncti ; *quos* dividebat vicinus || *paries* (aj. en cl. au. d.), *eis-que subinde praestabat* colloquia ; *cum vero cresceret amor, ad cupiditatem* (au-dess. : cupidi-) *perficiendam statuere ut* noctu *exirent* (aj. en cl. au-dessus) *domo, et statuere* (aj. en clair au-dess.) *placitum* (?) *ad arborem* morum *ut* illic || *perficeretur amor* conceptus. *Sed primo* (ou *primitus* ?) *veniens* Thisbe *cum videret* leenam, *timuit mortem et, dum fugeret* vitans eam, *vestem reliquit ; in qua veste* leena exer || cuit *iram suam, et cruore* (aj. en clair au-dess.) *alicujus bestiae* infecit *vestem. Postea veniens* Piramus *et videns vestem,* estimavit Thisbe *mortuam esse et ejus amore interfecit se. Hinc veniens* Thisbe || *vidit* Piramum *mortuum et* amplexa *corpus* exanime *super*

(1) *Isidore, Orig.*, VIII, 2, 97, ne connaît que la forme *Naiades*. Notre auteur avait donc un manuscrit détestable.

etiam interfecit se. Cum quorum cruore infecta *arbor, quae antea* fructuosa albis || pomis, *gestat rubicunda* poma; *nam* antea albis pomis fructuosa. Anadiplosis *est hic* « Aegle. » « Chromis *et* Mnasillus, » *ut* || *dixi, nomina* satyrorum, *et isti pueri* satyri. « Silenus, » *deus quem* introducit *Virgilius loquentem pro* Sirone, *quo docente tam ipse quam* Varus *didicit* (?) sectam epicuream. || *Ex quo* ante eglogam *hanc* : « Faunorum, Saty(rorum), Sile(norum) *delectatio.* » *Nam* Fauni, Satiri, Sileni, dii, *ut dixi.* Satyri *ante quam* senescant, || *postquam* senescant, Sileni ; Fauni, *dum futura non signis, sed vocibus tribuunt. Apud* gentiles considebant *in* lucis *et eis non signis, sed vocibus dabant responsa* ; *unde* || *dicti* Fauni a fando, *vel* apo tes fones (ἀπὸ τῆς φώνης), *eo quod non signis, sed vocibus dent futura. Ex* Satyris *jam sum locutus. Igitur* Satiri *dum pueri ;* Sileni *dum* senes ; || Fauni *dum* in lucis *responsa dant vocibus. Quaeritur cur ante* eglogam : « Faunorum, Satirorum, Silenorum *delectatio ;* » *quia* horum *negocium* (aj. en clair au-dess.) *et ratio. Quaeritur cur non* Varus ; || *quia non est ejus actio sive* negotium, *sed* Fau(norum), Saty(rorum), Sile(norum), *ad eum ejusque honorem, et quod sit* inferius *in quem cujusque in honorem sit haec* egloga : « *quam sibi quae* || Vari praescripsit pagina *nomen.* » *Non enim* recordor *me* « Varus » *vidisse, sed in antiquissimis codicibus aut :* « Fau(norum), Saty(rorum), Sile (norum) *delectatio, aut nihil, sed* in || *alterius* » *finem* « prima Siracusio » *et* cetera. Praescripsit *haec nomen* Vari, *dum ad eum* initiata *ejusque honorem sit et completa* (?) *est* supra *dictorum* « *delectatio* » *negocium sive* || *ratio, ac illi* in initio *ponuntur. Non est* Vari, *sed alterius negocii ad eum ejusque honorem. Propterea non ipse et quod* inferius sit *quod in ejus honorem* scripta *haec* || egloga.

Quidam hoc non a Virgilio *dicunt* fictum, *sed a* Teopompo *trans*latum. Is apprehensum Silenum Midae pastoribus *dicit* crapula || madentem soporatum *dolo* illos aggressos *dormientem* vinxisse ; *postea sponte* labentibus vinculis liberatum *et de* naturalibus || *rebus sive* antiquis Midae *interroganti* disputasse. *Quem* (au-dess. : Silenum) *quidam* Mercurii *filium, quidam* Panôs *et* nymphae, *quidam vero ex* guttis cruoris *caeli* || *natum* confirmant ; *cujuscumque sit, deus est. Sic* Cromis *et* Mnasillus. *Per quem* Sironem, *sic per* Chromin Virgilium, *per* Mnasillum Varum. || *Nam* Siro utrius-*que magister* epicureae sectae.

v. 23. « *Ille* inquit *ridens dolum.* » *Quid?* « Quo vincula nec-

titis ? » *Ille dicit* irridens, *dispective* (?) (1) *videns*, ridiculose *habens*. (« Dolum » omis ?) *fraudem*, decep || tionem, machinationem. « *Quo ?* » *id est ad* quid, vel *ad quam rem*. « Vincula, » ligamina. (« Nectitis, » omis ?) ligatis, conectitis, nodatis. *Ille* Silenus *ait* irridens || fraudem : « Quo vincula nectitis ? » *Non* ait : « Quo me ligatis ? » *Quare ? quia* minus verecundum est : « *Quo* vincula nectitis ? » *et magis* verecundum : « *Quo me* || ligatis ? » *Ergo*, ut minus *esset*, *ait* : *Quo* vincula nectitis ? » *Tamen illi* ligabant *eum ; hoc ipsum sane verecundum illi fuit proferre ; tamen proul potuit* factum minuit ; || *in quo ipse demonstrat se* ligari, *ac* « *Quo* vincula nectitis ? » ait, *id est ad quid, vel ad quam rem.* « *Quo,* » *adverbium interrogandi. Sequens namque versus demonstrat eum* ligatum *esse :* « *Solvite* || *me, pueri.* »

v. 24. O « *pueri, solvite me,* » *id est absolvite*, liberate, disligate. » *Satis est potuisse videri,* » *sufficit, abundat.* « *Potuisse videri* » *me. Quid subauditur ?* a vobis, *qui* || estis *homines ; quia polui videri ego a vobis qui estis homines. Sufficit, abundat. Quod ideo quia* emithei *ut* Fauni, Nymphae, Sileni, *dum volunt tantum videntur, dum nolunt* minime ; || *propterea isti* (pour iste ?) : *sufficit, abundat voluisse videri me a vobis qui estis homines. Mutant namque se* dii *in diversas species ut ipse* in ultimo Georgicorum libro (2) : « *Tum* variae elu || dent *species atque* ora *ferarum* : *Fit* (3) *enim* (4) sus horridus atraque tigris, » *et* cetera. Silenus *quippe* : O *pueri,* enodate *me ; sufficit, abundat potuisse* || *videri me a vobis qui estis homines ; vel* aliter : *sufficit, abundat potuisse me videri talem ut etiam* ligari *possem. Sufficit, abundat quia* visus *sum vobis* talis *ut etiam possim* ligari.

v. 25. « *Cognoscite,* » || *videte, cernite, comprehendite poemata. Quae ? ea quae* optastis, *quae* petistis, *quae desideratis, quae cupitis. Vos tamen videte qualiter loquatur iste.* « *Cognoscite,* » ait. *Quare ? ut ostendat intelligenda, sapienda,* || *videnda carmina. Nam multa habentur suntque hominibus quae non cognoscuntur, non intelliguntur, non videntur. Cur ? quoniam aut* vilia *sunt, aut non adhibemus videndi studium, vel non est posse. Iste ait* : « *Cognoscite,* » *ac si dicat* : || *ne sint vobis ut non videatis, non intelligatis, non* sapiatis *ea, sed*

(1) Pour *despective* (?).
(2) *Georg.*, IV, 405 et 406.
(3) *Fit* au lieu de *fiet*.
(4) *Subito* est omis.

adhibete cognoscendi studium. *Sic se habent ea ; ubi laus carmini.*

v. 25-26. « *Carmina vobis.* » *Quaeritur cur bis* « *carmina* ». *Secundum vos,* || in initio *carmina ea quae illi* petierant ; *in fine non solum ea, verum etiam* altera. *Igitur* primo *carmina ob ea quae* petierant, *secundo propter altera ; sed non est ita ;* || *carmina vobis in fine propter* Egle *et ad* eam. *Unde sub*audiendum : *erunt, et* utrumque *ex eis carminibus quae* petierant Chromis *et* Mnasillus. « *Carmina* || *quae vultis cognoscite,* » *cognoscite carmina quae vultis. Erunt quibus ?* « *vobis.* » *Quid ?* « *carmina* ». *Erit cui ?* « *huic aliud* mercedis » *Cui huic ?* Egle. « *Aliud* mercedis, » *alia relributio,* || *aliud meritum. Non erunt ei carmina :* « *vobis carmina,* » *illi* « *aliud.* » Qur alia ? minatur nymphae latenter stuprum, *quod verecunde* ait *Virgilius ; ideo tam* latenter || *ante dixit. Haec omnia* de Sileno a Teopompo *in eo* libro *qui dicitur* Taumatia *sunt* conscripta. *Quod qui* plenius *vult* (?) *eum* (?) *legat. Nunc usque ad* Sile || nus. *Unde* « incepit » ? « Quo vincula nectitis ? » *Hinc* incepit « *Simul incipit ipse,* » *poeta* statim *inchoat ipse. Quis ipse ?* Silenus. || « *Ipse* » *ad* commendationem *et fidem* addidit.

v. 27-28. « *Tum vero videres ludere.* » *Quid ?* « *Et* Faunos *et* feras. » *Qualiter ?* « *in numerum.* » *Tum vero adspiceres,* « *videres* », *cerneres.* || « *Ludere,* » saltare. *Quid ?* « *Et* Faunos *et feras,* » *id est bestias. Qualiter ?* « *in numerum,* » *id est in ordinem.*

Fol. 5 recto, ligne 1..... *vel ad certam* modulationem », *et* Fau(nos) *et feras, per ordinem. Enimvero canente* (S)ileno (*et* dii exponctué) *non solum* (?) dii, *sed etiam* (?) || *ferae. Canebat in ordinem, in* modum rithmi *et* cantilenae, *vel ad* (ou *in ?*) *certam* modulationem revera ; (au-dessus *ex quo* affirmetur (?) *optimus quippe* cantus *et* novus, *ad quem et deos et bestias cerneres* saltare ordine... || hilaritas *tam magna ; nam* saltatio *non nisi libente* (?) (1) *laetitia.* (*Affirmandi adverbium,* exponctué). « *Vero,* » *nomen pro adverbio, nisi ponatur conjunctio.* « *Tum,* » *subauditur* « *videres,* » motare. *Quid ?* « quercus rigidas. » *Quid ?* « cacu || mina. » « Rigidas, » siccas, *duras,* inflexibiles. « Motare, » *frequenter* movere. Cacumina, fastigia, *summitates,* cimas. « *Tum,* » *id est canente* Sileno, *aspiceres quid ?* « quercus rigidas » || *frequenter* movere fastigia *cujus ? sua. Sua quippe* quercus rigidae *saepe* movebant fastigia.

(1) On peut lire aussi bien : *intercedente.*

Quare hoc? ut assignet *hoc genus* saltationis *arboribus. Ita profecto loquitur quasi hoc genus* sal || tationis *fuerit in arboribus. Secundum quem* saltabant Fauni *et ferae*, Sileno *canente, et* quercus rigidae *habebant hoc genus* saltationis *in se : movebant sua* cacumina *saepe. Quid* plura ? || *Et* Fauni *et ferae* saltabant, *et* quercus rigidae, Sileno *canente. Ubi species pro genere, cum non* motaverit (pour -int) quercus rigidae *tantum* cacumi(na), *sed arbores aliae ; dicit* quercus mo || tasse, *et per eas vult accipi* alias, *ut omnes arbores magnae* motaverint *et* rigidae cacumina, Sileno *canente. Quod credatur vobis* hyperbolice, *sed* allegoricos : *per* Faunos modesti (?), || *sapientes et senes homines, nam* Fauni, *ante quam* senescant, Satyri ; *per feras* perversi *et* iracundi, *sive* insania *pleni ; per* quercus rigidas *potentes, nobiles,* fortissimi *et domini* (?) || *Sic non tantum* hyperbolica *locutio.*

v. 29-30. « *Nec gaudet* » (au-dessus : « *tantum* ») *quis* ? « Parnasia rupes Phoebo. » « Rupes Parnasia, » rupes Parnasi. Parnasus *mons est* Thessaliae *qui* gemino vertice (?) || conscendit *in caelum. Hic* synedoche : rupes *pars* Parnasi *montis*, qua *a parte totus mons intelligitur per* synedochae. *Qui mons consecratus est* Apollini, *et ipse* solitus *est* || *in eo canere saepissime. Igitur « nec tantum gaudet. »* Parnasus *mons* Phoebo, *quid subauditur ? canente ; vel nec tantum gaudet* Parnasus *mons quo ? id est* Phoebo, *quid subauditur ? illo canente, vel dum canit* || *ipse* (esp. blanc). « *Nec tantum* (grand espace blanc) *miratur* » *quis* ? « Rhodope » ; *et quis alter* ? *et* Ismarus. » *Quid ?* « Orphea. » *Accusativus est enim graecus, at nos* Orpheum. Rodope *mons est* Traciae, || *similiter et* Ismarus ; uterque Orpheo *consecratus, in quibus* solitus *erat* Orpheus modulari *frequentissime. Sed « nec tantum »* Parnasus *mons « gaudet* Phoebo, » *canente illo, vel dum canit ipse* (?), || « *nec tantum* » stupet, admiratur Rodope *et* Ismarus Orpheum, *quid subauditur ? eo canente, quantum laetatus* (litt. : *laetus*) *est mundus canente* Sileno. *Nam per* Faunos, *feras et* quercus, *totum vult* || laetari *mundum canente* Sileno. *Ad sensum : non tantum gaudet*, exultat, *laetatur*, hilarat Parnasus *mons* Phoebo *canente, nec tantum miratur* Rodope *et* Ismarus Orpheo *canente* || *quantum laetatus est mundus* Sileno *canente. Tamen nunc* metafora, *nisi sit* metonomia ; *non nunc* coequatio, *sed* praelatio. *Cujus in fine versus* sinheresis.

v. 31-34. « *Canebat namque* » *quis ?* Silenus ; || « uti fuissent »

qui? coacta *semina* ». *Per quid? per magnum inane. Cujus* « *fuissent?* » *et terrarum et animae et maris et simul* liquidi *ignis.* (Ici un renvoi .·. répété onze lignes plus bas). *Ut* creverint, sylempsis (au-dessus : et dialiton). *Qui?* « exordia *omnia* ». || *Unde? ex his primis.* « *Et con*creverit », *subauditur* « *ut* ». *Quis ?* « *ipse* tener *orbis* ». *Cujus? mundi. Poeta* fatur ; *quid* canebat Silenus ? *Hoc quoque et* sequens cecinit Silenus, *dum* || Fauni *et ferae et* rigidae quercus cacumina motavere ; *sed, ut dixi, poeta* Sileni *loquitur* cantum. « *Namque* », *affirmandi adverbium.* « *Canebat* », cantabat, modu (labatur), (esp. blanc) meditabatur, || reboabat. « Uti », *quemadmodum, quomodo, qualiter.* « *Magnum* », summum, *infinitum* (?), vastum, *ingens.* « *Per* », *praepositio ordine mutato.* « Inane », *spacium in quo sunt* athomi. « Coacta », coadunata, *collecta*, adunata, || juncta. « *Semina* », athomi. « *Animae* », aeris. « Liquidi », puri (au-dess. : *ignis*), *id est* aetherei. « *Simul* » una. « *Ut* » (au-dessus : *quemadmodum*) *ex* « *his* » (deux ou trois mots à demi effacés : athomis et inani ?) « *Exordia* », initia, *primitia* (?), primordia. || « Primis », principibus. « *Omnia* », *cuncta.* « *Ipse* tener *orbis* », recens factus. « Concreverit », coadunaverit, collegerit, informaverit, *vel* coadunatus, || collectus, *sive* informatus *sit.*

Philosophorum *diversa est* opinio *de rerum origine. Quidam volunt cuncta* igni procreari, *ut* Anaxagoras, *quidam* humore, *ut* Tales Milesius, || *unde est :* « Oceanumque *patrem*[1] » ; *quidam quatuor* elementis : *igne,* aere, *terra et aqua, ut* Amedocles (p. Empedocles), *secundum quem* Lucretius[2] : « *Ex* imbri, (au-dessus : *terra*) *atque* anima *nascuntur et* igni ». *Horum* (litt. : -orum) *nihil* approbant || Epicurei ; *sed dicunt duo* principia *rerum esse : corpus et* inane. *Omne enim quod est aut continet aut continetur* ; *corpus volunt* athomos, *id est* quasdam minutissimas *partes quae* thomum[3] || *non recipiunt, id est* sectionem. *unde et* athomi *dictae* ; (signe de renvoi reproduit deux lignes plus loin) « *Inane* », *spacium in quo sunt* athomi. *Ex his itaque duobus* principibus *dicunt haec quatuor* procreari, *ignem,* aerem, *aquam, terram, et ex his* || *cuncta ; ut illa duo sint* elementa, *et haec qualuor* syntheta, *id est* composita *ex illis duobus, praestent omnibus* aliis *originem rebus. Hac ratione* approbant *ex* athomis *et* inani, *quod nihil in rerum* || natura

(1) *Géorg.*, IV, 382.

(2) *Lucr.*, I, 715. Le texte exact est : Ex igni, terra atque anima procrescere e imbri.

(3) Pour τομήν.

quod non habeat corpus, et, quia est, recipit sectionem, indicat *etiam* inanitatem. *Quos sequitur Virgilius* (1) .·. *quas* Lucretius minutiores illis corpusculis ait || *quae* videmus infusis per fenestram radiis *solis* (2) ; *dicit enim illis nec visum* (litt. : *vissum*) (faute probable du copiste, cf. quatorze lignes plus bas,[144] = illas nec visum nec sectionem posse recipere) *posse recipere* .·. (fin du renvoi). *Igitur canebat* Silenus principium *mundi qualiter-que inicium ejus habuerit se ; id est* canebat *quemadmodum* || *per magnum* inane, *id est per magnum spacium, ubi* athomi, coacta *semina, semina*, athomos, *vel unde* (3) coactae athomi, *nam* « *haec* athomus » *et* « hae athomi » || *dicimus ; quemadmodum per magnum inane* canebat *fuissent et terrarum et animae, id est* aeris *et maris et* liquidi *simul ignis*. Canebat plane *quemadmodum* collectae athomi *per magnum inane fuissent* || *origo* (*fuissent et* exponctué) *et terrarum et* aeris (*et maris* exponctué) *et aquae et* puri *ignis, id est* aetherei, *quem Cicero* « ignitum liquorem » *vocat ;* Lucretius (-um corrigé en -us) : « Devolet *in terram* liquidi *color* || aureus *ignis* ». (4) Canebat *quemadmodum ex his* principibus (au-dessus : principalibus), *id est ex his quatuor* elementis concreverint *omnia exordia ; nam, ut dixi, haec quatuor ex duobus* primis || *praestant aliis omnibus originem rebus, unde et* principalia. *Igitur canebat quemadmodum* athomi *et* inane *origo quatuor* elementorum, *id est quemadmodum a duobus quatuor, iterum quemadmodum a quatuor omnia* exordia || (au-dessus : Canebat *quemadmodum*) « *et ipse* concreverit tener orbis *mundi*, » *a quibus ? a quatuor, quae a* duobus *praestant originem rerum omnium*. « Tener *orbis*, » recens *factus* (au-dess. : tener) *non ad id quod est, sed quod erat*, || *id est quemadmodum* tener, *id est fiens* (?) (5) creverit. « *Orbis*, » *a* rotunditate circuli *dictus*. « *Mundi*, » *caeli et terrae. Igitur* synedochice *per* circulum *dicit* extremitatem *caeli et terrae*. || *Caelum et terra, nam* retro « rupes Parnasia ». *Ergo et* canebat *quemadmodum* tenerum *caelum et terra* concreverit. *Nam* tenera collecta *sunt sive formata* utraque, *id est* || recentia, novella. *Sed hic* ysteroproteron : *primo debet recto ordine* orbis *esse, postea vero ea quae sunt in orbe ; sed iste, mutato ordine*, ait *primo*

(1) Le passage « *Inane*..... *Virgilius* » doit être placé après le mot *ignis* de la page 15, ligne 3. — « *Quas* Lucretius » fait suite à : « athomi *dictae* p. 15, l. 32 ».

(2) *Lucr.*, II, 114 sqq.

(3) Pour *ubi* ?

(4) *Lucr.*, VI, 204.

(5) V. *Diomède*, *Keil*, p. 358,14 et 381,6 (cf. *Charisius*, *Keil*, p. 251, 2).

ea quae sunt in orbe, || (cecinisse exponctué) *id est creaturas, postea* orbem ; *hinc* ysteroproteron. « *Tum durare,* » *et* cetera. *Cur hoc ? Nonne jam omnia quae sunt in orbe et ipse orbis ? Est videlicet quod duo* prima, athomi || *et inane, et quod a duobus quatuor, quod-que a quatuor omnia quae sunt in orbe et ipse orbis. Sed quidam dicit* alias (au-dess. : « *tum,* » *id est*) *ut ipsa exordia sint* materiae *ad informanda orbis cuncta secundum unius-cujus-que* rei || *qualitatem, non ut omnia orbis, sed ut* materia *a quatuor ad informanda orbis universa ; orbis vero mundi, secundum eum, ipse, de quo* (?) *et mundus per ipsum factus est, id est ut caelum, terra et cetera cuncta intelliganlur.* || *Ad quod juxta vos* obstat *ille qui mulato ordine* ait *Virgilium dixisse primo ea quae sunt in orbe, postea orbem, cum debuerit primo esse quae sunt in orbe, inde orbis ipse. Ergo duo prima, a duobus quatuor, a quatuor* || *omnia quae sunt in orbe et ipse orbis; sed* duo principia : athomi *et inane.* Athomi *sunt quaedam* particulae corporum *in mundo adeo* minutissimae *ut nec visui pateant nec* tomum (p. τομὴν) || *recipiant, id est* sectionem, *secundum* philosophorum sectam. Hae *per inane totius mundi* inrequietis motibus volitare *et* huc *atque illuc dicuntur ferri. Quae* minutiores *sunt* || *quam quidam* minutissimi pulveres *quos* infusis radiis *solis per* fenestram *videmus. Unde confirmant* philosophi : *cuncta quae sunt in corpore, sunt in tempore, sunt et in numero ; in corpore sunt* : || *ut* lapis, *verbi gratia, si lapidem dividas in partes, partes in* grana harenae, grana harenae *in eas* minutias *quae neque dividi neque* secari *possint ; quod si sit* athomus *in corpore, erit* || *in tempore : nam annus dividitur in menses, mensis in dies, dies* in horas, horae *veniunt in* punctum, punctus *in id quod per nullam* morulam *possit* produci, *unde quod ad ipsum quod* nequeat || *dividi ; igitur* athomus *in tempore ; in numero : ut octavus, octo dividuntur in quatuor, quatuor in duo,* duo *in unum,* unum *vero in-divisibile, inde* athomus *in numero ; similiter oratio in verba, verba in syllabas, syllaba in littera*(*s*), *littera pars* || minima. *Qua a ratione* approbant philosophi *omnia ex* athomis *et* inani, *quia nihil est in rerum* creatura *quod non habeat corpus et, quia est et recipit* sectionem, *indicet* inanita || tem *hinc, quoniam omne quod est aut continet aut continetur, id est aut* subsistit *in se aut vadit* vagando, *id est aut est corpus* stabile *aut* vagativum huc illucque, *id est* athomus. || *Ad vos* (?) praeterea *inane ipsum spacium,* athomi *est quod est in eo, ut ad eum et in eo ipso* sit *inane, id est* vacuum, leve *et sine pondere ; nam inane est leve,*

sine pondere, vacuum, cassum. || *Unde vestro* judicio nequit athomus *esse ut non sit in sui spacio ad* eam *inane vel ila vel illud inane per quod* fertur huc illucque. *Cur ?* Supra *omnia quae sunt in orbe et ipse est* || *orbis ; nunc ad haec duo per species sequentia, ut a* sequentibus specialiter *totus mundus, de quo et mundus per ipsum factus. Non enim ait ut haberet esse* in sequentibus, *sed ut quae erant quid in se* || *faceret. Tamen vos conferte si ipsa* Virgilii *verba sint ; utique haec mea sententia.*

v. 35-36. « *Tum,* » *quid sub-auditur ?* canebat *et* ut vel uti. *Ergo tum canebat ut « coeperit* durare ». *Quid ?* « solum. » || *Non dicit ut coeperit esse, sed ut coeperit* durare *quod erat.* « Durare, » *vel absolute accipiendum ut sit* durescere, rigescere. *Vel* « tum *canebat ut coeperit* durare » *se, quis ?* « solum », *id est* solidare, || *firmare*, rigere, sicare, exsucare. « Solum, » *nominativus casus neutri generis ; ex quo Virgilius :* « *Ne* satura (1) fimo pingui pudeat sola neve » « Solum, » *terra, tellus. Et « ut coeperit » id est* || *inchoarit*, initiaverit, inierit, conatum sit. *Quis ?* « solum ». « Discludere, » *separare*, sejungere, *dividere*, dissociare. *Quid ?* « Nerea. » *Qualiter ?* Cum « ponto ». *Non est a quo vel cui, sed* (?) || *intelligendum ut a se et sibi.* « Nerea, » *graecus accusativus, sicut* Orphea ; *at nos ?* Nereum *ut* Orpheum. *Cum* « ponto, » *cum* mari. « Nereus, » Doridis, Oceani *filiae*, || filius, *maris deus. Tum* canebat uti discluserit solum *a se vel sibi* Nereum *cum* mari, *neque modo* uti *coeperit quod non erat esse, sed ut* discluserit || *quod erat ipsum, quod habebat esse sibi vel a se. Igitur* canebat *ut* duruerit *terra et ut aquam* mixtam *sibi* separaverit *a se fecerit-que sua* constrictione (au-dessus : *quia* strinxit *se*) *per se esse.* || *Coepit* durare *se* solum *et sua* constrictione *mare a se separare ; nam antea aqua* illi mixta. « Nerea, » *vel accusativus graecus, et per eum* metonomice ponti *animalia* (au-dessus : *quia deus maris* Nereus *et ipse continet* animalia) *ut* discluserit || ponti *animalia cum* ponto ; *vel* « Nerea, » *accusativus noster possessivus, ut* discluserit *ea quae sunt* Nerei ; *nam ejus sunt* armenta *et illi curae* (ajouté en clair au-dessus). *Et* canebat *ut coeperit sumere* (au-dessus : paulatim). *Quis ?* « solum ». *Quid ?* « *formas.* » || *Cujus ? rerum ; et hic quod* (espace blanc) *coeperit sumere quod erat formas.* « *Paulatim,* » pedetemptim, particulatim, minutatim, gradatim. « *Sumere,* » *accipere*, sumere,

(1) Pour saturare. *Géorg.* I, 80.

suscipere, ut. Cicero, de finibus *bonorum* || *et malorum inflexus sensus* : « Verum *hoc loco sumo de verbis* illis eandem *vim* voluptatis (1). » « *Sumere,* » diducere. « *Formas,* » effigies, *figuras,* imagines. *Et* canebat « *ut coeperit* solum » || *suscipere, accipere* « *paulatim formas* ». *Cujus ?* « *rerum.* » *Ubi ? in se ; id est ut coeperit* informari *in se paulatim per formas rerum,* velut *diversae formae in ea coeperint esse. Nam terra non* unius *formae,* || *sed multarum. Enimvero canebat ut coeperit suscipere* solum *paulatim diversas formas, ut montes,* juga, colles, valles, nigredinem (correction de -do), albedinem (id.), *ruborem et hujus-* modi ; *id est qualiter coeperit ea se paulatim transformare* || *per rerum formas.*

v. 37. *Et canebat* « ut stupeant (lucescere » ajouté au-dessus) *quae ?* « *terrae.* » *Quid ?* « novum *solem* ». « Novum, » novellum, recentem, novicium, rudem. « Stupeant, » *mirentur, admirentur.* « Lucescere, » *inchoare* || lucere ; *nam* lucesco *inchoativum est, hinc* lucesco, *inchoo* lucere. *Et* istic *quod mirentur terrae* recentem *solem inchoare* lucere, *non inchoare* esse ; *quod erat* inchoavit lucere. || *Cujus* lucis *inceptum* (ajouté en clair au-dessus) *miratae sunt terrae.* « Novum *solem,* » *ad* novellum *ejus* ortum. *Quidam dicunt hic* metonomiam, *id est per terras homines, ut homines mirati sunt* lucescere novum *solem ; sed melius per* || metaforam, *ut terrae sicut* in supra *dictis, ubi et caeli et terrae* ratio, *quoniam per solem* synedochice, *ut caeli et siderum omnium miratae sint* (au-dessus : *terrae)* lucis inceptum.

v. 38. *Et* canebat *ut* « *cadant* || imbres summotis nubibus altius. » « Summotis *nubibus,* » *quem quidam dicunt septimum* casus (2). « Altius, » pro positivo *comparativus ; nam-que* ubi *non est quo* altius, *comparativus solet pro* positivo || *esse, unde* « altius. » « Alte, » profunde, excelse. « *Cadant,* » ruant, *decidant,* labantur. « Summotis, » sursum motis, sursum ductis, sursum levatis. « *Imbres,* » pluviae. || *Et* canebat *quemadmodum cadant* imbres summotis nubibus altius. Naturalem *hoc in loco sequitur rem, quoniam, cum* nubes vicinae *sunt* soli, *ejus calore* solvuntur || *et in* pluvias vertuntur. *Nam ipse* in Georgicis *de signis* serenitatis (3) *ut* (mis pour *at* peut-être) : « Nebu-

(1) *Cic.* II, 3. — *Non. Marcellus,* p. 459, éd. Quicherat : [Sumere, contendere] *Cic. de fin. b. et m.* lib. II (c. 3) : « Verum hoc loco sumo, verbis his eamdem [certe] vim voluptatis [Epicurum nosse quam ceteros]. »

(2) V. *Keil* I, 36, 13 ; 154, 11 ; 317, 23. II, 190, 3 ; VII, 342,4, etc...

(3) *Géorg.* I, 401.

lae *magis* ima *petunt*. » *Itaque* canebat *ut cadant* pluviae levatis sursum || nubibus alte. *Quid aliud* canebat ? *ut nubes* in pluvias *solvant se et ut sint* pluviae.

v. 39. « *Cum*, » *vel pro* « tum « *vel pro* (au-dessus : « qualiter ») *ut* sit : « canebat *tum* », *et sub-auditur :* « ut » ; *in quo tolo* || « *tum canebat ut incipiant surgere.* » *Quae ?* « silvae. » *Vel* « *cum* » *qualitatis* adverbium : « *Canebat cum incipiant* », *id est*, « *qualiter* (écrit en clair au-dessus) *incipiant surgere primum* » *quae ?* « *silvae* ». *Sed magis* « *cum* » *pro* « tum » *et sub-audiendum :* « *canebat* » *et* « ut » || « *Incipiant*, » initient, *inchoent*, ineant. « Primum, » *nomen pro adverbio.* « *Surgere*, (1) » *crescere*, augere. (grand espace en blanc) *Virgilius in* Georgicorum *libro* primo : « *Quis* sine *nec potuere* || seri *nec surgere* messes. » Idem in Aeneidorum *libro quarto* : « Ascanium surgentem *et* spes heredis Iuli *Respice.* » « Surgere, » erigere (2). || Salustius, Historiarum libro quinto : « Sollam (3) surgere, caput aperire solitum. » Terrentius in Adelphis : « *Ut* || triduo *hoc* perpetuo prorsum e lecto nequeat *surgere.* » *Virgilius*, libro nono (3) : « Surgit *et* aetherei (3) spectans orientia || solis Lumina. »

Folio 5 verso, ligne 1. (v. 40).... « errent (?) *qui ? rara* animalia ». *Per quid ?* « *per* ignotos *montes. Per* « *cum*, » *quod* supra *ita intellige. Et canebat vel tum, ut* « *cum* » sit « *tum* » *et sub auditur ut ; vel et canebat* || *cum* errent, *ut* « *cum* » sit « *qualiter*, » *neque sub-auditur* « ut. » (« Errent, » omis sans doute) vagent. (« Rara, » même remarque) pauca, parva, exigua *animalia. Per* incognitos, *per* nescitos *montes ;* antea *non in eis fuer*ant, *inde* || nescia montium *erant animalia. Ubi dicitur* synedoche, *sicut* in superiori *versu, quoniam per* animalia *cuncta* animantia, *ut homines et pecora ; sicut per silvas cuncta* inanimantia || *ut silvae*, petrae, herbae *et* hujus *modi. Nam* primo *pastor*alis *vita, et homines* (au-dessus : nudi) *in silvis habita*vere *sine* tuguriis, *neque ipsi* tuti *inter se. Etiam- que et montes* synedochice. En || *quod per species* supra *dictorum duorum* repraesentatio *aut ut totus ille ostendatur* mundus, *de quo et mundus per ipsum factus. Unde quod haec hujus* lectionis *ad duo* pertinent superiora, || *id est* « *ut his* exordia primis *omnia et ipse* tener *mundi* concreverit orbis. » *Bene quippe et* rationabiliter *postea*

(1) *Non. Marcellus*, p. 460. — *Térence*, *Ad.* IV, 1, 4.
(2) *Non. Marc :* erigi ; sella ; aetherii.
(3) *Enéide*, VIII et non IX, v. 68.

pluvias ; *ait qualiter* surgerent *silvae et* erra || rent rara animalia *per* ignotos *montes ;* rara *sine* in initio, *sed postea inter se* nota creatione plura *fuerunt. Igitur canebat* (esp. blanc) uti *a duobus quatuor et a* || *quatuor omnia quae sunt orbis, et ut ipse orbis, et ut* duruerit solum *et* discluserit *animalia maris cum* mari *a se vel sibi, et ut* formaverit *in plures formas se terra* || paulatim, *et ut terrae miratae sint* initium lucis *caeli celerorum-que ejus, et ut* pluviae ruerint, *et ut* initiaverint *crescere* primitus *silvae, atque* erraverint || *animalia per* ignotos *montes. Quid aliud ? de toto locutus est mundo et* generaliter *et per species, ut faciat finem* principii *mundi hic esse. Quaeritur quo ordine ad* Sileni cantum || *sint orbis caeli cuncta. Quo, nisi primo terra, mare, in te caelum, postea silvae,* novissime *animalia ? Sic se Virgilii habet* historia. Prorsus (au-dessus : *ex quo, id est iterum*) *cur de* prudentibus *naturalibus-que rebus, id est* || *de* creatione *mundi*, transierit *ad* fabulas ? *Cur ? propter* (?) *quod voluit* epicuream sectam exprimere *quae suis* inserit voluptates, (au-dessus : *ut nihil* velit *sine* voluptate ;) *unde* introducta retro || Egle ; *vel* plenis fabulis *de*mulcere *puerorum corda ; nam* fabulae *gratia* delectationis *inventae ; aut hoc aut illud* (ajouté en clair au-dessus) *causa cur de prudentibus rebus, id est de mundi* crea || tione, *ad* fabulas *vertat se.*

v. 41. « *Hinc* lapides », *et* cetera. *Dicatur* primo fabula, *forsan* ea dicta *melius* ibit sententia. *Quae est ita :* Juppiter *cum* genus *humanum haberet* || exosum *propter* feritatem Gigantum, *eo quod ex similitudine eorum* editi *essent homines* perniciosi, *diluvium* (pour — o ?) inundavit *et omnes homines* necavit, *exceptis* Pirrha *et* Deu || calione, *qui in monte* Atho *sunt* liberati ; *sed* hi, responsis Themedis, saxis post tergum jactis *genus* reparaverunt *humanum, et* Pirrha || feminas, Deucalion mares. *Alii volunt Jovem ob* Licaonem, *quod ei* filium *suum* epulandum *obtulisset, eum* fulmine peremisse, || *diluvium vero* inundasse *et omnes* necasse *homines, exceptis* Pirrha, Emithei *filia, et* Deucalione, Promethei *filio, qui* in montis altitudine || Caucasi *a diluvio sunt* defensi, *et genus humanum* reparaverunt, *sicut dictum est. Sunt praeterea qui* dicant *non* saxis *post* tergum jactis *homines factos, sed, quia* || jacuissent sentibus *sive* fruticibus tecti, lapidibus excitatos ; *hinc* ortum *ut dicantur* lapidibus *facti.* « Refert hinc » *quis?* Silenus. *Quid?* || « *lapides.* » *Quos ?* « jactos. » *Cujus* ? « Pyrrhae. » « Jactos, » projectos, immissos, impulsos, injectos; *a* jacio jactus, *ab ejus* frequen(tativo) jactatus ; *iste quippe* usus *bene* « jac || tus »

perfectae (1) *formae, quoniam semel tantum* lapides *sunt* jacti, *non frequenter.* « *Refert,* » perfert, *indicat, ostendit,* « Hinc », *adverbium loci, de* loco. *Quaeritur cur non* sit Deucalion. Tange || re *enim voluit* fabulam, *non* explanare, *ac cernitur* Deucalion *abesse. Quaeritur cum* saxis Deucalionis *sit major, cur non* Deucalion (-a ajouté au-dessus) posuit. *Cur?* || *quod si* Deucalion *tantum, quasi ipse* totum reparasset *genus humanum,* ex Pirrha *non est ita; tamen per* synedoche *omnis haec* fabula, *per* jactos *lapides tam* || Pirrhae sinedochice *quam* Deucalionis *et* qualiter uterque *eos* jecerit; *per* Pyrrham, *tam ea quam* Deucalion. *Quid* plura? *Tota haec per* syne || doche fabula. *Per quid?* (au-dessus : « jactos ») *per* Saturnia regna, *id est* Saturni regna. *Ordinem* vertit fabulae, confundens eam plane. In Saturnio *quidem* regno, || *scilicet* aureo *seculo, omnis delectatio sive* prosperitas, *neque diluvium in eo; nam, si diluvium* in Saturnio *regno, nunquam dixerit* retro (2), renasci *simile. Primum diluvium sub* || Ogigae, Thebanorum *rege; secundum sub* Pirrha *et* Deucalione Thesaliae *rege; de quo* modo *sane sciendum per diluvium et* epyrosin (ἐκπύρωσιν) (au-dessus : reparationem) *significare* || *temporum mutationem. Quidam* « Saturnia *regna* » Jovia *regna accipiunt, cujus in regno diluvium volunt esse, etiam-que* fabulae taliter *conjungent se.* In Saturnio *porro* regno, *id est* || aureo *seculo nunquam* creditur *diluvium* fuisse; *unde quod* versus *est ordo* fabulae, *atque ea* confusa.

v. 42. *Et refert quid?* « Caucaseas volucres. » *Et quid aliud?* || « furtum. » *Cujus?* « Promethei. » *Ter autem accipiendum* « refert. » Ysteroproteron *hoc in loco, quoniam* primo poena, *postea* crimen; *sed rectus ordo ut primo* crimen; *inde* criminis || *poena; hic non est ita, sed poena ante, post* quam crimen *sequitur; pro quo* ysteroproteron profecto. *Ex quo* ista fabula? Prometheus. Japeti *et* Cli || menis filius, *post homines a se* factos, *dicitur* auxilio Minervae vectus *caelum* conscendisse *et* adhibita facula (pour ferula, confusion possible avec baculo?) *ad* rotam *Solis* ignem furatus || *esse; unde* dii irati *duo* immiserunt *terris* : macies *et* morbos, *sicut* Safo *et* Hesiodus memorant; *hoc* quoque Oratius con || sentit, *dicens* (3) *:* « *Post ignem* etherea domo Furatum (4), Macies *et* nova Febrium Incubuit *terris* (5)

(1) Caper dans *Keil*, p. 93. *Perfectum* opposé à *inceptivum.*
(2) Allusion aux vers 5-6 de l'églogue IV.
(3) *Hor., Od.*, I, 3, v. 30-32.
(4) Subductum, et non furatum.
(5) Terris incubuit.

cohors. » Qua pro negligentia || faciente Jove, fertur Prometheus *per* Mercurium in Caucaso monte *ad* saxum religatus *et* adhibita aquila *quae cor* || *ejus* exederet; *cui ut major* inesset *poena*, factum *ut cor* renasceretur *exesum*. *Sed* denuo *ab ipso* Jove *dicitur* liberatus, *per* || Herculem *interfecta* aquila, *quod* monuerit *eum* abstinere *a* Tethide, *eo quod futurus* esset *de semine suo* (au-dessus : qui pelleret *eum* regno), *sicut ille* pepulerat *patrem* || *regno*. « Promethei », sinerehesis, *nam duae* in unam redactae *syllabae*. « Caucaseas volucres », *pluralis* numerus *pro singulari, cum fuerit una* aquila; || debuerat « Caucaseam*que refert* volucrem » fore; *t men iste* usus schemate *fecit numerum pro numero esse*. « Caucasea », *quoniam* in Caucaso *monte* || ea. *In quo non* fabularum explanatio, *sed tantum* motio. *Et* ysteroproteron *sine* dubio, *cum* primitus *poena, inde crimen. Quae* de Prometheo *non sine ratione sunt* ficta. || Prometheus, *vir* prudentissimus, *unde et dictus a* potes promantias (ἀπὸ τῆς προμαντείας), *id est a* prudentia. *Qui* Assyriis astrologiam primus *indicavit*, || *quam* residens in Caucaso *monte* nimia cura *et* sollicitudine deprehenderat. Caucasus *mons est circa* Assyrios, pene sideribus vicinus. || Hinc majora astra *demonstrat et* affectus *sidereos* (?) *sive* motus *diligenter significat; unde dicitur* in Caucaso *monte esse*. Aquila adhibita, *quoniam* atrox (1) || *ejus* sollicitudo, *quia* deprehenderat astrologiam. *Per* Mercurium ductus, *quod sit ipse deus* prudentiae *et rationis, et iste per prudentiam rationem-que* || *invenerit* astrologiam. *Ad* saxum religatus, *quod invenerit rationem* iniciendorum fulminum *hominibus-que* indicaverit; *nam* quadam *arte sua* supernus || eliciebatur ignis; *qui mortalibus* profuit *dum bene sunt* usi eo; *postquam vero male*, in perniciem *versus* noscitur *esse*, *sicut* in Livio *lectum est de* Tullio || Hostilio *qui eo igne cum omnibus suis* exustus *est*; Numa *autem* impune usus *est eo in* sacris *deorum. Ex quo dicetur ignem Solis* furatus *esse*; || *et* iratis diis Macies *et* Morbi *terris* inmissi.

v. 43-44. *Iste ordo* : « adjungit » *quis?* Silenus. *Eis*, his. *Quid?* *quemadmodum*, *id est* « quo *clamassent* » *qui?* « Nautae ». *Quid?* « Hilan. » || *Quem?* « relictum ». *Ubi? in* « *fonte* ». Dialiton : *quemadmodum* « sonaret » *quis?* « Omne litus ». *Quid?* (*ad sensum* exponctué) o « Hyla, Hyla », *sed ad sensum constructio: accusativus*. « Adjungit », associat, conec || tit, conjungit,

(1) *Servius* : ἄχος est sollicitudo.

attribuit, copulat. « *Quo* », *quemadmodum*. « Relictum », *dimissum*, derelictum, situm, laxatum. « *Clamassent* », vociferati *essent*, vocassent, *appellassent*, nominassent. *Et quemadmodum* || « sonaret », *clamaret*, vocaret, appellaret, caneret, cantaret ; ripa fluminis, ora (corrigé en hora) tota. « Hyla, Hyla », *nomen proprium pueri bis* positum. Hilas, Theo || damantis *filius*, *ob speciem sui* Herculi carissimus, *quem* secutus navigantem *cum* Argonautis (au-dessus : hi dicuntur *qui* ipsam Argo gubernant) in finibus Ionii (pour Ioniis) *circa* Misiam, *apud fontem* Calci amnis, || *cum* aquatum isset, raptus *est* Nymphis, *nec* umquam *potuit* reperiri. *Postea, cum cognitum* (aj. en clair au-dessus) *esset quod* periret *in fonte*, *sacra* statuta *sunt ei ; in quibus* mos *erat* || *ut ejus nomen* clamaretur in montibus. *Ad quam* imitationem ait *quod* « *omne* litus sonaret : Hyla, Hyla » ; (Ici vingt mots couverts d'une rature : *potest etiam esse ut* tunc « sonaret litus *omne* Hyla, Hyla », || *quando clamaverunt* nautae Hyla ; *sane per* transitum *rem veram* tangit) ; *nam* institutum *erat in sacris hujus ut ab* ephoebo *puero* ter *clamaretur ejus nomen in monte*, comitan || tibus aliis ; *sed*, *quando* perit *in* fonte, *clamaverunt* nautae, *et* resonuit litus *omne* : Hyla, Hyla ; *ad* eam imitationem *et inde postea in sacris ut* ter *ejus nomen* clama || retur *ab* ephoebo *puero* in monte ; *ut iste* loquatur *de eo* quod extitit primo, *significans per* transitum *rem veram quae erat* de Hila *eo tempore a* prima || nautarum clamatione *et* sono litoris omnis, *quod* convenit *cum* sit *quod clamassent* nautae *hic et* resonaret litus *omne*. *Bene* quin etiam *fecit* transitum || *ut* esset *quod fuit* in initio, *et inde* (au-dessus : tangit consuetudinem) (quatre mots raturés : *unde* venerat *ea* consuetudo), *quae erat in sacris* Hilae *tunc temporis et unde sit*.

« A » *brevis pro* vocali sequenti ; *sed in se natura longa*, *cum omnis* || vocativus grecus *masculini generis* « a » *terminatus* sit *longus*, *ut* « Aenea, Palla » ; *vocalis* sequens *aufert ei* unum *tempus*, *inde* brevis *ea*, *neque servatur* synalipha *sicut hic* : || « *Te* Corydon, o Alexi (1) » ; *nam vocalis* vocali *auferre potest aut dare*, consonans *vocali dare*, *nihil auferre*.

v. 45-46. « *Et* solatur. » (au-dessus : *Quis?* Silenus.) *Quid?* « fortunatam Passiphen » (au-dessus : *Ubi?*) « *amore* ». *Sed quidam* || *volunt amore pro* in amore. *Cujus?* « nivei juvenci ». « *Si nunquam fuissent* » *qui?* armenta ; *quod per* parenthesin ; *nam* fortunata *ea*, *si* deessent armenta. || « Solatur, » consolatur, confor-

(1) *Egl.* II, 65.

tat, levat, adjuvat, solacium *dat.* « Fortunatam », felicem, *beatam. In* « *amore* » *cujus?* « nivei juvenci »; *ubi* ypalage : || juvencus *non erat* niveus ; nivea *res est* nivis *res, ut* « Evandrius ensis, Evandri ensis ; regius *honor, regis honor* (1) » ; *sed* nivei *coloris iste ; tamen* fatur || nivis *esse, cum* debuerit fari « nivei *coloris* » ; *non enim* nivis *erat, sed* nivei *coloris.* « *Nunquam* », *non.* « Armenta », *ut* patet, *de* bubus *ceteris-que* similibus. Passiphes *nota* || fabula. Minois, *regis* Cretensium, *uxor, quae nefario ardore* exarsit *in amorem* tauri, *quem dederat* Neptunus candidum Minoi, *et ingenio* Dedali concubuit *cum eo, et* || enixa *est* Minotaurum ; *sed ea* publicavit *crimen* dementiae *suae. Quam* consolatur, felicem, *beatam in amore* nivei juvenci *si non* armenta *fuissent ;* felix *videlicet ea* || *et* beata, *si nunquam fuissent* armenta ; *fuerunt* armenta, *et inde* infelix *ea. Tamen* Silenus consolatur « fortunatam », *si* armenta *de*essent ; *non ut* esset || fortunata *quando* consolabatur, *sed quae* esset fortunata *si non* armenta *fuissent.* Consolatoria loquebatur *verba sicut nos* solemus merentibus (maerentibus) *proferre* || consolatoria. *Erat ea in amore* juvenci, *et in ipso amore* consolatoria Silenus proferebat *et verba, id est* solacium dabat *ei. Sic enim et* || *nos* loquimur *hodie* : « Consolatus *sum te* in *tui* angustia, *tu vero* debueras *me* consolari *in mea, et noluisti vicem reddere* ». *Si non fuissent* || armenta, *non amaret ea* taurum. *Quare? quia non* essel. *Quem si non amasset, porro felix et beata. Inde poeta :* « *Si nunquam* armenta *fuissent* ».

v. 47. « A » interjectio *dolentis.* || « Infelix », misera, debilis, *sine felicitate. Quod* adsolatur pertinet *ut magis* videatur fortunae *quia amat* taurum *quam* morum. Ostendit *enim in quo* solatur eam, *id est* in eventu, || *non* in natura. *En quod non erat* felix *manifeste quando* solabatur, *et quod non* in naturali *amore, sed* fortuitu eveniente. « Virgo », *a* viridiori *aetate dicta ;* || *nam* Passiphe *mater erat* Androgei, Ariathne *et* Fedrae, *Quidam* « virgo » *volunt non ut virum non haberet, sed quod* virgini talis destinata sit *poena* || ob iram Veneris *quae* irata Soli, *ut quidam intelligunt, quod se* Anchisae *vel* Marti conjunctam prodisset, subolem *ejus* turpissimis subjecit || amoribus *ut* Passyphen, Circen, Medeam.

Folio 6 recto, l. 3 (Une coupure a enlevé la presque totalité des deux premières lignes).

v. 48... Consolantis *duo officia* revera. « Implerunt », *qui?*

(1) Cf. *Priscien*, dans *Keil*, II, p. 68, l. 15.

« Proethides ». *Quid ?* « agros ». *Unde* ? « falsis (mugitibus) »..... || *sine praepositione.* « Proethides », *nominativus* grecus patronomicus. Proethides, Proeti (et) *vel* Stenoboe *vel* Ant(iopae) filiae ; *fuerunt* hae Lisippe, || Ipponoe, Cirianassa. *Quae* Junoni praetulerunt *se ; ea vero* irata, *inde* inmisit furorem *eis, ut* irent in saltus *crederent-que* se vaccas || *atque* mugirent *more* vaccae sepissime. *Quas* Melampus, Amintaonis *filius*, pacta *mercede quod* acciperet Cirianassam *cum* regni || *parte*, Junone placata infectoque *fonte quo* solebant *bibere, ad* pristinum reduxit sensum *atque* sanavit. « Implerunt », *per* syncopam || *pro* impleverunt. « Falsis mugitibus », mentitis mugitibus. Mugibant *ut* vaccae ; *sed neque* illae vaccae *neque* earum mugitus vaccarum. || Mentiebantur *esse quod non erat, id est* faciebant *ut* vaccae, *sed* ille mugitus *hominum, non* vaccarum ; *unde* falsus *et* mentitus, *neque* verus. || Retro autem (1) : « *Nec* varios discet mentiri lana *colores* ». Repleverunt agros falsis mugitibus, *ut* iste (au-dessus : dicit). *Ex quo* mugituum multitudo *quod-que* || *saepissime* mugiere *et* innumerosae (pour-se). *Quare hoc* ? *quia* credebant *esse se* vaccas, *cum essent* homines.

v. 49-51 « *Tamen et non* (ulla exponctué) *est* secuta ulla, » || deest « earum », *quid ?* « concubitus » (au-dessus : Quos ? « tam) turpes. » Cujus ? « pecudum. » *Nisi per* temesin (τμήσιν) sit « attamen. » « *Non est* secuta », *non* appetiit, *non* quaesivit, || *non est* imitata, *non* abiit *post* « *tam* turpis concubitus. » Concubitus », *conjunctiones*, comixtiones, copulationes. « Turpis », inhonestos, rusticos, || nefarios, putidos, fetidos, squalidos. « Pecudum », *pecorum*, armentorum. Licet « timuisset aratrum collo, » *quis ?* omnis ; *id est :* licet pavisset, || formidasset *ut* imponeretur *ei* aratrum, *cui ?* « collo », opus *ad* colli (?) *omnis* timuit aratrum, *quia timuit* poni aratrum in collo. || *Cum enim* credidissent *se* vaccas *esse, credebant etiam-que ut junguntur* (pour *-erentur*) *sicut* vaccae, in vaccarum *officio, unde :* « *quamvis* collo *timuisset* aratrum *et* quaesis || set *saepe* » *quis ? omnis. Quid ?* « cornua ». *Ubi ?* « in levi fronte ». « *Saepe* », *frequenter.* « In levi *fronte*, » *scilicet* humana. « Quaesisset », petisset, investigasset, (inda || gasset exponctué), scrutata esset. Tria *in his* : crediderunt *se* vaccas *esse, et* jungi *ut* vaccas, *et* cornua *habere sicut* vaccae. *Ergo et* istae *et* Passi || phes (pour Passiphe) in dementia, *et omnes cepit* (2)

(1) *Egl.* IV, 42.
(2) Littér. *coepit.*

dementia *utique*; *sed istae*, *si* aliqua felicitas *in tali* dementia *valet esse*, feliciores vult has *quae*, *cum se* || crediderint vaccas *esse*, *non* (tam omis sans doute) *sint* secutae turpis concubitus pecudum *quam* Passiphae; *quae*, *cum se* scierit *hominem esse*, secuta sit || turpis concubitus nivei juvenci; *quae*, licet *crederent* (au-dessus : *se*) vaccas *esse*, *non sunt* secutae *tam* turpis concubitus pecudum *ut* Passiphe, *turpis* concubitus || *pecoris*, *unde quod* feliciores hae *quam* Passiphae, Sileni *comparatione*.

« Cataclismus, mons Caucasus, Prometheus, Deucalion, Hercules, Hilas, » *in multis Virgilii* codicibus || in contextu, *ut cetera ejus* historia, *juxta* « cornua *fronte;* » *quod quid aliud quam* supra dicti recapitulatio ? *Sed ea* in contextu *non debet esse*, *nisi* recapitulatio sit in || contextu *ponenda*, *ut* historia, *quod* minime *convenit; nam unius-cujus-que lectionis valet* recapitulatio *esse*, *quoniam tota potest* colligi, *sicut brevitate lectio. Tamen ea* collectio minime || in contextu *est ponenda*; *neque enim tota* supra *dicti* recapitulatio, *cum* desit Passiphe *et* Proetides *; unde quod ipsa* recapitulatio *male* posita; || *nam*, *si* liceret eam *esse*, *magis tota quam* sic ea. *Quidam juxta* « *amore* juvenci » *hoc ipsum habent; sed neque* illic *ponendum*, *aut tota* de fabulis recapitulatio, *cum non habeatur* Passiphe || in recapitulatione. *Cur hoc* illic aut hic ? *Ut* sentio, *quia* in quodam expositore *juxta* « *amore* juvenci » *invenitur* : « Cataclismus, *mons* Caucasus, Prometheus, || Deucalion, Hercules, Hilas, » *sed non debet* in contextu *esse*; *verum etiam neque* in antiquis *codicibus invenitur*.

v. 52. « A *virgo* infelix, » *sicut* supra repetitum, *ut plus* pareat || magis *quod amat* Passiphe *taurum* esse *eventum et* fortunam *quam* naturam. *Nam pro comparatione sunt* Proetides interpositae; *quibus* relictis, *ad* Passiphen *singulariter* vertit *se*. || *Ex quo bene* repetitum « a *virgo* infelix » *pro eo ipso quod dictum est* retro. « *Tu* erras *nunc*, » *tu* vagas. « *Nunc*, » *modo*. *Ubi ?* » in montibus, » loci *per* locum || discursio. « Erras a *nunc*, (au-dessus : *tu*,) *o virgo* infelix, » *ubi ?* « *in* montibus. »

v. 53-54 « Ruminat » *quis ?* « *ille*. » *Quis* « *ille* » ? juvencus. *Quid ?* « pallentis herbas. » *Ubi ?* « *sub* ilice nigra. » *Qualiter ?* « fultus. » *Quid ?* « niveum latus. » *Unde ?* « molli yacinctho. » « Ruminat, » revomit *et* denuo consumit, *ex quo quidam* (1) : « *Atque iterum* pasto pascitur (au-dessus : ante) cibo. » || Rumi-

(1) *Ov. Am.* III, 5, 18.

natio *dicta a* ruma *in*minente gutturis *parte per quam* cibus dimissus *a* certis revocatur animalibus. « Pallentis » *herbas*, » *vel* aridas, || *vel* ventris calore propria viriditate carentes. « Ilice *sub* nigra, » *vel sub* ilice umbrosa (au-dessus : *et* sit metonomia) *vel ut* talis *ea. Apud veteres unusquisque* fultus *dice*batur *eo super quod* || jacebat ; *quos* sequens *poeta :* « fultus molli yacintho » *dixit.* « Molli, » tactu plumeo. « Yacintho, » *herba.* « Fultus, » sustentatus, auxiliatus ; *et videtur ut* tra || hat *ablativum sine praepositione, quem quidam intelligunt* septimum (1), *velut refertus et* plenus. « Niveum latus, » *velut* « nivei juvenci » *per* ypallage ; *non enim* latus niveum *erat, sed* nivei *coloris.* || « Fultus latus niveum, » *figurata locutio, id est :* fultum *habens* niveum latus. *Junguntur, ut* dixi, nominativi *accusativis quando quod accidit parti redditur* toti, *et pars quidem* profertur *per accusativum,* || *totum vero per* nominativum ; *in quibus* « *qui est* » *sub*audiendum (2). *Quaeritur, cum* loquatur praesenti, *quomodo nunc erret* in montibus. *Si praesens erat qualiter in* montibus errabat ? || *Ceterum* absenti (correction de praesenti) *loquitur quasi* praesenti, *et* praesentialiter narrat *quod temporis* praeteriti *erat.*

v. 54-55. *Quaeritur quid* in duobus *sequentibus versibus* agat ? Objurgat eam, *ostendens quasi non* aman || tem *se diligat, unde quod* amenter agat. « *Aut* sequitur. » *Ubi ?* « *in magno* grege. » *Quid ?* « *aliquam,* » *quid sub-auditur ?* vaccam. *En* ubi « gregem » *de* bubus ait || *hic, vel intelligetur* « *gregem* » boves ; *nos tamen proprie* armenta *dicimus*, quanquam *quorum*libet animalium multitudo sit « grex » ; *ut* Cicero in Philippicis (3) : « Fudit apote || cas, cecidit greges armentorum (4). » *Juxta quod de* bubus *nunc* dicitur *hic grex.* « Sequitur, » appetit, *quaerit*, investigat. *In quo* quid ? objurgatio, || *quoniam* ita *ac si* diceret : « *Habes* aliquid spei, *quia ille quem* diligis scit amare, *sed*, licet sciat *amare, non te.* »

v. 55-56. « Claudite, o Nymphae Dicteae, » || *quid ?* « saltus. » *Cujus ?* « nemorum. » (au-dessus : *sub-auditur* ne latius possit

(1) S. -ent. casus.

(2) V. *Priscien* (*Keil* III, p. 220, l. 11).

(3) *Philipp.* III, 12, 31.

(4) *Fudit* est à remarquer. Cf. El. Baiter et Kayser, V, p. 356. « ... quas effecerit strages, ubicumque posuit vestigium ! *fundit apotecas, caedit greges armentorum* reliquique pecoris quodcumque nactus est. » *Fundit apotecas* est une addition de Servius, « ad Verg. Egl. VI, 55, ubi *fudit* est correctum ab Ernestio. » Notre ms présente donc un argument en faveur de la correction d'Ernesti et la complète par *cecidit* au lieu de *caedit.*

vagari). » *Jam* claudite, o Nymphae, « *vel sic absolute, vel iterum* « saltus nemorum, » *aut* primo *absolute* « claudite, o Nymphae || Dicteae », *et postea :* « *jam* claudite, o Nymphae » (au-dessus : « Dicteae ») *quid ?* « saltus » ; *quorum ?* « nemorum. » Dictis mons *est* in Creta *ubi* Passiphe *dicitur* taurum amasse ; *a quo* || possessive « Dicteae nymphae » *ejus* montis praesidentes. « Nemorum, » lucorum. « Claudite, » obstruite, offirmate, oppilate. « Saltus, » || densitas arborum alta ; *hic* (au-dessus : locos incultos, silvestres, *vel* pastus nemorum). Repetitum « jam claudite » *pro majori* affectu claudendi. *Quod a persona* Passiphes *est accipiendum, ut* Silenus *dicat* || eam *hoc* aliquando *dixisse ; haec* Passiphes *sunt* verba, *sic-que* loquebatur ea aliquando. *Ex* « a virgo » (au-dessus : superiori) huc usque, Sileni *locutio ; modo* || Passiphes.

v. 57-58. « *Si qua* forte *ferant* » *qui ?* « obvia vestigia. » *Quid ?* « *sese.* » (espace gratté : errabunda (?) Qualia *se ferant ?* « errabunda. » *Cujus ?* (au-dessus : « bovis. ») *Cui ?* « oculis nostris. » || « Si qua, » *vel pro* « si », *vel* « si qua », si quo modo, *id est si* aliquo modo (au-dessus : *vel si* aliqua ratione) *vel* « si qua », si alicubi, *ut* « qua » adverbium loci *per* locum. *Sed* quidam || *ad* « vestigia » *ducunt* « si qua ; » *quod si* sit, *oculis* ipsius *loquitur esse* si qua *cujus* vestigia. *Unde quod* trocheus in initio *qui* nequit in heroico carmine || *nisi in fine esse.* « Forte, » adverbium dubitandi. « *Ferant*, » perferant, ostendant, indicent. « *Sese*, » geminatus *accusativus.* (« Obvia, » omis sans doute), oblata, obducta, || contravia. « Errabunda, » pene *participium contra* rationem fictum, *vel per* ypalage, *ut* errabunda bovis vestigia, *et* erra || bundus bos, *id est* flexibilibus pedibus incedens, *aut* errantia, « errabunda, » *id est* vagantia (correction de vagativa) *quod* vagent ea. || « Vestigia, » pedum *signa, et* metonomia, *id est* pedes *per* vestigia. *Nam* naturaliter *est* bubus *ut* errantibus pedibus incedant ; || *ex quo quod* naturam boum *est* secutus *in hoc loco, quod-que* sic *potest* loqui *ex* bove unoquoque ; *unde* « errantes », *ad pedes* boum epiteton || naturale. *In quo* loco *loquitur* dubitative *procul dubio.* Hinc « *si* » dubitativa conjunctio, *vel* « forte, » *ut dixi*, dubitandi *adverbium, vel* eventus. || *Sed quidam* errabunda vestigia bovis *intelligunt ut* errando iret bos ille. *Quare imperet* claudi saltus ? Ipsa *subdit dicens :* « Si qua, » *et* cetera. *Quaeritur cur* posu || erit « oculis » ? *quod* in eis agnitio rei ; *qui si* non sint, nequit haberi *quid* sit ; *ergo* rationabiliter oculis *nostris, cum* visus *in oculis.*

v. 58-60 « *Forsan* (pour forsitan) perducant » || *quem?* « illum ». *Qui?* « aliquae vaccae ». *Quo?* « *in* (ou *ad*) Cortinia stabula ». *Qualiter* (aj. en cl. au-dess.) « aut captum ». *A quo?* *ab* « herba ». Qua? « viridi ». « *Aut* secutum » *quid?* « armenta ». || « *Herba* », pabulum viride *pecorum*. « Captum », apprehensum, detentum, victum, subjugatum. « Viridi », virenti. « *Aut* secutum », imitatum, appe || tentem, *quaerentem*. « Cortinon », oppidum Cretae, *ubi* armenta Solis aliquando fuere. Minois (p. Minos), maritus *ejus apud* Gnoson imperabat. || *Unde* illuc taurum *non* vult venire, *sed ad* Cortinon, oppidum Cretae, *ubi* armenta *Solis* aliquando fuere. « Stabula », ovilia, septa. || « Perducant », inducant, pertrahant, minent. *Hic quoque loquitur similiter* dubitative. « *Forsan* » (« forsitan ») pertrahant « aliquae vaccae » « *aut* », a viridi *herba* captum, || *aut* secutum armenta. *Quo ad* Cortinia stabula, *id est forsan* pro vaccis, *aut ab herba* viridi *aut ab* armentis veniet Cortinia sta || bula. *Quaeritur quomodo* perducant aliquae vaccae stabula *ad* Cortinia taurum, *aut* captum *ab herba* viridi, *aut* armenta secutum, || *aut* ut aliquae vaccae *sint* veniendo, *et* viridis *herba a* qua captus ille, *aut* in armento vaccae quas sequendo earum *prae amore tantum* || veniat stabula *ad* Cortinia ; *vult aut ut* ille captus (au-dessus : *ab* herba) prope Cortinon oppidum, *ejus* oppidi perducant *aliquae* vaccae ; *aut ut ille* || secutus armenta, *ejus* armenti vaccae perducant, *aut* Cortinon oppidi. *Quaeritur quid* faciat *in hoc. Quid?* consolatur *se dicens, ad sensum :* || « *Forsan aut* eundo *ad* Cortinon oppidum *videbo aut* illic, *ut vel sic* satiata *meo amore* sim ». « Ad » *praepositio* mutato *ordine, sicut* « *ipsis ex* || vincula sertis ». *Quaeritur* qualiter consoletur Silenus Passiphen, *cum non videantur* consolatoria *verba, sed* objurgativa. || *Nam-que poetae* (ab est omis sans doute) « *et* fortunatam » *usque* « a virgo » ; hinc *ab* « a virgo » *usque* « Claudite ». Sileni verba, *quae non videntur* conso || latoria. *Unde quaeritur quomodo* consoletur. *Aut sicut jam dictum est, aut, cum* sint *duo* consolantis *officia, noluit* Silenus *nisi* || *unum tantum, id est* strictim objurgare ; *nam et* blanda consolantis *sive* lenia verba *dicuntur* consola || toria ; *et* objurgativa *cum* officium consolantis sit strictim objurgare ; *unde dicetur* Silenus Passiphen || consolari.

Folio 6 verso, l. 2. (Les trois premières lignes sont très réduites par une coupure du parchemin).

v. 61.... *Sic* greco more praeteriti temporis *participium*..... Athlans *altero nomine dicitur* Hesperus || ..... (*in*) *quo sunt*

mala aurea, *quem custodiunt ejus* filiae, *quae ejus a nomine* Hesperides patronomice; *quarum dicuntur mala* esse; || *nam* Hesperides *sunt* Hesperi... (*ex*) *quo* (h)orto acceptis a Venere *talibus malis* Ippomenes, Megari filius, nepos Neptuni, || Athlantem, Scyriam puellam, *cursu* potentem, *quae multos* sponsos superatos occiderat, vicit. Unde || poeta : « Tum *canit* Hesperidum miratam *mala* puellam ». *Mirantem, ut* miratur, *vel dum* miratur, *vel* miratam ; *ut* canit puellam || *mala* Hesperidum, *id est* canit *puellam ut est* mirata *mala* Hesperidum ; *vel enim* mirantem eam *canit, vel non* mirantem, *sed ut est* mirata Hespe || ridum *mala. Quod* plenius in Aeneidos libro *tertio* (1), *ubi* relata fabula.

v. 62-63. « *Tum* circumdat » *quid?* « Phetontiades ». *Unde? de* « musco ». *Cujus?* « Corticis ». || *Cujus* corticis? « *amarae* ». « *Atque* erigit Phetontiadas » *quas?* « proceras alnos ». *Ubi?* in « solo » *vel* a « solo ». « Phetontiadas », *accusativus* grecus *proprie* (?) Pheton || tides ; « a » poetica licentia interposita. Regulariter *praeterea* (au-dess. même mot en clair) Phetontidas,' *quod* patronomicum *a* fratribus. « Musco », *herba* ; muscus *enim* || *herba est.* « Circumdat », circumligat, circumcingit, circumtegit, vestit, *operit.* « Amarae », acerbae. « Cortex » *est* corium *arboris ;* cortex || antiquitus cortex dicebatur, *et* dictus cortex *eo quod* corio tegat lignum ; *ut* cutis tegit *hominem, ita et* cortex lignum. « Solo », tellure, || *terra.* « Proceras », excelsas, altas, ingentes, magnas. « Erigit », elevat, *crescit*, ducit. « Alnus », *arbor.* Primo circum*dat* Pheton || tiadas *de* musco amarae corticis, *id est* de musco *et de* amara cortice, *quia* hic ut muscus amarae sit corticis, *quod non est*, || *nisi* cum musco amarus sit cortex. *Postea*, in solo *vel* de solo, *id est de terra.* « Erigit », elevat, sursumducit, *crescit* eas *quas* ? « proce || ras alnos ». *Nec satis fuit* « erigit alnos », *sed* addidit « proceras », *id est* facit « alnos proceras » *esse.* « Amarae », epiteton corticis || naturale. *Tamen* alibi *iste* cortex, masculini *generis, ut* : « Raptus de subere cortex » ; *juxta quod* cortex proferendum, etsi *nunc*, feminini || generis. Phoeton, Climenis *et* Solis *filius, quem dum* flerent (au-dess. : extinctum) *ejus* sorores sine requie, Jovis miseratione in « proceras alnos » versae sunt. || *Sed Virgilius* in VIIII Aeneidos (2) ait in « populos ». *Hinc quidam* accipiunt *hic* alnos pro populos ; *ubi hoc* plenius *et* fabula posita. || *Sed hic* mira canentis laus : *non enim* loquitur,

(1) Dans le commentaire de Servius. *En.* III, 113.
(2) Erreur. C'est au ch. X, v. 190.

quasi factam *rem* cantare videatur, *sed* cantando *ipse* eam facere, *quoniam non est*, || Phoebontiad(as) circumdatas *atque* erectas, *sed circum-dat atque* erigit; *unde quod sic non loquitur quasi* facta sit *res*, *sed quasi ipse* canendo *faciat*. *Hinc* || canentis mira laus.

v. 64-65. *Sane* ingeniose *hominis* mentionem *cum* re quae *animam non habet* miscuit. « *Tum* canit *ut* duxerit » *quis ?* una. *Quarum ?* « sororum. » || *Quem ?* « Gallum. » *Quem* Gallum ? « *errantem*. » *Quo ?* « *ad flumina*. » *Cujus ?* « Perm (essi. » *Quo ?* « *in montes*. » *Quos?* « Aonas ». Tous ces mots ajoutés au-dessus). *Tum* cantat. « Errantem, » vagantem. « Permessi, » *nomen fluminis*. Elicon *mons est* Boetiae *quae et* Aonia *et* Aonix dicitur ; || *de hoc* multa emanant *flumina*, *inter quae etiam* Permessus, *juxta quem* errare fatur Gallum. *Quaeritur*, *cum* Permessus *a monte* Elicon Boetiae || unus fluvius, *cur dicat :* « *ad flumina* Permessi. » *Cur ? quod ejus* brachia sint plurima, adeo *ut*, *cum* sit *unum*, videantur plurima ; *igitur* || « *ad flumina* » *pro* Permessi magnitudine *sive* qualitate ; *dicendo* « *ad flumina* » *demonstrat ejus* diversa brachia, *non ut diversa sint* flumina. « Aonas *in montes*, » || *in montes* Aoniae. *Et est accusativus* grecus. (espace blanc) *Qui sunt* montes hi ? Helicon et Citheron, *in* hos *montes* Aoniae. « *Ut*, » *quemadmodum*. « Duxerit, » || induxerit, traxerit, minaverit. « *Una* sororum, » *id est una Musarum*. *Igitur* canit *quemadmodum* induxerit, minaverit *una* Musarum Gallum || errantem *ad flumina* Permessi, in Elicon *et* Citheron *montes* Aoniae, *id est* Boetiae, *qui consecrati sunt Musis* et *in quibus Musae* (au-dessus : *qui* incipiunt hinc ubi Venetia maritima sita *est*.) Errabat || Gallus *ad flumina* Permessi, *et*, *cum* erraret, *deduxit* una Musarum *in montes* Aonios, *per* metonomiam, *ad ceteras Musas*. « Duxerit errantem, » || *est : dum* errabat.

v. 66-69. *Et* (au-dessus : *sub*audis « canit, » *quid ?*) « *ut* assurrexerit » *quis* ? « *omnis* chorus. » *Cujus ?* « Phebi. » *Cui* ? « viro. » *Cui* viro ? Gallo. « *Omnis* chorus Phœbi » *est omnes Musae*. || Assurrexerit, elevaverit, *honorem* praebuerit. « Canit, » *nam sub-auditur* « canit, » « *ut* dixerit » *quis ?* « Linus pastor. » *Quid ?* « *haec*. » Cui ? « illi. » || Cui illi ? Gallo. *Qualiter* (ajouté en clair au-dessus) « *divino carmine*, » (au-dessus : vel cum). Qualiter ? « ornatus crines. » *Unde?* de « floribus. » *Et unde ?* de « apio amaro. » « Linus, » ut retro (1), Apol || linis *filius*.

(1) *Egl.* IV, 56-57.

« *Haec,* » *demonstrativum* sequentium. « *Divino carmine,* » vaticinando, *vel quia divina* canebat (au-dessus : *ad* (?) partem vaticinabili, divinabili *vel* divinaticio ; praesagum enim sive praedicens *atque divinum* Lini carmen.) *Quare* « pastor? » *Quare, nisi quia poeta se pastorem,* id est || Linum *voluit* introducere ? In bucolico *erat* carmine ; propterea finxit Linum pastorem fore. *Cujus* carmina, *cum ipse deus,* divina ; *inde :* « *divino* carmine. » || « *Ornatus,* » compositus, politus, comptus. *Nominativi cum accusativo* supra dicta *constructio. In quo* corona *de* « floribus *et* apio ». « Amaro, « epiteton apii naturale. || « Ornatos *habens* crines *de* corona *quae* de « floribus *et* apio amaro ». *Quare de* « apio amaro » ? *quia apud veteres haec* coronae *species erat* in agone, *sed* in Nemeo || agone, *qui in honorem* Arcemori (au-dessus : *qui fuit* filius Lini) institutus *est. Quod* genus coronae, *ut quidam volunt, in* indicium mortis *est electum ; vel, ut* alii, *ut ostendat* Arcemori || luctum, *vel quod* supra *hanc* herbam reptans puer *a* serpente extinctus *est. Cujus* in agone *specialiter* apio coronantur *poetae.* || *Igitur* coronatus corona apii, *vel ut ostenderet se* in agone Arcemori, *vel ut* ea indicium *mortis* Arcemori, *aut ut ostenderet eum* in luctu || Arcemori, *aut quod supra hanc* herbam reptans *puer* extinctus sit.

v. 69-71. « Dant *tibi* », *o* Galle, *qui ?* « *Musae* ». *Quid ?* « calamos ». « En accipe ». || Quos ? *eos,* « quos *ante* seni Ascreo ». *Sub-audis* per « dant » « dederant ». *Vel* aliter *ut* « *en accipe* » *per* parenthesin. « *Dant* », tribuunt, largiuntur, || concedunt. « Calamos », *pro* fistula, *ut* retro (1) : « *Nec* calamis solum aequiperas » ; *per* metonomiam (au-dess. : fistula *est* tota, calami *pars* ejus.) « *En* », *demonstrandi adverbium.* « *Accipe* », cape, *sume, suscipe,* || apprehende. « *Musae* », Nymphae. « Ascreo », Hesiodo, ab Ascro Boetia evico *ubi* ille. « Ante seni », *quid est hoc? Quis ante* senex? una vice || convenit (au-dessus : quemquam) senem esse, *neque nobis* plus. *Cur* ante seni ? *Secundum* fabulas Ascreus *iste, dum* pasceret pecus in Parnaso monte, raptus *est* || *a* Musis *et* factus munere calamorum (au-dess. : fistulae) *poeta* (au-dessus : *hoc illi dederunt* in munere). Cui *Musas* bis praestitisse fertur pueritiam, *inde* poeta : « ante seni ». *Similiter,* sicut *iste* || raptus *a Musis et factus* in munere *poeta* calamorum, *ita, dum* errabat Gallus *ad flumina* Permessi, ductus *ab una Musarum ad* ceteras *Musas* || *et factus poeta* calamorum in

(1) *Egl.* V, 48.

munere. *Qui* elegos scripsit *et fuit* praepositus *ad* exigendas pecunias. *Quaeritur si* ipsa fistula sit Gallo || data *quae* fuerit Ascreo ante seni. *Quomodo* aliter, *cum* « hos *tibi dant* calamos *quos* Ascreo *ante* seni », *per* synedoche, *a* calamis *ipsa* ars musica. || *Igitur* « *hos tibi dant* calamos *quos* Ascreo *ante* seni » *est :* « *hanc tibi dat* (1) *artem* musicam *quam* Ascreo ante seni ». (espace blanc). « Solebat (deducere » ajouté au-dessus) *quis ?* « *ille* ». *Quis* « *ille* » ? Ascreus. || *Quid ?* « rigidas ornos ». *Unde ?* de « montibus. » Qualiter ? « cantando ». *Cum quo ?* cum « quibus », *aut a* « quibus ». *A* « quibus » usu habebat ; solitus *erat* || Ascreus ducere, trahere, inducere, minare *quid ?* « rigidas ornos, » inflexibiles, duras, lapidosas. « Ornus », *arbor. Unde ?* de « montibus ». || *Qualiter ?* « cantando », *vel dum* cantabat, *vel dum* cantabatur. *Quid in hoc ? Quod* ille *tam potens* in calamis, *id est in dono quod* dederant illi *Musae, ut* eo de montibus || arbores inflexibiles *et duras* duceret *secum, et* illae sequerentur *eum pro sui* dulcedine cantus. « Ornos rigidas », *per* synedoche *pro omnibus* || arboribus montium rigidis. *Cur hoc ? pro* laude *et* augmento doni *tam* Ascrei *quam* Galli, *sed magis pro laude et* augmento doni Galli, *quoniam* || Ascreus *ejus causa* introductus.

v. 72-73. « Dicatur » *quis ?* « *origo* ». « *Tibi* », (au-dess. : *id est* a te). *Cujus ?* « Grynei nemoris », *Qualiter ? cum* « *his* ». *Quare ? ut non* « sit » *quis ?* « aliquis lucus || *ubi* jactet *se plus* » *quis ?* « Apollo ». « Dicatur tibi », *ex antiqua constructione, ut : videtur mihi, cernitur mihi.* « Dicatur, » laudetur. « *Origo* », initium, prosapies, radix. || « *His* », *quid* subauditur ? calamis. « Grineum nemus » *est in finibus* Ioniis Apollini *consecratum, in quo* Calcas *et* Mopsus dicuntur *contentionem* || *habuisse de* peritia *divinandi* (aj. en clair au-dessus), *et cum* de pomorum *arboris* cujusdam *contenderent* numero, stetit gloria Mopso ; *cujus dolore* interiit || Calcas. *Hoc autem* Euforionis *continent carmina, quae* transtulit Gallus in latinum. *Unde est illud ubi in fine* (2) Gallus *loquitur* : (au-dess. : « Ibo *et*) Calchidico » *et* cetera. || Calchis *enim civitas est* Euboae, *unde* Euforion fuerat. Grineum nemus *est in finibus* Ioniis Apollini *a* Grino *ipso consecratum, vel a* Grina, || Moesiae civitate, *ubi est* locus *arboribus multis*, jucundo gramine floribus*que variis omni tempore* vestitus, *abundans etiam* fontibus. || *Quae* civitas *nomen accepit a*

(1) Pour *dant.*
(2) *Egl.* X, 50.

Grino, Euripili filio, *qui* regnavit in Moesia, *qui adversus* Trojanos *Graecis* auxilium tulit. Euri || pilus *namque* filius Telepi, Herculis *et* Auges filii, *ex* Antioche Laomedontis filia, *fuit*, *qui* Grinum procreavit. || Is *cum* patris occupasset imperium *et* bello a finitimis temptaretur, Pergamum, Neoptolemi *et* Andromaches || filium *ad* auxilium de Epiro provocavit, *a quo* defensus victor duas urbes condidit, unam Pergamum *de nomine* Pergami, || alteram Grinum *ex* responso Apollinis. *In hoc* nemore Calchantem vites (répété par le scribe) serentem *quidam* augur vicinus || praeteriens dixit errare, *non enim* fas *esse* novum *vinum inde* gustare. At is, opere absoluto vindemiaque || *facta*, *cum ad* caenam vicinos *eum-que ipsum* augurem invitasset, *protulit* vinum *et*, *cum* diis libare in focum vellet, *dixit se* || *non* solum poturum, *sed etiam* diis daturum *et* convivis. *Cui ille* eadem *quae* ante *ei* respondit; *ob hoc* deridens || *eum* Calchas adeo ridere *coepit ut* repente intercluso *spiritu* oculum (1) abiceret. Varro ait vincla de || trahi solita, *id est* compedes catenasque *et* alia *qui* intrarant in Apollinis Grinei lucum *et* || fixa *arboribus*.

Folio 7 recto, ligne 1. Laudetur, o Galle, *a te*..... fac tu *laudem et carmina* originis « Grinei nemoris. » *Quare ? ut non sit* (mot effacé : « ne ? ») *enim ut non* || aliquis « lucus ». *Ecce quod* lucus *pro*..., *unde quod et* lucus *pro* nemore *et* nemus *pro* luco. « *Ubi* jactet *se magis* Apollo. » « Jactet, *exornet* (?) || erigat, ambitiose glorietur (2); *nam* « jacto » ambitiose glorior. *Ad sensum* : si laudaveris Grineum nemus *ejus-que originem*, *non* jactabit || *se* plus Apollo in aliquo luco *quam* in eo. In quo coaequatio. *Lauda ergo ut* nullus lucus placeat Apollini sitque in quo || *plus se* jactet Apollo *quam* in nemore Grineo. *Quidam accipiunt* plus *pro* tantum *et faciunt non* coaequationem, *sed* praelationem.

v. 74-77. « *Quid* loquar ? » *Primo sit* fabula; || *hinc quia* levior *causa*. Scylla, Forci *et* Creteidos nymphae filia, *virgo* pulcherrima, *quam* cum Glaucus, *deus maris*, amaret amareturque || Glaucus *a* Circe *et* contempneret eam, illa irata fontem *in quo* Scylla abluebat se, tinxit venenis, *in quem cum* descenderet (correction de desceret) pu || ella, posteriore *corporis sui parte* in feras conversa *est; hanc postea* Glaucus *fecit* deam marinam (au-dessus : *quae* classem Ulixis *et* ejus socios evertisse narratur.) Alii *volunt hanc* Scyllam *a* Nep || tuno amatam *et per*

(1) Pour poculum (Servius).
(2) *Nonius Marcellus* (éd. Quicherat), p. 372.

Amphitriten, *ejus uxorem*, metuentem pelicis formam, *a* venenis Circes in monstrum marinum || conversam. Altera *fuit* Scilla, (*unde quod* duae fuere,) Nisi, Megarensium *regis*, filia ; *contra* quos *cum* Minos pugnaret, victis Atheniensibus, *propter* Androgei, || filii *sui*, *mortem*, *quem* Athenienses *et* Megarenses dolo necaverant, adamatus *est ab* Scylla, Nisi filia, Megarensium || *regis* ; *quae*, *ut* placeret hosti Minoi, comam (au-dessus : auream) parentis abscisam hosti obtulit, *quam* Nisus *habebat* consecratam *utpote tam*diu potiretur || regno quamdiu eam habuisset intactam. *Postea autem* Scylla *a* Minoe contempta, *vel quod* dolore contempta esset, || *vel quasi* parricida, *a* Minoe *ad* puppim religata *est et* tracta ; *sed postea* in avem cyrim conversa, Nisus vero in || aquilam piscariam, *quae* duae aves *magna* discordia flagrant *inter se*, *ut* in Georgicis *poeta* (1). *Igitur* confundit fabulam *poeta*, || vertens *ejus ordinem*. *Non enim* Scylla Nisi in monstrum marinum *conversa*, *sed* Forci. *Unde aut nomen pro* nomine, *aut* ysteroproteron *et accipiendum* || *ut voluerit* utriusque fabulae mentionem facere. *Sed Virgilius saepe* utitur *nomini pro nomine ; aut hic ita ut* Nisi *pro* Forci, *aut* ysteroproteron, *ut* utriusque mentio || fabulae ; *sic :* « *quid* loquar ? » (au-dessus : subauditur « *ut* narraverit ») *quid*? « Scyllam Nisi, » *aut* « *quid* loquar ? » quid *sub-auditur* ? eam (au-dessus : Scyllam) *quam secuta est* fama, *aut* bis « aut » *accipiendum ;* || « *quid* loquar ? » (au-dessus : scilicet « *ut* narraverit ») « *aut* Scyllam Nisi, *aut* eam *quam* secuta *est* fama. » « Vexasse » *quid ?* « Dulichias rates ». « Succinctam » *a quo* ? || *a* latrantibus monstris » *Per quid ? per* « candida inguina » (au-dessus : *vel figurata* locutio). « *Et* lacerasse a ! timidos nautas ». *Ubi* ? gurgite || in alto ». *Qualiter ?* cum « canibus marinis » (au-dessus : Si nomen pro nomine similis junctio, *tamen* una deest Scylla). « *Secuta est* ». appetiit, quaesivit,.... eam . « Fama », opinio, infamia *est*, *et* fama spes profuturi || numinis (2) ; *hic :* opinio *vel* infamia. « Candida », alba, nivei coloris « Succinctam », subtus cinctam, *sub*tus ligatam, strictam. « Latranti || bus », gannientibus. « Inguina », *pars corporis*. « Monstris », portentis, prodigiis, ostentis. « Candida inguina », *non ut* essent candida, *sed quae* fuerint || candida, *per quod* qualitas *ejus corporis*, *dum ea in se*, *id est quod fuerit pulchra corpore*. *Igitur* « succincta » *a* « latrantibus monstris » *per* « candida || inguina »,

(1) *Géorg.* I, 404-409.
(2) *Nonius Marcellus* (éd. Quicherat), p. 344.

non quae essent candida, *sed quae* fuerint candida, *verum etiam neque* tunc *vera* inguina, (au-dessus : *aut habentem* succincta inguina candida *de* latrantibus monstris.) « Dulichias », Itacenses, *a* || Dulichio monte *vel* Dulichia urbe, in regno Ulixis. « Vexasse », per tapinosin (ταπείνωσιν) (1) ; *non enim* vexavit, *sed* evertit. « Vexasse » || *est* fatigasse, infestasse, portasse ; *sed hic per* tapinosin *pro* evertisse. *Quod* Probus (2) defendit hac *ratione* : « Vexasse *enim* || vis alieni arbitrii *est*, *non enim sui* potens *est qui* vehitur. *Bene ergo* inclinatum *est hoc* verbum ; *nam qui* fertur *et* rapitur *et* || huc *atque* illuc distrahitur proprie vexari dicitur.» A « veho » *vult* Probus « vecto » *et* « vexo », *ut* « vexasse » portasse (au-dess. : sit) *et procul dubio pro suo* arbi || trio evertisse. « Rates », naves. « Gurgite in alto », (au-dess. : *praepositio ordine* mutato). Gurges *est* locus altus *in mari sive in* flumine. *Quidam* in ratibus *et* gurgite *intelligunt* || tapinosin *esse*, *ut* evertisse dicat in gurgite alto *pro mari* profundo, *et magnum* perducat *per* tapy (nosin) *ad parvum* (aj. en clair au-dess.) *id est* || *ad* gurgitem ; *ipsum* (au-dess. : tapy (nosin) *vero* sublevans addat altum ; naves *ad* rates, *sed* in vexasse tapinosis (licet Probus aliter velit). « A », interjectio *dolentis*. || « Timidos » *quidam accipiunt pro* trementes, *sed* « timidos » *naturale* epiteton *videtur esse* ; *nam* nautae *sunt semper* timentes, *neque* securi *possunt* esse ; *hinc* cernitur « timi || dos » *pro* timentes *ut* epitheton nautarum. « Canibus marinis », *hoc quod* supra « latrantibus monstris » ; *nam ejus* inguina *dicuntur* « succinc || ta canibus marinis ». « Lacerasse », laniasse, discerpsisse, concidisse. « A timidos », *bene ex persona* dolentis, *quoniam tale dolendum* (aj. en clair au-dessus) scelus. || « *Quid* loquar ? » Oratorium schema, *cum dicimus nos nolle dicere et* tamen dicimus, *ut* (3) : « Quid memorem infandos cedes, *quid* facta tyranni || Effera ». Ait *se nolle ea dicere*, et tamen dixit ; *quod solet esse ut* ostendatur *ea* magnitudo velut ad eam (au-dess. : magnitudinem), *quasi* nihil sit *quod* || subsequitur, *vel quando* demonstratur *a* multitudine gravatum se fore rei, *quasi* nihil possit loqui, *quod* in bono || et contra in malo. *Quaeritur quomodo* ysteroproteron, si non *nomen pro nomine*, *sed ut* utriusque *voluerit* fabulae

(1) Cf. *Donat, Ars Gramm.* Keil, p. 395, cite Dulichias vexasse rates comme exemple de tapinosis.

(2) Citation de Probus, rapportée par Servius. cf. éd. Thilo et Hagen, III, 1, p. 80, 10.

(3) *Enéide*, VIII, 483.

mentionem facere; et semel, ut dixi, (au-dess. sit) « *aut* » || *aut* bis, *sicut* in Aeneidos I (1) non *ut* « Non ignara *mali* miseris succurrere disco ». *Quomodo ? quia* postponenda fuerat Scylla Nisi, || *non* praeponenda. *Hic* praeposita ; *inde* ysteroproteron. *Nam ante est* Scylla Forci *quam* Nisi conversa. *Sed quidam* ysteroproteron || *quod ante* sit « fama » *quam unde* fuerit *ea. Quod* si sit, *non solum* ysteroproteron, *si* utriusque fabulae *mentio, sed etiam si nomen pro nomine. Hoc autem non habetur* || in auctoritate. *Quid ergo ? ut* sit ysteroproteron, *cum hoc* accipiendum *ut voluerit* utriusque fabulae *mentionem facere aut sub-auditur : « quid* loquar? »

v. 78-81. ... || Fabula *primo ut* supra. Tereus *cum* Athenien-sibus ferret auxilium *ac* Pandionis, *regis* Athenarum, accepisset Procnen filiam, || *et post* aliquod *tempus* rogaretur *ab* ea *ut* accersiret Filomelam sororem *suam* videndam, profectus Athe-nas, dum secum veniret || Filomela, in itinere consuetudinem *fecit cum ea et* linguam *ejus* abscidit ne facinus *hoc* posset indicare sorori, *atque* reliquit || eam stabulis, mentiens eam navigio perisse. Filomela vero *hanc rem* descriptam *de* cruore *suo* in veste misit sorori. || Qua re cognita, Procne Ytin filium *suum interfecit et* patri epulandum *obtulit*. Alii *volunt* finxisse Tereum socero Procnen, *sororem* (pour uxorem) *suam*, || mor-tuam *esse et* petisse *ut* in matrimonium daretur *ei* Filomela ; quo *dolore* compulsam Procnen occidisse filium || *et* patri epu-landum dedisse. Quas *cognito* (au-dessus même mot en clair) scelere *cum* Tereus insequeretur, *omnes* in aves mutati *sunt :* Tereus in upupam, || Ytis in fassam, Procne in harundinem (pour hirundinem), Filomela in lusciniam. *Tamen* quidam *dicunt* eas navibus effugisse periculum *et ob* || celeritatem fugae aves appellatas. *Aut* « quid loquar ? » *Quid* ? « ut narraverit » *quis* ? Silenus. *Quid ?* « mutatos artus. » *Cujus ?* « Terei ». || « Narra-verit, » dixerit, cecinerit, sonuerit, modulatus sit. « Mutatos, » conversos, versos, translatos. || « Artus, » *per* synedoche *totus* Tereus intelligitur mutatus; *nam de* homine factus avis, *ex quo quod* mutatus *totus. Igitur* « aut » « quid *loqu*ar » || *quemadmo-dum* modulatus sit mutatum Tereum, *id est* in avem conversum ; *nam, ut* fabulae habent *se*, upupa factus *ille*. « Terei, » || sine-heresis, *ut* « Promethei. » « *Quid* loquar » (au-dessus : « ut narra-verit » *sub-auditur*.) *Quid ?* « dapes pararit. » Quas ? « quas *illi* Filomela. » « Pararit, » *per* syncopam *pro* paraverit. « Dapes, »

(1) *Enéide*, I, 630.

|| escas, cibos, epulas. « Pararit, » praeparaverit, composuerit, exhibuerit ; *quod* de filio *quem* obtulit epulandum Tereo. Sicut || superior versus de conversione Terei, *ita* sequens *de* dapibus filii. « *Quid* loquar » (au-dessus : « ut narraverit ») *dona quae* pararit » *quis ?* « Filomela. « *Cui ?* « illi ; » || *hoc* de capite *et* pedibus filii *quae* optulit uxor satiato Tereo. « *Dona*, » munuscula, *munera*. « *Quid* loquar *ut* narraverit » *quid ?* || « quo cursu petiverit » quis ? « Tereus ; » quid ? « deserta. » « Cursus, » velocitas pedum ; « cursus », volatus ; « cursus », navigatio[1]. || « Deserta, » abdita, *derelicta*, inculta, silvestria. « Petiverit, » quesierit, appetierit, adierit. « Cursus, » *quia* deserta poterat || *ad hominem* referri, *sed magis* ad avem expedit intelligi. Ut sit : « *Quid* loquar *ut* narraverit » *cum quo* volatu « petiverit Tereus » *quid ?* || « deserta. » *Quare ? quia* sequitur. « *Et quid* loquar *ut* narraverit » *cum* « quibus alis » supervolaverit « ante infelix » *quid ?* || « sua tecta ». « Infelix », *sine* felicitate, *sine* beatitudine, miser, debilis ». « *Sua* tecta, » *suas* domos ; « Volitaverit, » *frequenter* || volaverit. *Dicitur enim quod* tribus diebus frequenter volaverit *super sua* tecta infelix ; *nam* infelix, *cum* de homine avis ; || *postea quod* petierit volatu deserta ; *ergo pro amore* volitavit *super sua* tecta. *Inde quasi* invitus petiit deserta, || *si* ante *super sua* tecta volitavit avis ; *procul dubio* deserta petiit avis ; *pro quo* « cursu » pro volatu *debet* accipi. || *Quidam* « ante » *ad* tecta ducunt, *ut :* « quibus alis volitaverit *super* tecta ante *sua*. » *Quaeritur cur* dicat dapes Filomelam || parasse, *cum non* paraverit illa, *sed* Procgne. *Cur ? aut* abu(t)itur *nomine pro nomine suo* more, *aut* imputat *ei* || *pro* qua factum *cernitur esse*.

Folio 7 verso, ligne 1. *Hic quidam* codices : « Athlanta, Yppomenes, Gallus, Linus, Permessus, Passiphe, Pr(oetides ?) »... *quidam ante :* « *quid* loquar ? » || *Quod* dictae rei recapitulatio, *quae* in neutro *debet esse*, nisi *ponenda* sit recapitulatio in contextu *quasi* historia. *Hoc autem non recipit* || auctoritas. *Tamen* in quodam expositore *Virgilii* reperitur *ante* « *Quid* loquar » ; *etiam et juxta* Phetontides Melampus, *sed* in eo *quod suum erat* exponere || Virgilii *autem* historia *per se debet esse ; igitur juxta* « supervolitaverit alis, » *autem* interpositione aliqua.

v. 82-84. « *Omnia* » *et* cetera. « *Canit* » *quis ?* « *ille*. » *Quis* « *ille ?* » Silenus. || *Quid ?* « *omnia*. » *Quae* « *omnia ?* » « *quae* audiit quondam » *quis ?* « *beatus* Eurotas. » *Qualiter ?* « medi-

(1) *Nonius Marcellus* (éd. Quicherat), p. 277.

tante Phoebo; » *quem quidam volunt septimum* (s.-ent. probab.: casus). « Quondam » *quidem et ad* « audiit » *et ad* || « meditante Phoebo » *potest referri.* « *Et jussit* » *quis*? « Eurotas; » « ediscere » *quid* ? « lauros ; » (espace blanc) *cujus* ? *cujus nisi suas*? (au-dessus : id est « Eurotas. ») « *Omnia*, » *cuncta.* « Phoebo, » Apolline. « Quondam, » olim. || Meditante, modulante, canente, *reboante.* « *Beatus* », *felix*, *dulcis* (au-dessus : .....). « Audiit, » accepit, sensit, *intellexit.* « Eurotas, » fluvius Laconum. « *Jussit*, » imperavit, || praecepit, injunxit. « Ediscere, » *valde* meditando consequi (1). « Laurus, » *arbor.* « *Canit*, », modulatur, cantat. Silenus *canit ea cuncta.* « *Canit* » *enim* praesentis || *temporis*. Ait *quae* audiit *aliquando beatus* Eurotas, *dum* meditabatur, modulabatur Apollo, *et omnia quae* audita *ab* Apolline *jussit suas* lauros medi- || tando *valde* consequi. « Eurotas » fluvius *est* Laconum, *ubi namque* Apollinis *templum. Quem* fluvium *dicitur* Apollo dilexisse *propter* yacinctum (au-dessus : *qui* nascitur *circa eum*); *at ex re* (?) || *cujus* lauris *plenae sunt* ripae. *Quidam accipiunt* « Eurotas » *pro* « numen fluvii, » lauros *pro* « vates ejus. » *Igitur* canit *ille omnia quae* audiit (au-dessus : quondam) numen *beati* flumi || nis Laconiae, *dum* meditabatur Phoebus, *et ea cum* studio *jussit* meditando *consequi* (ajouté en clair au-dessus) *suos* vates ; *vel sic* (?) *vel ut ante.* Numina videlicet *fluminum* || *sunt secundum* gentiles *quae apparent* (?) *in propria specie sive* loquntur *atque* praedicunt *multa.*

v. 84-86. « Referunt » *quae?* « valles pulsae *ad sidera.* » *Quid?* (au-dess. : *quid*) *nisi omnia quae canit* ille? || « Referunt », ferunt, *vel* perferunt. *Tamen* in *subsequenti* (aj. en clair au dess.) alias « *referre* ». « Pulsae », ictae, verberatae, tactae. *Quo?* « *ad sidera* », *id est ad caelum. Qualiter ad caelum*? *per* echo. || *Per* echo porro *ferunt, perferunt* « ictae valles *ad sidera* » *quae canit* Silenus *omnia. Quanto tempore* (au-dessus : « *referunt* ? ») « Donec *jussit* cogere » *quis* ? « Vesper » ; *quid* ? || « oves »; *cui*? « stabulis ». « *Et donec jussit* » *quis* ? « Vesper » ; « *referre* » *quid*? « numerum; » *cujus* ? ovium. « *Et donec* processit » *quis*? « Vesper; » qualiter? « invito || Olympo ». « Cogere » colligere. « Donec », quousque. « *Oves* », *greges.* « Stabulis », ovilibus, septis. « *Referre* », recensere. « *Jussit* », imperavit,= preacepit. « Invito », nolente. « Olympo », *caelo.* « Processit »,

(1) *Nonius Marcellus* (éd. Quicherat), p. 321, à propos de Discere : Discere est ignotam rem meditando assequi.

accessit, advenit, ortus *est*. Laudatur in tribus voluptas || cantilenae Sileni *atque* cantus : in vallibus, *quod* talis *delectatio* cantus *sive* ipse (au-dess. : cantus) *quod* « *referunt* » *per* echo *ipsae* « ictae *ad sidera* », || *quasi* delectatione plenae laetando. *Duobus in versibus* sequentibus *laudatur* voluptas cantilenae Sileni in duobus : *in eo quod* invitus *et* || *nolens* recessit *dies, et in eo quod, pro* nimio *amore* Sileni cantilenae, « processit Vesper ». Vesper *quasi* ante *tempus* osten || ditur nasci *pro amore* nimio Sileni cantilenae; tenebatur *enim quod nisi* oriretur *ante* ; *dies nolens et* coactus recessit; || *tantum* delectabatur cantu Sileni *ut* recesserit coactus *neque volens. In quibus* duobus *laudatur* voluptas cantilenae Sileni. || In : « cogere *donec oves* stabulis *numerum-que referre* », (au-dessus : *id est* : numerare) *et in subsequenti, tempus quo* fuerit cantilenae *finis etiam-que* laus *solis cujus* claritas tanta || *ut* laetetur *ea* Olympus. *Enimvero* inchoavit mane, cecinit*que usque ad ortum* stellae *quae dicitur* Vesper, *id est usque ad noctem. Bene tempus demonstrat quo fuerit finis* || *et, ut* in initio, facit *in fine esse quae conveniunt* bucolico *carmini sunt-que* illi. *Sit ergo finis.*

APPENDICES

I

NOTICE SUR LE POÈTE JUVENCUS.

A la suite d'un article intitulé : « Die Berliner Centones der Laudes Dei des Dracontius[1], » Wilhelm Meyer a publié en 1890 deux facsimilés d'après un manuscrit de Berlin (Codex Meermann-Phillipps 1824) du IXe siècle, conservé avant 1764 dans le collège de Clermont à Paris. La page la plus intéressante (fol. 7 v°) contient, en caractères tironiens, une véritable notice sur le poète chrétien Juvencus, que Wilhelm Schmitz a déchiffrée[2] avec moins de succès qu'il n'avait l'habitude. Dans le texte, que ce vieux spécialiste avait transmis à W. Meyer, beaucoup de difficultés n'ont pu être surmontées, et les lectures données sont souvent fautives. Ayant trouvé le moyen de lire autrement une cinquantaine de mots, nous publions ici notre transcription.

*Juvencus nobilissimi generis Hispanus, presbyter tam corporis quam animi, composuit hunc librum (h)exametris versibus colligens ex quatluor evangelistis, Matthaeum scilicet, Mar*cum, *Lucam* || *et Johannem. Quamvis ipsi diverse fuerint* locuti, *iste tamen unum atque idem locutus* (pour *locutos*) *fuisse demonstrat. Floruit namque temporibus Constantini. Namque ut hoc* || *laboribus perficeret invitatus est a veteribus auctoribus*, qui *veteres auctores, magnum ingenium fructi*, libros non *ob aliud quam ut gloriam nominis sui et memoriam* || *perennem habuissent composuerunt. Ex* quibus *apud Graecos ortus est* Omerus *qui dicta* itinera *sive gesta virorum Dardaniae in sua lingua (h)exametris versibus composuit.* || *Fuerunt etiam multi* traici *qui luctuose carmen composuere. Iste quoque bonus vir, videns eorum historias et eorum carmina non in honore Dei omnipotentis* || *esse compacta et nihil aliud in eorum dicta ad*

(1) *Sitzungsberichte der Berl. Akad.* 1890, p. 257 et suiv.
(2) *Ibid.*, p. 295-296.

profectum *audienti nisi laetitiam et jocularitates et fabulas, profecto edere hunc librum* || non *ob gloriam et memoriam nominis sui perennes, sed in honore Dei omnipotentis gesta* vel *facta filii sui quae per universum mundum gessit* vel *dixit, statuit.* || *Dicta autem horum quatluor evangelistarum in uno corpore copulavit edidilque hos* VIII *versicu*los *exponens in eis figuras quatluor evangelistarum.* || *Dicunt enim quidam auctores non compositos fore hos versicu*los *a Juvenco, sed potius ab aliis, eo quod non ita ut sancti patres, videlicet Augustinus,* || *Hieronimus,* Ambrosius, *Gregorius, Hilarius et celeri, et nunc sancta tenet Ecclesia, figuras eorum exposuerit, ut scilicet Matthaeum in homine, Marcum leone, in Luca* || *vitulum, in Johanne aquila cogeret supponi* (?). *Beatus namque Augustinus parum discordans a ceteris Matthaeum in homine, Marcum in aquila, Lucam in vitulo,* || *Johannem in leone propagavit* (?). *Namque* Ezechiel *propheta vet*us *in visu vidisse quatluor animalia praefatur quae uticumque quatluor evangelistae manifestant* (?) *ita vidisse* || *eos sicut nunc sancta Ecclesia tenet et teneat cum venerit et erit* (?) *facie hominis et facie leonis et facie vituli et facie aquilae.* || *Et beatus Johannes in* Apocalypsi *ita ex ordine vidisse se eos profert.*

II

SERMON DE SAINT METHODIUS

ÉVÊQUE DE PATARA.

Le manuscrit de la Bibliothèque nationale *Nouv. acq. lat.* 1595, décrit par L. Delisle (1), provient de Saint-Martin de Tours. Il fournit à la fin trois pages avec des notes tironiennes. Le fol. 136 v° offrant des extraits de la vie de saint Augustin, par Possidius a été publié entièrement par M. Chatelain (2). Le fol. 137 contient une version latine d'un sermon de saint Methodius, précédé de la préface du traducteur (3).

Amor est *karitatis* et adminiculum *pacis quae* [nostrum circa vestrum se]pius inflammat *desiderium cordis. Nam hanc* nullus || ambigat *esse dilectionem minime veram quae illud* Decalog[i implet] affectum. « *Diliges, inquid, proximum tuum sicut* temetipsum ». || Hunc *nos quoque tam divini carminis* meditantes versiculum, *optamusque vocari ipsius sanctae karitatis* consortes, *unde amore* compul || si *dilectionem vestre fraternitatis non quasi* doctiores, *sed ut vere in virtutum* tramite *valde minores et in lege divina* multumque || imperit[i]ores, *sed ut* praefatus *sum, amor* imperat *quod amatur* instat *ut maneat. Amans vero* oboediendo cervi || cem subponit, obtemperans *propter* subjectionem *sacrificio meliore ; karitas* vero urguet *nostraque humilitas aliquos vobis* api || ces *de scripturis sanctis* intimare *ob* animi *vestri desiderio* rogati, *quod nos propter oboedientiam karitatis respondimus esse futuros,* || *si* vita *tamen fuerit, in Dei* arbitrio impleturos. *Nunc vero non, ut* temere arbitremur, *a quibusdam* || *quasi nostrum aliquid inferamus, quia non desunt qui karnaliter sapientes* insultent, *etiamsi eorum* auribus aliorumque *proficiat veritatis* au || ditus, et *maxime his temporibus quibus nos*

(1) *Catalogue des manuscrits des fonds Libri et Barrois*, p. 22-24.

(2) *Introduction à la lecture des notes tironiennes*, p. 213-214.

(3) Un manuscrit mérovingien, Bibl. nat. *lat.* 13348, fol. 93 v°, contient ce même texte précédé du titre : « Methodii episcopi Patarensis sermo de fine mundi, cum praefatiuncula Petri monachi ».

conspicimus *et factis* vitiisque *constringi praesentibus* ; auribus praecipue || contemptorum *melius vel* competencius *praeteritorum doctorum seu* priscorum *Patrum* dormientiumque || *jamdudum in Christo* (1) sensibus insinuare doctrinam. *Beati igitur* Methodii *episcopi* Paterensis *ecclesie* || *et martyris dicta de graeco in latinum transferre sermonem curavi ; et quoniam nostris sunt* aptius *prophetata temporibus* in quos *fines saeculorum* || *sicut apostolus inquid Paulus, pervenit ut jam per ipsa quae nostris cernimus oculis vera esse credamus ea quae praedicta sunt a patribus nostris ; propter quod* || *magis* arbitratus *sum hunc* libellum *de graeco in latinum vertere* labrum. || *Quingentesimo anno* in eadem *prima* chiliaden *filii* Cain abutebantur *uxore fratrum suorum* in fornicationibus || nimiis ; *sexcentesimo autem anno ipsius* primi miliarii stuprum *amore* fornicationis *istorum mulieres* conlap || sae *sunt vel duae et* in vesaniam versae *sunt. Nam sic viris tanquam mulieribus superegressae* utebantur *et factae sunt vere*, || clarius *ut dicam*, confusio *videntibus* et fornicationem suam *in*verecunde *comparantibus*. || Cumque conprehenderint *civitatem* Joppen, *emitt et Dominus Deus unum ex* principibus miliciae *suae* et per || cutiet *eos in uno* momento *temporis et post haec descendet rex* Romanorum et *de*morabitur *in Hierusalem* (?) (1) septimana || *temporum et* dimidia *quod sunt decem anni et* dimidium ; *et cum* supplebuntur *decem et dimidium, apparebit filius perditionis.* || *Hic* nascetur *in* Chorozain *et* nutrietur *in* Betsaida *et regnabit* in Capharnaum *et adpellabitur* Chorozain || *eo quod* (1) *natus in ea est, et* Betsaida *propter quod* nutritus *est in ea*, et Capharnaum *ideo quod* regnaverit || *in ea. Propter hanc causam in evangelio Dominus tertio sententiam dedit dicens : « Ve tibi*, Chorozain, *ve tibi*, Betsaida, *et tibi*, Caphar || naum. *Si usque in caelum* exaltaveris, *usque in* infernum *descendes* (2) ». *Et cum apparuerit filius perditionis, ascendet rex* Roma || norum sursum in Golgotha, *in quo confixum fuit lignum sanctae crucis et in quo loco pro nobis Dominus mortem sustinuit, et tollet ipse* || *rex* Romanorum *coronam de capitae suo et* ponet *eam super* crucem *et* expandet *manus suas in caelum et tradet regnum* || Christianorum *Deo et Patri*, et assumetur *crux in caelum* (1) *simul cum corona regis. Propter quod? Quia crux in qua* pependit || *Dominus noster Hiesus Christus* (1) *propter communem omnium salutem, ipsa crux incipiet comparere ante eum in*

(1) Ces deux mots en un seul signe.
(2) *S. Matthieu*, XI, 21-23.

adventu ipsius ad arguendum perfidiam *infidelium* || *et complebitur prophecia David quae dicit* : « *In* novissimis *diebus* Ethiopia *praeveniet manus ejus Deo* », *eo-quod ex semine filiorum* || Chus et *filiae* Phol *regis* Ethiopiae *jam* novissimi *praevenient manu sua Deo. Et* cumque exaltabitur || *crux in caelo* (1), sursum *etiam tradet continuo spiritum suum* Romanorum *rex*; *tunc* destruetur *omnis* principatus *et* || *potestas. Cum autem apparuerit manifestus filius perditionis. Est autem hic de tribu Jacob, sicut ipse dicit* Dan : *serpens in via* || accubans *in semita* momordens calcaneum equi, et *cadet ascensor* retrorsum salutare *Domini* || *sustinens*. Equos *igitur est veritas et* pietas *justorum*, calcaneum *vero* novissima *dies, et hi sancti qui in* eodem || *tempore super* equo, *scilicet super veram fidem*, equitantes *persequuntur a serpente sive filio perditionis*, in calcaneo || mordentur, *videlicet in ultima die*, in fantasiis *et in* mendacibus *signis quae fient ab eo*.

(1) Ces deux mots en un seul signe.

III

HOMÉLIE DU VIIIe SIÈCLE SUR LA PÉNITENCE.

Le manuscrit 611 de Berne (v. ci-après, appendice IV, 36) contient plusieurs pages d'homélies dont le texte est mêlé de notes. La lecture suivante est celle du folio 91 v°, dont les lignes 24-26 présentent quelques difficultés. (V. à la fin de cette publication les particularités tironiennes de ce manuscrit.)

..... in malo suo perinnierint, ituri sunt in aeternum Deo retribuente suppli(cium), || quod si ipsi sibi judices fiant et veluti *suae iniquitatis* (1) ultores, *hic in se* voluntariam *poenam* saeverissi || mae animadversionis (2) exerceant, temporalibus poenis mutabunt aeterna || supplicia *et lacrimis ex* vera *cordis* compunctione fluentibus restinguent aeterni ignis incen || dia. At hii *qui*, *in* aliquo gradu ecclesiastico constituti, aliquod occulte crimen *ad-* || mittunt, *jam se vana per*suasione decipiunt, *si eis videtur propterea* communicare *et officium suum implere* || *debere* (?), *quod homines* occultatione *sui criminis fallunt*. Exceptis enim peccatis *quae tam* parva sunt *ut* cavere || *non* possint, *pro* quibus *ex*piandis *quotidie Deo clamamus et dicimus* : « *Demitte nobis debita nostra, sicut et nos demittemus debitoribus nostris* », *illa crimina caveantur* || *quae* publicata *suos* auctores humano faciunt damnari judicio. *Qui autem ea commiserunt et ideo* || prodere metuunt, *ne sententiam* justae excommunicationis accipiant, *sine causa* (3) communicant ; || immo vero dupliciter *contra se irae divinae indignando* (4) exaggerant, *quod et hominibus innocentiam fingunt, et contempto Dei judicio* || *abstinere se ab* altari *palam homines erubescunt*. *Quanto* facilius *sibi Deum* placabunt *illi qui non humano* convicti *judicio*, || *sed* ultro *crimen* agnoscunt ; *quia aut propriis illud confessionibus* produnt, *aut* nescientibus aliis quales || occulti sint, *jam in se* voluntariae *ex*communicationis *senten-*

(1) Littéralement *iniquitates*.
(2) -nes corrigé en -nis.
(3) Ces deux mots en un seul signe.
(4) On attendrait : *indignationem*.

tiam feriunt, *et*, *ab* altari, *cui metuebant*, *non animo*, *sed officio* || separati, *vitam suam tanquam* mortuam plangunt, certi *quod*, reconciliato *sibi* efficacis paenitentiae fructibus Deo, non solum amissa recipiant, *sed etiam* cives supernae civitatis effecti, || *ad gaudia sempiterna* perveniant. ¶ *Qui illi peccata aliena perniciter accusant*, *qui sua non cogitant* ; tamdiu enim *quis peccata sua*, *quae* nosse || *et de*flere *debet*, *ignorat*, quam*diu* curiose *aliena considerat* ; *quod si* mores *suos ad se ipsum confessus aspicit*, *non requiret quod in aliis* || specialiter *reprehendat*, *sed in se ipso quod* lugiat (1). *Proinde fratrum nostrorum vicia non* facile *debemus accusare*, *sed gerere ut in*vicem || onera *nostra portantes legem Christi possimus implere*, *qui* utique *non accusavit peccata nostra*, *sed tulit*, *evangelista dicente* : « *Ecce agnus* (2) *Dei*, *ecce qui tulit* || *peccata mundi.* » *Itaque si ille qui sine ullo peccato fuit*, *nos peccatores ineffabili pietate* (3) *sustinuit et sustinere non de*sinit ; *non interitum nostrum desiderans*, *sed profectum*, || *nec mortem peccantium*, *sed salutem*, *nos quare amplexus nostri salvatoris* (4) *et domini non sustineamus infirmus*, *cum et ipsi aut infirmi sumus et volumus a Deo portari*, || *aut*, *si sani sumus*, *possumus adhuc* fragiles infirmare (5). + Nihil *in hoc mundo* casu *aut injuste*, *sed omnia Deo jubente fiere* (6) *prudenter accipiant* (?). *Aliter intelligentes aut decipiant spem* (7) *aut arguant doloris vocatus ac diversas infirmitates quae*..... (8) *viventes adfligunt* ; ..... || ..... *praesentibus* sequi, *sed*..... (9) *ex ipsa conditione*..... accendi corruptibiliter natis *intelligant*, *et scientes se* || *non damnari*..... *praesentium*, *sed probari*, *ex ipsa tolerantia*..... *occupationem* (10) *sibi* conparandae *patienciae* viriliter *agentes* || arripiant, *nec ipsi aliis noceant nec sibi nocere permittant*. *Et Dominus in Evangelio* (11) *praecipit*, *dicens* : « *Estote prudentes sicut serpentes et simplices sicut columbae* (12) ; » || *quia*

(1) Pour lugeat.
(2) V. Appendice VI, 2°.
(3) Littéralement *pietates*.
(4) Confusion du scribe qui, littéralement, abrège *saltatoris*.
(5) Pour infirmari.
(6) Pour *fieri*.
(7) A partir de ces mots et dans les trois lignes suivantes quelques signes sont très obscurs.
(8) Peut-être doit-on lire *mortaliter*.
(9) Le signe a peut-être le sens de *pollicentur*.
(10) Pour *occasionem* ?
(11) Saint Matthieu, X, 16.
(12) On devine plutôt qu'on ne lit *columbae*.

nec simplices circum-venire aliquos *possunt, nec prudentes se circum-veniri permittunt : de cetero si in* contracto *quo-libet sive in colloquio vel in alia* || *quaqua re se decipi quisquis non* sinat, *et alium tamen ipse decipiat, is non habet prudentiam, quae salutis magis quam perditionis est causa, sed* simu || lat, *quoniam quidem hoc virtus a vicio distat.* (espace blanc). *Aut si cogitat de perditione cujusquam vel de casu..... exsatiabilis, necesse est ut prius* || *pereat ipse quam alium perdat, et ab ipso ea perditio, qua perire alium cupit, incipiat.*

..... *dire ut juste non dominum iniquitas, sed subdatur semper paupertas voluntati ; nec humanis nos cogit derelictum, sed tua, quia falli non potest, gubernatione dis-positum.*

IV

LES MANUSCRITS TIRONIENS.

La liste qui suit donne l'indication, avec quelques références jugées utiles, des mss qui ont été signalés jusqu'à ce jour comme renfermant peu ou beaucoup de notes dites tironiennes.

Ils sont classés d'après leur contenu :

1° Lexiques tironiens.

2° Psautiers.

3° Textes et fragments de quelque étendue.

4° Gloses marginales ou interlinéaires et fragments très courts.

5° Tachygraphie syllabique.

Un tableau permet ensuite un coup d'œil d'ensemble sur les richesses respectives de chacune des bibliothèques d'Europe, en ce qui concerne la matière.

Il est évident qu'un pareil inventaire est forcément incomplet ; il ne cesserait de l'être que le jour où les tironianistes auraient eu la patience et le loisir de feuilleter, page à page, tous les mss latins antérieurs au XIIe siècle.

Aussi la présente publication n'a-t-elle pas seulement pour but de rassembler en quelques pages des renseignements jusqu'ici épars en beaucoup d'ouvrages et de revues ; mais elle est surtout un appel à la bonne volonté des paléographes qu'intéresse la tachygraphie latine du moyen-âge. Nous leur saurons gré, s'ils nous aident à augmenter cette liste jusqu'à en faire un catalogue véritable.

1° LEXIQUES TIRONIENS.

Tous ces lexiques, excepté le 1597 A de notre Bibl. Nat., ont été publiés par W. SCHMITZ en deux de ses ouvrages :

1° les *Notae Bernenses (Beilage zum Panstenographikon*, 1874, in-fol.), qui contiennent les fragments de lexiques des mss. 358 et 668 de Berne ;

2° les *Commentarii notarum tironianarum* (Leipzig, 1893). Dans la préface de ce dernier ouvrage, p. 5-9, l'auteur donne une description résumée de chacun des recueils publiés par lui, avec des indications bibliographiques que nous n'avons pas jugé à propos de reproduire ici.

De même, la principale source où nous avons puisé les éléments de ce répertoire est l'ouvrage, si abondamment documenté, de notre maître : CHATELAIN, *Introduction à la lecture des notes tironiennes* (Paris, 1900).

Nous y renverrons donc maintes fois le lecteur en nous dispensant de transcrire ici les références que l'on y trouvera.

1. — **Berne, 358**. Partie de lexique (un *quaternio*).
2. — **Berne, 668**. Partie de lexique ; contient aussi des psaumes (v. plus loin n° 23).
3. — **Bruxelles, 9311**. Fragment de lexique ; du IXe ou Xe siècle.
4. — **Cassel**. Lexique du IXe siècle.
5. — **Genève, 85**. Lexique du IXe siècle.
   Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 232 et planche XVI.
6. — **Göttweig**. Lexique du IXe siècle.
7. — **Leyde, Voss lat. O, 94**. Lexique du IXe ou Xe siècle.
   Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 232 et pl. XVIII. *Archiv für Stenographie*, 1902, p. 161 et 1905, p. 244.
8. — **Leyde, Voss. lat. Q, 93**. Lexique ; copie du 8779 de notre Bib. Nat., faite au XVIe ou XVIIe siècle.
   Cf. *Archiv f. St.*, 1902, p. 172 et 1905, p. 244.
9. — **Leyde**. « Vulcanii fragmentum » ; du XVe siècle.
   Cf. *Archiv f. St.*, 1905, p. 244.
10. — **Londres, Br. M., add. ms 21164**. Lexique du Xe siècle.
    Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 232 et pl. XVII. *Archiv f. St.*, 1882, p. 13.
11. — **Paris, B. N., lat. 190**. Fragment de lexique ; du IXe siècle ; contient aussi des psaumes (v. plus loin n° 25).
    Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 232 et pl. XV.

12. — **Paris, B. N., lat. 7493.** Lexique du xe siècle ; porte au dernier folio une copie d'un *prologus de vulgaribus notis* faite en 1598 par Gosselin, bibliothécaire de Fontainebleau, qui l'avait empruntée au fol. 1 du ms. 8779 (v. plus loin n° 15).
Cf. *Archiv f. St.*, 1905, p. 244.

13. — **Paris, B. N., lat. 8777.** Lexique du xe siècle ; venu de Corbie.

14. — **Paris, B. N., lat. 8778.** Lexique du xe siècle.
Cf. *Archiv f. St.*, 1905, p. 244.

15. — **Paris, B. N., lat. 8779.** Lexique du IXe ou xe siècle (cf. n°s 8 et 12).

16. — **Paris, B. N., lat. 8780.** Lexique du IXe ou du xe siècle ; venu de Reims.

17. — **Paris, B. N., lat. 1597 A.** Fragment du lexique tironien, avec décompositions des signes ; publié en 1905 dans notre *Manuel tironien du xe siècle* (libr. Champion).
Cf. *Archiv f. St.*, 1906, p. 273-280 et 312-320.

18. — **Paris, B. N., fr. 19116 et 9181.** Ajoutons, pour mémoire, deux mss. français dont le premier, le 19116, contient un alphabet tironien composé, en 1567, d'après le psautier de Saint-Germain-des-Prés (B. N. lat. 13160, v. plus loin n° 27), par Pierre Hamon (Cf. *Revue internat. de Sténogr.*, oct. 1905) ; et dont le second, le 9181, donne une reproduction, très inexacte, du même alphabet, que l'on retrouve aussi dans le *Nouveau traité de Diplomatique*.

19. — **Rome, Vatican. 3799.** Lexique du IXe ou xe siècle.
Cf. *Archiv f. St.*, 1899, p. 189 et 1902, p. 161.

20. — **Strasbourg.** Lexique collationné par SCHMITZ en 1869 et brûlé en 1870. C'est le ms. A (Argentoratensis) des C. N. T., qui nous l'ont ainsi heureusement légué.

21. — **Wolfenbüttel, 2989 (Aug. 9, 8).** Lexique du IXe siècle.

22. — **Wolfenbüttel.** Fragment de lexique ; du IXe siècle.

2° Psautiers.

Pour tous ces psautiers, v. Chatelain, *l. c.*, p. 223-226 et planches VII-XI.

23. — **Berne, 668.** (V. n° 2.)

24. — **Londres, Br. M., add. 9046.**

25. — **Paris, B. N., lat. 190.** (V. n° 11.)

26. — **Paris, B. N., lat. 1327.**

27. — **Paris, B. N., lat. 13160.** Venu de Saint-Germain-des-Prés. Cf. *Archiv f. St.*, 1901, p. 188 sqq.

28. — **Paris, B. N., lat. 17960.** Copie du précédent, faite au XVIIe siècle.

29. — **Paris, B. N., n. a. l. 442.** Venu de Montpellier.

30. — **Wolfenbüttel, 3025, Aug. 13.** Publié par Lehmann (Leipzig, 1885).

3° Textes et fragments de quelque étendue.

31. — **Bamberg, B. roy., Q VI, 32 (Theolog. 46).** Ms de Boèce, contenant, outre des gloses interlinéaires en notes (fol. 1-21), des homélies, avec notes mêlées au texte, d'un certain Héricus d'Auxerre (fol. 41-45).
IX-Xe siècle; venu de Reims. Cf. *Katal. der Handschr. zu Bamberg*, 1er vol. 3e fasc, p. 407-409.
Archiv f. St., 1905, p. 87 (note).

32. — **Berlin, 169 (Phill. 1824).** Juvencus, historia evangelica; Cf. p. 42 de la présente publication et cf. Val. Rose, *Verzeichniss der Handschr. zu Berlin*, t. I, p. 382.

33. — **Berne, 109.** Extraits de saint Augustin, de Salvien, du médecin Marcus et, en notes, une épigramme d'Octavianus Augustus.
Xe siècle;
venu de Saint-Basle de Reims.

Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 142.
HAGEN, *progr. Univ. Bern.* 1880.
Rhein. Mus. XXXV, 1880, p. 569 sqq.
BAEHRENS, *poet. lat. min.* IV, p. 111.

34. — **Berne, 207.** Recueil de grammairiens.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 128.

35. — **Berne, 357.** Extrait et résumé de Priscien (f° 25 et fol. 32 v°).
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 128 et planche I.

36. — **Berne, 611.** Theologica varia (VIIIe-IXe siècle). Homélies en notes aux folios 87 r° et v°, 88 r°, 90 v°, 91 r° et v°, 92 r°.
SCHMITZ a publié le déchiffrement des fol. 87 r° et v° et 88 r° dans *Deutsche Stenographenzeitung*, III, 1er déc. 1888, p. 360 sqq.; puis il a donné sa lecture des fol. 90 v° et 91 r° dans *Commentationes Wölfflinianae*, Leipzig, Teubner, 1891, p. 9-13; pour la lecture du fol. 91 v°, v. Appendice III de la présente publication.
Cf. plus loin n° 51.

37. — **Chartres, 13.** Fragment de commentaire sur les Bucoliques de Virgile.
V. préface et pages 1-41 de cette publication.

38. — **Genève, 84.** Nonius Marcellus.
Cf. CHATELAIN, *Mélanges Julien Havet*, p. 81.

39. — **Laon, 444.** Contient, au fol. 275 v°, une souscription en notes. IXe siècle
Cf. CHATELAIN, *Introd.*, p. 140 et bibliogr. p. XIV, l. 3.

40. — **Leyde, Voss. lat. F, 94.** S. Chrodegangi Metensis episcopi regula canonicorum.
IXe-Xe siècle.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, bibliogr., p. XIII, en bas.

41. — **Leyde, Voss. lat. Q, 98.** Saint Augustin, etc...
Aux fol. 73 v° et 74 r° se trouve un fragment de Pline le jeune (Lettres, I, 1 et partie de la lettre 2) avec notes mêlées au texte.
Cf. DE VRIES, *Exercit. palaeogr.* (Leyde, 1890).

42. — **Metz**. Charte du 27 décembre 848 (1).

Cf. *Bibl. de l'Ec. des Chartes*, XLIX (1888), p. 95-101.

43. — **Milan, Ambros. O, 210 sup**.

Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 117 et 229 et pl. XIII.

44. — **Milan, Ambros. M, 12 sup**. 1° Bède, de temporum ratione, de sex aetatibus mundi ;

2° Hygin, de sideribus (2). IXe siècle.

Cf. KOPP, *Palaeog. crit.*, I, 326.

SCHMITZ, *Beiträge zur lat. Sprach- und Literaturkunde* (1877), p. 259.

DE VRIES, *Exercit. palaeog.* (1890), p. 20-21.

CHATELAIN, *Mém. de l'Acad. des Inscr.*, avril 1903.

45. — **Paris, B. N., lat. 1012**. Saint Grégoire, saint Augustin, etc..., notes aux fol. 2 ro et surtout 9 ro (16 lignes) et 59 ro (6 lignes).

46. — **Paris, B. N., lat. 2718**. 1° Formules et capitulaire de Louis le Pieux ;

2° S. Johannis Chrysostomi de Cordis compunctione, traduction des livres I et II. IXe siècle.

La première partie fut publiée dans l'*alphabetum tironianum* de CARPENTIER, 1747.

Les deux parties ont été publiées par SCHMITZ, *Monum. tachygr. cod. Paris.* 2718, Hanovre, 1882-1883.

Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 133-134.

47. — **Paris, B. N., lat. 2865**. Tractatus Hincmari, Remensis episcopi, etc...

Notes très nombreuses aux fol. 1 ro, 5 vo, 258 vo et 259 ro et vo.

IXe-Xe siècle.

(1) Bien que la présente liste laisse de côté ce qu'il y a de tironien dans les chartes et les diplômes, cette charte de Metz a paru néanmoins assez importante comme texte tachygraphique pour figurer ici, par exception.

(2) Ce manuscrit, pour la partie qui est d'Hygin, sera publié prochainement par la conférence de notes tironiennes de l'Ecole pratique des Hautes-Etudes.

48. — **Paris, B. N., lat. 4627.** 1° Loi salique ;
2° Formules de Marculfe, etc...
La dernière page (fol. 147 v°) présente vingt-et-une lignes de notes ; ce sont deux formules de *prestaires*, qui ont été citées et traduites par ZEUMER, avec l'aide de Schmitz et de Lehmann (*Monum. Germaniae, sect.* V, 1886, *Formulae Merovingici et Karolini aevi*, p. 723 : *Addenda ad formulas Senonenses recentiores*).
xe siècle.

49. — **Paris, B. N., lat. 7505.** Priscien.
Gloses en notes et « lettre formée » de l'évêque Ingenaldus, plus un fragment grammatical.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 211 et pl. II.

50. — **Paris, B. N., lat. 9603.** Lectionnaire de l'église de Tours.
Notes mêlées au texte aux fol. 14 r° et v°, 15 r° et v°, 16 r° et 99 r° et v°.
Les fol. 14 r° et v° et 99 r° ont été publiés par CHATELAIN, *l. c.*, p. 214 sqq. et pl. IV-VI.

51. — **Paris, B. N., lat. 10756.** Fragment sur la création et la fin du monde et « Regula pastoralis » de saint Grégoire.
Ce ms. et le n° 611 de Berne ont primitivement constitué un seul et même ms.
Les notes sont aux fol. 64 r°, 67 v°, 68 r°, 69 v°.
Pour les fol. 64 r° et 69 v°, v. SCHMITZ,
1° *Mélanges Julien Havet*, p. 77.
2° *Tironische Noten in einer Pariser Handschrift* (Gabelsberger Festschrift), Munich, 1890, p. 116 sqq.
Pour les fol. 67 v° et 68 r° v. CHATELAIN, *l. c.*, p. 226 et planche XII.
VIIIe siècle.

52. — **Paris, B. N., n. a. l. 1595.** Saint Augustin, de doctrina christiana, etc...
Les trois dernières pages ont des notes nombreuses mêlées au texte.

1° fol. 136 v°. Extrait de la vie de saint Augustin, par Possidius.
V. CHATELAIN, *l. c.*, p. 213 et pl. III.
2° fol. 137 r°. Sermon de Méthodius, évêque de Patara (Lycie) « de fine mundi ».
V. Appendice II de la présente publication.

53. — **Rome, Vatican, Reg. 191**. Messe en notes tironiennes, publiée par CHATELAIN, chez Delalain, en juillet 1901, avec fac-similé.
Cf. *Archiv f. St.*, 1905, p. 43-44.

54. — **Rome, Vatican, Reg. 846**. Les fol. 99-114 ont été publiés par SCHMITZ, *Miscellanea tironiana*, Leipzig, 1896.

55. — **Rome, Vatican, Reg. 852**. Ms. du xe siècle, publié par SCHMITZ dans le *Neues Archiv*, 1890, p. 602 sqq.
Cf. CHATELAIN, *Introd.*, bibliogr., p. XIV, l. 10.

56. — **Tours, 286**. Saint Augustin, de musica.
Au fol. 115 v° se lisent quelques gloses, essais de décomposition de certains mots grecs.
Cf. plus loin le n° 85.

57. — **Valenciennes, 521 (475)**. Fragment, sur un feuillet de garde. xe siècle ; venu de Saint-Amand.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 138-139.

4° GLOSES MARGINALES OU INTERLINÉAIRES ET FRAGMENTS TRÈS COURTS.

58. — **Angers, 277**. Recueil théologique.
Notes aux fol. 22 v°, 33, 120.

59. — **Angers, 817**. Vie et miracles de saint Benoît. Souscription en notes.

60. — **Bamberg, H. J. IV, 5 et 6**. (Deux mss. réunis en un seul) Scot Erigène.
Notes aux fol. 24 v°, 27 v°, 36 et 40 ;
du xe siècle ; venu de Reims.
Cf. *Katal. der Handschr. zu Bamberg*, 1er vol., 3e fasc., p. 395.
Archiv f. St., 1905, p. 87 (note).

61. — **Berlin** (1), **150**. Lex romana Visigothorum.
Gloses marginales.
IXe siècle.
Cf. W. ARNDT et TANGL, *Schrifttafeln zur Erlernung der latein. Palaeogr.*, pl. 15.

62. — **Berne, 165**. Virgile ; copié à Tours.
Gloses nombreuses.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 121.

63. — **Berne, 348**. Traité d'Isidore.
Le fol. 169 présente qqs notes.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 128.

64. — **Berne. 451**. Quinte-Curce.
Les débuts des livres sont transcrits en notes.
IXe siècle ; appartint à P. Daniel.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 126.

65. — **Berne, 510**. Boèce.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 128.

66. — **Cambridge (Université) K. K. V, 13**. Palladius, de agricultura.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 130.

67. — **Carlsruhe, Aug. 69**. Fragment grammatical.
Notes aux fol. 2 et 3 vo.

68. — **Chartres, 65**. Pastoral de saint Grégoire.
Nombreuses gloses marginales.
IXe siècle.

69. — **Chartres, 98**. Raban Maur, etc...
Gloses marginales.
IXe-Xe siècle.

70. — **Chartres, 102**. Cassiodori opuscula, etc...
Qqs notes au fol. 88 vo, en marge d'un hymne en l'honneur de saint Étienne.
Xe siècle.

71. — **Chartres, 109**. S. Augustini opuscula.
Les fol. 1-13 présentent des notes, reproduisant des phrases du texte.
IXe siècle.

(1) Le catalogue V. Rose (p. 172) semble indiquer, comme contenant aussi des notes, le no 84 (**Phill. 1743**) venu de Reims. Le no 163 (**Phill. 1763**) venu également de Reims, présente un seul mot en tironien.

72. — **Cologne, 75**. Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 113.
SCHMITZ, dans le *Neues Archiv*, XI. 1886, p. 111-121.

73. — **Cologne, 98**. Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 113.

74. — **Londres, Burney, 340**, Homélies d'Origène.
Quelques notes aux fol. 27 et 51 v°.
VIIe siècle; venu de Corbie.
(Ce ms. et le ms. I, 4 de Saint-Pétersbourg constituaient jadis un seul et même ms., le n° 197 de Saint-Germain-des-Prés.)
Cf. *Catal. of anc. lat. manuscr.*, part. II, p. 49 et pl. 5.

75. — **Metz, 519**. Juvencus.
Cf. MAROLD, édition de *Juvencus*.
W. MEYER, article dans les *Sitz. d. Akad. zu Berlin*, 13 mars 1890.

76. — **Milan, Ambros. H. 75 inf.** Térence avec figures, publié par DE VRIES.
Dans le tome VIII (Phormio), pl. 108 et 110, il y a, sur le *codex* de Cratinus, qqs signes où l'on a voulu voir des signes tironiens, d'ailleurs peu déchiffrables (1).

77. — **Milan, Ambros. L. 85 sup.** Columelle.
Notes au fol. 21 v°.
Cf. F. STEFFENS, *Latein. Palaeogr.*, III, pl. 103.

78. — **Montpellier, bibl. de la fac. de Médecine, 334**. Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 222 et pl. VI.

79. — **Munich, 18628 (1563, Tegernsee 628)** Ms. contenant, avec d'autres ouvrages, un poème d'Eugène de Tolède (fol. 94 v°) où des notes tironiennes sont mêlées au texte.
Xe siècle.
Cf. *Catal. codic. Monac.* II, 3, p. 192.

(1) Il y a quelque chose de tout à fait analogue dans le ms. **lat. 17968** de notre **Bibl. Nat.** Aux fol. 15 v°, 55 v°, 83 v° et 125 v°, des figures représentent les quatre évangélistes, et, sur les *codices* placés entre leurs mains, comme sur les banderoles qui décorent le haut des figures, il y a des signes où l'on peut voir des notes tironiennes, ou, ce qui est plus probable, des signes de fantaisie imitant des notes.

80. — **Orléans, 230.** Commentaire de Smaragde sur la règle de Saint-Benoît.
Notes aux fol. 90, 159 v° et 160.
Xe siècle.
Cf. CHATELAIN, *Tachygraphie de Vérone*, p. 22 et 37.

81. — **Paris, B. N., lat. 256.** Evangile selon saint Luc.
VIIIe siècle ; en onciale ; venu de Saint-Denis.
Cf. CHATELAIN, *Introd.*, p. 129.

82. — **Paris, B. N., lat. 974.** Recueil théologique.
Notes, très peu nombreuses, aux fol. 7 r° et 110 v°.
IXe siècle.

83. — **Paris, B. N, lat. 2469, 1°** Sermons d'Adémarde Chavannes.
2° Concile de Limoges de 1031.
Au fol. 86 v° une ligne en tironien, très incorrecte, à ce qu'il semble.
XIIe siècle. (La date expliquerait l'incorrection des notes).

84. — **Paris, B. N., lat. 2858.** Opuscules divers (lettres de moines et d'évêques).
Gloses marginales, très courtes, mais très fréquentes.
X-XIe siècles.

85. — **Paris, B. N., lat. 7200.** Contient le traité « de musica », de Boèce et celui de saint Augustin.
Gloses marginales et interlinéaires très nombreuses ; au fol. 14 r° une glose essaie de décomposer un mot grec, qui est étudié de la même manière et en termes analogues dans le ms. 286 de Tours (fol. 115 v°) (cf. ci-dessus le n° 56).

86. — **Paris, B. N., lat. 7231.** Saint Augustin, de musica.
Beaucoup de gloses interlinéaires du fol. 62 au fol. 83 inclusivement.
XIIe siècle.
Cf. *Archiv f. Sl.*, 1905, p. 85.

87. — **Paris, B. N., lat. 7490.** Donat.
Nombreuses gloses.
IXe-Xe siècle.

88. — **Paris, B. N., lat. 7491.** Donat.
Qqs notes, d'écriture très fine, p. ex. aux fol. 38 v°, 91 v°, 103 r°.

89. — **Paris, B. N., lat. 7537.** Donat.
Nombreuses gloses (jusqu'à deux lignes de notes, très fines, dans un même interligne).
V. fol. 1 v°, 2 r° et v°, 3 r° et v°, 4 r° et v°.

90. — **Paris, B. N., lat. 7925.** Boèce, de consolatione philosophiae (III, 5), et Virgile.
IXe siècle.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 126 et bibliogr., p. XV, en bas.
DE VRIES, *Exercit. palaeogr.*, p. 19.

91. — **Paris, B. N., lat. 9347.** Juvencus.
Notes en marge, aux fol. 10 v°, 18 v°, 21 v°, 32 r° ;
venu de Reims.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 141.

92. — **Paris, B. N., lat. 9430.** Sacramentaire.
(Une autre partie du même ms. est le n° 184 de la bibliothèque municipale de Tours.)
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 123.

93. — **Paris, B. N., lat. 9765.** Grégoire de Tours.
Une dizaine d'annotations, en tironien, dans les marges.

94. — **Paris, B. N., lat. 11504.** Bible (in-fol.).
Qqs notes, p. ex. aux fol. 4 r°, 178 v°, 180 r°, 191 v°.

95. — **Paris, B. N., lat. 11505.** Bible.
Une note à la fin du livre II des Macchabées.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 136.

96. — **Paris, B. N., lat. 11553.** Bible ;
venu de Saint-Germain.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 131-133.

97. — **Paris, B. N., lat. 12048.** Sacramentaire de l'abbaye de Gellone.
Notes au fol. 158.
VIIIe siècle ; venu de Saint-Germain.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 120.

98. — **Paris, B. N., lat. 12097.** Ms. des Conciles, en onciale.
Notes au fol. 210.
VIe siècle ; venu de Corbie.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 136.
ID., *Tachygr. de Vérone*, p. 40.

99. — **Paris, B. N., lat. 12190.** Saint Augustin ;
venu de Saint-Germain.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 136.

100. — **Paris, B. N., lat. 12246.** Ovide.
Gloses en notes.
Cf. CHATELAIN, *Paléogr. des class. lat.*, pl. 94

101. — **Paris, B. N., lat. 12255.** Homélies de saint Grégoire, etc...
Notes au fol. 134 ;
venu de Saint-Germain.
Cf. CHATELAIN, *Introd.*, p. 131.

102. — **Paris, B. N., lat. 17436.** Fragment d'évangile selon saint Luc.
Notes au fol. 30 v° ;
venu de Compiègne.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, bibliogr. p. XV en haut.
Archiv f. St., 1905, p. 241.

103. — **Paris, B. N., lat. 18554.** Sedulius, Arator, Prosper, Prudence ;
venu de Notre-Dame.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 135.

104. — **Paris, B. N., n. a. l. 405.** Orose ;
venu de Saint-Martin.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 121.

105. — **Paris, B. N., n. a. l. 446.** Lettres diverses.
Qqs signes dans les marges.
Cf. CHATELAIN, *Uncialis scriptura*, p. 74 et pl. XLI.

106. — **Paris, B. N., n. a. l. 763.** Contient, du fol. 98 r° au fol. 108 v°, un glossaire, dont une cinquantaine de mots sont répétés, en notes tironiennes isolées, dans les marges ;
le fol. 121 r° a aussi qqs notes.

107. — **Paris, B. N.. n. a. l. 1612** (1). Bède le vénérable ;
venu de Saint-Martin (v. plus loin n° 115).
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 122.

108. — **Paris, B. N., n. a. l. 2322**. Lectionnaire, recueil d'homélies attribuées à Alcuin ;
venu de Saint-Martin.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 124.

109. — **Reims, 377**. Saint Ambroise, etc...
Dans les fol. 1-62 il y a assez fréquemment des gloses marginales en notes.
IXe siècle.

110. — **Reims, 393**. Saint Augustin.
Notes marginales.
IXe siècle.

111. — **Reims, 671**. Dionysii Exigui collectio canonum.
Beaucoup de notes marginales, surtout dans les cent premiers feuillets.
Cf. *Archiv f. St.*, 1905, p. 87.

112. — **Reims, 1094**. Priscien.
Notes fréquentes, surtout au fol. 100.
IXe siècle.

113. — **Rome, Vatican, Reg. 317**. Sacramentaire, en onciale.
Notes au fol. 252 v°.
VIIIe siècle ; venu d'Autun.
Cf. CHATELAIN, *l. c.*, p. 143 sqq.
ID., *Uncialis scriptura*, pl. XLIII.

114. — **Tours** (2), **10**. Partie de bible latine.
Au fol. 164 v°, se lit une prière écrite en partie en notes.
IXe siècle ; la prière semble être du Xe siècle.

115. — **Tours, 334**. Fragment du ms. 42 de Saint-Martin, dont les trois autres parties sont à la Bib. Nat. et y constituent les numéros n. a. l. 1612, 1613 et 1614 (v. ci-dessus le n° 107.)
Beaucoup de notes dans les titres et les marges.

(1) Le ms. **n. a. l. 1613** présente au fol. 1 un signe tironien.
(2) Le ms. **106** de **Tours** présente également deux mots en tironien.

116. — **Valenciennes, 455.** Chronique de saint Jérôme.
Notes au fol. 8 v°;
venu de Saint-Amand.
Cf. CHATELAIN, *Uncialis scriptura*, pl. XLIV.

117. — **Vérone, LIII.** Facundus Hermianensis episcopus, en semi-onciale.
Nombreuses notes dans les gloses marginales.
VIe-VIIe siècle.
Cf. CHATELAIN, *Introd.*, p. 114-116.

118. — **Wurzbourg.** « Codex sancti Kiliani » (évangiles).
Qqs gloses marginales.
VIIe siècle.
Cf. ZANGEMEISTER et WATTENBACH, pl. 58 et 58 A.

5° TACHYGRAPHIE SYLLABIQUE.

Voir, sur cette question, CHATELAIN, *l. c.*, p. 145-176 et *Tachygraphie de Vérone* (Librairie Bouillon, 1902).

119. — **Bamberg, M, IV, 13.** Quintilien (« Declamationes »).
Deux mots aux fol. 81 et 91.
Xe siècle.

120. — **Lyon** (1), **602.** Saint Jérôme, en onciale et semi-onciale.
VIe-VIIe siècle.
Cf. DELISLE, *Not. et extr.*, XXIX, 2, p. 383-385.

121. — **Paris, B. N., 12.097.** Voir ci-dessus n° 98.

122. — **Paris, B. N., 17.654.** Grégoire de Tours.
Au fol. 86 v°, quatre lignes de notes (qui n'ont pas encore été lues).
VIIe siècle; venu de Beauvais.

123. — **Paris, B. N. n. a. l. 1586.** Livre des grands prophètes.
VIIIe-IXe siècle; venu de Marmoutiers.
Cf. CHATELAIN, *Introd.*, p. 161-167.
ID., *Uncialis scriptura*, pl. LVIII.

(1) Ce ms. a été signalé à notre attention, ainsi que quelques autres de Paris et de Chartres, par M. Jusselin, archiviste-paléographe.

124. — **Madrid, Bibl. Nat., F. 58.** Copie, faite au XVIe siècle, d'un ms. d'Oviedo écrit au XIIe et aujourd'hui perdu.
Les fol. 92-95 contiennent un fragment de lexique de tachygraphie syllabique.
Cf. CHATELAIN, *Introd.*, p. 168-176.
* *Archiv f. St.*, 1905, p. 243.

125. — **Milan, Ambros., H, 78 sup.**

126. — **Milan, Ambros., O, 210 sup.** (V. le n° 43.)
Cf. CHATELAIN, *Introd.*, p. 117.

127. — **Rome, Vatican, 5750.** Juvénal, en capitale ; palimpseste.
Cf. ANG. MAI, *Classic. auctor.*, III.

128. — **Rome, Vatican, 5757.** Cicéron, de Republica.

129. — **Turin.** Ms. de Lactance.

130. — **Vérone, XV.**

131. — **Vérone, XXII.**

132. — **Vérone, XXXVIII.**

133. — **Vérone, LIII.**

134. — **Vérone, LIX.**

135. — **Vérone, LXXXVIII.**

TABLEAU DES MSS. CITÉS

Angers	277. — 817.
Bamberg	H. J. IV, 5 et 6. — M. IV, 13. — Q. VI, 32.
Berlin	84 (Phill. 1743) — 150.—163 (Phill. 1763). — 169 (Phill. 1824).
Berne	109. — 165. — 207. — 348. — 357. — 358. — 451. — 510. — 611. — 668.
Bruxelles	9311.
Cambridge	(Université) K. K. V, 13.
Carlsruhe	Aug. 69.
Cassel	Lexique.
Chartres	13. — 65. — 98. — 102. — 109.
Cologne	75. — 98.
Genève	84. — 85.
Göttweig	Lexique.
Laon	444.
Leyde	Voss. lat. F. 94. — O. 94. — Q. 93. — Q. 98. — Vulcanii fragmentum.
Londres	(Br. M.) add. ms. 9046. — 21.164. — Burney, 340.
Lyon	602.
Madrid	(B. Nat.), F. 58.
Metz	519 et charte de 848.
Milan	(Ambros.) H. 75 inf. — H. 78 sup. — L, 85 sup. — M. 12 sup. — O. 210 sup.
Montpellier	(Bib. de la fac. de méd.) 334.
Munich	18628.
Orléans	230.
Paris, B. N.	*lat.* 190.— 256. — 974. — 1012. — 1327. — 1597 A. — 2469. — 2718. — 2858. — 2865. —.4627. — 7200. — 7231. — 7490. — 7491. — 7493. — 7505. — 7537. — 7925.— 8777.— 8778.— 8779.— 8780.— 9347.— 9430.— 9603.— 9765.— 10.756. — 11.504. — 11.505. — 11.553. — 12.048. — 12.097. — 12.190. — 12.246. — 12.255. — 13.160. — 17.436. — 17.654. — 17.960. — 17.968. — 18.554.
	n. a. l. 405. — 442. — 446.— 763. — 1586. — 1595. — 1612. — 1613. — 2322.
	(*fr.* 19.116. — 9181).
Reims	377. — 393. — 671. — 1094.
Rome	(Vatican) 3799. — 5750. — 5757.
	Reg. 191. — 317. — 846. — 852.
(Strasbourg)	v. C. N. T.
Tours	10. — 106. — 286. — 334.
Turin	Lactance.
Valenciennes	455. — 521 (475).
Vérone	XV. — XXII. — XXXVIII. — LIII. — LIX. — LXXXVIII.
Wolfenbüttel	2989, Aug. 9, 8. — 3025, Aug. 13. — Fragment de lexique.
Wurzbourg	Evangiles de saint Kilian.

V

LES PUBLICATIONS TIRONIENNES

Breidenbach (Heinrich). *Zwei Abhandlungen über die tironischen Noten.* Darmstadt, 1900.

— Zur Geschichte des augusteischen Zeitalters nach den Tironischen Noten. (*Archiv f. Stenogr.*, 1903, p. 193-208).

Carpentier (P.). *Alphabetum tironianum.* Lutetiae, 1747, in-fol.

Chatelain (Émile). Notes tironiennes d'un manuscrit de Genève (*Mélanges Julien Havet*, Paris, 1895, p. 81-86).

— *Introduction à la lecture des notes tironiennes*, Paris, 1900.

— *Une messe en notes tironiennes*, Paris, 1901.

— et Spagnolo. La tachygraphie latine des manuscrits de Vérone. (*Rev. des bibliothèques*, 1902, p. 1-40 et 1905, p. 339-358).

Cipolla (Carlo). La tachygraphie ligurienne au xie siècle (*Mélanges Julien Havet*, p. 87-96).

Gundermann (G.). Ein altes Lehrbuch der tironischen Noten. (*Arch. f. Sten.*, 1906, p. 273-280 et 312-320).

Hagen (Hermann). *De codicis Bernensis n. 109 tironianis disputatio* (*Sollemnia anniversaria conditae Universitatis...*) Bernae, 1880, in-4°.

Havet (Julien). *Œuvres* (Paris, 1896), t. II, p. 459-503.

Johnen (Chr.). Zwei tironische Handschriften der Pariser National-bibliothek. (*Arch. f. Sten.*, 1905, p. 83-90, 113-119, 145-151, 241-244).

Jusselin (Maurice). Notes tironiennes dans les diplômes (*Moyen-âge*, 1904, p. 478-487).

— Notes tironiennes dans les diplômes (*Bibl. de l'Ecole des Chartes*, 1905, p. 361-389).

— Monogrammes en tachygraphie syllabique italienne (*Ibid.*, p. 661-663).

— Der Verfall der tironischen Noten am Ende des 11. Jahrh. (*Arch. f. Sten.*, 1906, p. 106-108).

— Ein Monogramm in Silbentachygraphie (*Ibid.*, 1907, p. 8-9).

Kopp (U. Fr.). *Palaeographia critica.* Mannhemii, 1817, in-4°.

Krause (Carolus). *Grammatica tironiana.* Dresdae, 1853, in-4°.

Kühnelt (Anton P.). *Ueber die Geschwindschrift der Alten.* Wien, 1872, in-4°.

LEGENDRE (Paul). *Un manuel tironien du* x^e^ *siècle*, publié d'après le ms. 1597 A de la Bibl. Nationale. Paris, 1905, in-8°.

LEHMANN (Oscar). *Quaestiones de notis Tironis et Senecae*. Leipzig, 1869, in-8°.

— *Das tironische Psalterium der Wolfenbütteler Bibliothek*. Leipzig, 1885, in-8°.

LION (Albert). *Tironiana et Maecenatiana*. Editio 2^a^. Gottingae, 1846, in-8°.

MENTZ (A.). Die Stenographie zur Zeit der Karolinger. (*Arch. f. St.*, 1903, p. 225-235).

MEYER (Wilhelm). Die Berliner Centones der Laudes Dei des Dracontius (*Sitz. der K. Akad. zu Berlin*, 1890, I, p. 257-296).

MITZSCHKE (Paul). *Quaestiones tironianae*, Berlin, 1875, in-8°.

— *M. Tullius Tiro*. Berlin, 1875, in-8°.

OHLMANN (Des.). Die Stenographie im Leben des hl. Augustinus (*Arch. f. Sten.*, 1905, p. 273-279 et 312-319).

ROSE (Val.). Ars notaria, tironische Noten und Stenographie im XII Jahrhundert (*Hermes*, 1874, p. 303-326).

RUESS (F.). *Ueber die Tachygraphie der Römer*. München, 1879.

— *L und die Durchschneid in den tiron. Noten*. Neuburg a. D. 1884.

— *Die tironische Endungen*. München, 1889, in-8°.

— Gabelsberger und die tironische Noten (*Abhandlungen.... Wilh. v. Christ dargebracht*. München, 1891, in-8°, p. 125-133).

SARPIUS (Gustavus) *Prolegomena ad tachygraphiam Romanam*, Particula 1^a^. Rostochii, 1829, in-4°.

SCHMITZ (Wilhelm). Studien zur lateinische Stenographie. (*Panstenographikon*, I, Leipzig 1869-74, p. 3-21 ; 195-208).

— *Beiträge zur lateinischen Sprach- und Litteraturkunde*. Leipzig, 1877, in-8°.

— Zu den tironischen Noten. (*Rhein. Mus.*, 1878, p. 321.)

— Ueber die beiden von Bonaventura Vulcanius edirten anonymen ' Commentarioli ' und über eine Handschrift der tironischen Noten. (*Monats. f. d. Gesch. Westd.*, IV, 1878, p. 578-586).

— Tironische Noten des Escorial. (*Litteraturblatt des stenographischen Instituts zu Dresden*, 1879, n° 5.)

— Studien zu den tironischen Noten. (*Festschrift z. 34. Vers. deutscher Philol. zu Trier*... Bonn, 1879, in-8°, p. 53-68.)

— *Studien zur lateinische Tachygraphie*. Köln, 1880-81, in-4°.

— *Monumenta tachygraphica cod. Paris. lat. 2718*. Hannoverae, 1882-1883, in-4°.

— Zur Erklärung der tironischen Noten in Handschriften der Kölner Dombibliothek. (*Neues Archiv*, 1886, p. 111-121.)

— Die tironische Noten der Berner Handschrift 611. (*Deutsche Stenographen-Zeitung*, III, 1888, p, 360-367.)

— *S. Chrodegangi Metensis episcopi* (742-766) *regula canonicorum*, aus dem Leidener codex Voss. lat. 94, mit Umschrift der tironischen Noten. Hannover, 1889, in-4°.

— Tironisches und Kryptographisches. (*Neues Archiv*, XV, 1890, p. 197-198.)

— Tironische Miscellen. (*Ibid.*, p. 602-607.)

— Tironische Noten in einer Pariser Handschrift. (*Gabelsberger Festschrift*, München, 1890, p. 116 sqq.)

— Notenschriftliches aus der Berner Handschrift. (*Commentationes Wölfflinianae*, Leipzig, 1891, in-8°. p. 9-13.)

— *Commentarii notarum tironianarum*, cum prolegomenis, adnotationibus criticis et exegeticis notarumque indice alphabetico. Lips., 1893, in-fol.

— Tironianum (*Mélanges Julien Havet*, 1895, p. 77-80).

— Patristisches und Tironisches (*Wien. Stud.*, 1895, p. 152-160).

— Zwei Tironiana. (*Festbuch zur 100j. Jubelfeier der deutschen Kurzschrift*. Berlin, 1896).

— *Miscellanea Tironiana*. Leipz., 1896, in-4°.

TARDIF (Jules). Mémoire sur les notes tironiennes (*Mémoires présentés à l'Acad. des inscr.*, 1854, p. 104-171), in-4°.

TRAUBE (Ludwig). Die Geschichte der tironischen Noten bei Suetonius und Isidorus. (*Arch. f. Sten.*, 1901, 18 p.).

VRIES (S. G. DE). Commentatiuncula de C. Plinii Caecilii Secundi epistularum fragmento Vossiano (*Exercitationes palaeogr. in Bibl. Univ. Lugd. Batavae*). Lugd. Bat., 1890, in-8°.

— De versibus Boetii in cod. Paris. 7925 servatis. (*Sylloge quam Const. Conto obtulerunt philol. Batavi.* Leiden, 1893, in-8°).

WEINBERGER (Wilhelm). Zur Geschichte der römischen Kurzschrift. (*Arch. f. Sten.*, 1903, p. 49-50).

WICKENHAUSER (Alfred). Der hl. Cassian, ein altchristlicher Lehrer der Tachygraphie. (*Arch. f. Sten.*, 1906, p. 113-120.)

WILD (Peter). *Einiges über Tiro und die tironischen Noten.* [Progr.] Passau, 1870, 19 p. in-8°.

ZANGEMEISTER (K.). Zur Geographie des römischen Galliens und Germaniens nach den tironischen Noten. (*Neue Heidelberger Jahrbücher*, 1892, p. 1-36).

ZEIBIG (J. W.). *Geschichte und Literatur der Geschwindschreibekunst.* 2e Aufl. Dresden, 1878, in-8°.

VI

REMARQUES SUR LES NOTES TIRONIENNES DU MANUSCRIT 13 DE CHARTRES (f°4-7).

Pour l'emploi des notes tironiennes, ce manuscrit donne lieu aux mêmes remarques générales que beaucoup d'autres spécimens que le moyen âge nous a laissés de ce genre d'écriture.

Les mots abrégés sont constamment mélangés avec des mots en clair, ceux-ci contribuant largement à faciliter la lecture de ceux-là. Comme on l'a souvent constaté, le scribe n'abrège pas tout ce que les *Commentarii* permettaient d'abréger. Il ne se fait pas davantage une loi d'écrire chaque fois en caractères tironiens les termes qui se répètent dans un passage de son texte; tantôt il les abrège dès qu'il les rencontre, tantôt, — et c'est le cas si ces mots ne sont pas très usuels, — il les abrège la seconde fois seulement.

Les notes sont tracées avec les défauts habituels, les traits verticaux penchant souvent à droite, les horizontaux se relevant au-dessus de la ligne; les *d* très couchés jusqu'à former presque un angle droit; certains crochets initiaux courbés au lieu d'être rectilignes, l'*n* et le *c*, l'*r* et l'*l* se confondant à l'intérieur des radicaux. De là plus d'une cause d'hésitation pour le lecteur.

Si un mot très usuel se rencontre souvent, le signe qui le représente est déformé de plus en plus chaque fois, suivant une mauvaise habitude devenue presque une règle chez les copistes tironiens.

En revanche, l'auteur du manuscrit 13 imite aussi l'usage constaté chez certains scribes, entre autres celui du psautier de Wolfenbüttel, d'abréger plus clairement les mots variables en ajoutant au radical non seulement une terminaison, mais encore la syllabe finale tout entière, et même les deux ou trois syllabes dernières du mot; procédé sans inconvénient pour un système sténographique qui servait non plus à recueillir un texte à l'audition, mais à lui faire occuper moins de place sur le parchemin.

D'ailleurs l'emploi des notes tironiennes par les copistes, toujours arbitraire, se ressent bien souvent de leur fantaisie. Pour le manuscrit 13, l'absence totale de régularité et, pour ainsi dire,

de logique dans l'utilisation des *Commentarii* en serait déjà une preuve suffisante ; mais il en est une autre qui semble assez plausible. En voyant que dans ce manuscrit le texte n'est pas transcrit en notes autant qu'il était possible et facile de le faire, on serait tenté, au premier abord, d'en tirer cette conséquence ; le scribe n'ayant pas eu le désir de faire parade de ses connaissances sténographiques, s'étant au contraire réservé le droit d'écrire en clair les mots difficiles ou non fournis par les lexiques tironiens, abrégeant même quelquefois la finale seule d'un mot ou inversement le radical seul, il en résultera que les mots écrits en notes, choisis librement par lui, devront être très exactement formés et qu'il n'aura rien modifié, rien inventé de lui-même. Or le contraire paraît démontré par l'abondance des particularités tironiennes que présentent à eux seuls les folios 4, 5, 6 et 7 et que l'on trouvera classées plus loin. Sont-elles dues à des défaillances de mémoire, si l'on admet que le scribe abrégeait sans aucun autre secours que ses souvenirs ? Ou bien est-ce le résultat de ses distractions pendant ses recherches dans les lexiques, s'il en avait à sa disposition ? N'est-il pas vraisemblable aussi que ces irrégularités, ces fautes apparentes, ces abréviations différentes de celles des *Commentarii* que nous possédons, proviennent de lexiques qui ne nous ont pas été conservés ?

Chacune de ces hypothèses est soutenable ; mais, quelle que soit celle que l'on préfère, il n'en reste pas moins vrai que l'on ne doit pas attendre des copistes tironiens du moyen âge la même rigueur vraiment scientifique qu'observent les sténographes modernes. Sans doute Kopp a eu d'excellentes raisons pour voir dans les notes un système d'une logique admirable, un langage d'une exactitude allant jusqu'à la finesse ; mais il a dû constater lui-même plus d'une fois que, dans le passage de la théorie à l'application pratique, les copistes n'ont pas toujours compris ni respecté la précision et la netteté primitives de l'art tironien.

Les particularités tironiennes du manuscrit de Chartres peuvent se grouper ainsi :

D'abord il n'y a pas lieu de classer à part les mots, abrégés dans le ms, qui ne figurent pas dans les lexiques ; car, s'ils sont assez nombreux, il en est cependant très peu dont on puisse dire que le copiste les a inventés de toutes pièces. Tout au plus en peut-on citer un exemple incontestable : folio 4^2, ligne 53 reboo 𐌑𐌓𐌓, d'ailleurs facile à former comme à lire. Il y a également un exemple de tachygraphie syllabique dans Tityre ⌉⌉ ~ folio 4^2, l. 25 et 26.

Les autres mots abrégés ou bien sont dans les lexiques que nous possédons, avec un signe plus ou moins analogue, ou bien y figurent implicitement, étant les dérivés ou les composés de mots-racines connus du scribe.

I. Une première catégorie peut donc contenir les mots abrégés qui, figurant dans les lexiques, y sont représentés autrement. Et ici une subdivision s'impose, suivant que les éléments sont ou vraiment différents, ou agencés autrement.

1° Eléments différents.

4r, l. 27; 4v, l. 73; 5v, l. 6; etc. — ait [illegible] au lieu de [illegible] (K.)

cf.: aiunt vero [illegible]; aiunt tandem [illegible] (K.)

4v, l. 15; 7v, l. 9. — aliquando [illegible] cf.: [illegible] (K.)

et Sch. d'ap. le Paris. 8777: [illegible]

5v, l. 32, etc.. — ante [illegible] au lieu de [illegible] — [illegible] est la finale -ante, employée pour signifier la préposition.

4v, l. 46. - antea [illegible] au lieu de [illegible]

7v, l. 12. — apparent (?) [illegible] au lieu de [illegible]

cf.: apportat [illegible]; apposuit [illegible]

4r, l. 21. — cardine [illegible] au lieu de [illegible] (K.)

cf.: carmine [illegible]

4v, l. 48. — didicit [illegible] au lieu de [illegible] (K. et Sch.)

4v, l. 11, 12, 13, 19, 25.. — erubuit [illegible]

K. et S. donnent [illegible] ou [illegible] comme signifiant erubuit; K. ajoute comme second sens irrubuit, que S. rejette. Cependant il semble que la seconde lecture de K. soit préférable à la première. Si l'on compare les signes suivants:

eruit [illegible] irruit [illegible]

erogat [illegible] irrogat [illegible]

on constate que le signe [illegible] du ms 13

s'accorde mieux avec le sens de *erubuit*, et le signe [illegible] avec celui de *irrubuit*.

Il reste à constater, sans pouvoir l'expliquer, l'absence de boucle dans [illegible]; mais il n'est guère plus aisé de justifier sa présence dans [illegible] (1)

4², l. 16. — *imperatores* [illegible] au lieu de [illegible] (K.) formé, comme le suivant, sur *imperium* [illegible]

6², l. 58. — *imperet* [illegible] au lieu de [illegible]

---

(1) Il y a un autre signe pour lequel notre ms ajoute une indication utile à celles de K. et de S.: c'est le signe [illegible] 4², l. 28, qui signifie *congruum*. K. (p. 152,) donne à [illegible] le sens de *congrus*, mais propose comme sens meilleur *gonger*. Sch. pl. 113, 7, adopte *congrus*, et, aux notes cite la lecture *congruus* donnée par le lexique de Wolfenbuttel. C'est à celui-ci que notre ms donne raison, bien qu'il semble étonnant de voir le radical de *congruus* si différent de celui de *congruit* ([illegible] S. 89, 79.)

5v, l. 69. — inchoat au lieu de (K. et S.)

4r, l. 20. — inferiorem au lieu de ;
formé sur infra.

5v, l. 67. — ingenio au lieu de ;
est abrégé de même dans le ms Berlin Meermann-Phillip 1824, pl. II ;
formé peut-être sur ingenuus.

4r, l. 11. — ludere au lieu de (K. et S.)

7v, l. 25. — noctem cf. : nox (K et S)
nocturnum (K.)

4r, l. 43. — optent cf. : optat
est formé sur le radical de optio.
cf. : adoptat ; exoptat ; cooptat.

4r, l. 11, 25, 26, 71, etc. — pastor au lieu de (K.)
formé d'après pascit.

4v l. 10 ; 6v, l. 56. — pedes (pl. de pes) formé sur le radical de pedes (-itis), et non sur pes (K.) ou (S.) ; à moins que le copiste n'ait pris la finale -pes (S.) pour pes (pedis). Les dérivés de pes sont abrégés les uns avec le radical , les autres avec le radical .

4r, l. 76 et passim. — qualiter au lieu de (K.) ou (S.); formé peut-être par analogie avec taliter (S) (S.) signifie qualitercumque

4v, l. 40, 47. — rubicundus au lieu de (K et S.), formé sans doute par analogie avec le suivant:

5v, l. 67. — ruborem au lieu de ; signifie robor, p. robur (S.)

5v, l. 15. — similitudine au lieu de similitudo (K.)

4r, l. 47; 5r, l. 29; etc... — Virgilius au lieu de (K.) ou (S.) cf.: Notae Bernenses, 19, 25: vigil.

2° Éléments identiques disposés autrement.

4v, l. 66. — absolvite au lieu de (K.).

5r, l. 56; 6r, l. 44. — Le même signe veut dire absolute.

4r, l. 57. — captus au lieu de (K.) ou (S.).

4r, l. 15 et passim. — carmine cf. carmen (K et S.).

5r, l. 22. — exordia au lieu de (K.).

5v, l. 61. — masculini cf.: masculus (K.).

7r, l. 48. — obtulit au lieu de (K.) ou de (S.). cf.: 6v, l. 69: protulit au lieu de (K.)

1° Eléments différents.

4r, l. 27; 4v, l. 73; 5v, l. 6; etc. — ait [illegible] au lieu de [illegible] (K.)

cf.: aiunt vero [illegible]; aiunt tandem [illegible] (K.)

4v, l. 15; 7v, l. 9. — aliquando [illegible] cf.: [illegible] (K.)

et Sch. d'ap. le Paris. 8777: [illegible]

5v, l. 32, etc.. — ante [illegible] au lieu de [illegible] — [illegible] est la finale

-ante, employée pour signifier la préposition.

4v, l. 46. - antea [illegible] au lieu de [illegible]

7v, l. 12. — apparent (?) [illegible] au lieu de [illegible]

cf.: apportat [illegible]; apposuit [illegible]

4r, l. 21. — cardine [illegible] au lieu de [illegible] (K.)

cf.: carmine [illegible]

4v, l. 48. — didicit [illegible] au lieu de [illegible] (K. et Sch.)

4v, l. 11, 12, 13, 19, 25.. — erubuit [illegible]

K. et S. donnent [illegible] ou [illegible] comme signifiant erubuit; K. ajoute comme second sens irrubuit, que S. rejette. Cependant il semble que la seconde lecture de K. soit préférable à la première. Si l'on compare les signes suivants:

eruit [illegible] irruit [illegible]

erogat [illegible] irrogat [illegible]

on constate que le signe [illegible] du ms 13

s'accorde mieux avec le sens de *erubuit*, et le signe [illegible] avec celui de *irrubuit*.

Il reste à constater, sans pouvoir l'expliquer, l'absence de boucle dans [illegible]; mais il n'est guère plus aisé de justifier sa présence dans [illegible] (1)

4², l. 16. — *imperatores* [illegible] au lieu de [illegible] (K.) formé, comme le suivant, sur *imperium* [illegible]

6², l. 58. — *imperet* [illegible] au lieu de [illegible]

---

(1) Il y a un autre signe pour lequel notre ms ajoute une indication utile à celles de K. et de S.: c'est le signe [illegible] 4², l. 28, qui signifie *congruum*. K. (p. 152,) donne à [illegible] le sens de *congrus*, mais propose comme sens meilleur *gonger*. Sch. pl. 113, 7, adopte *congrus*, et, aux notes cite la lecture *congruus* donnée par le lexique de Wolfenbuttel. C'est à celui-ci que notre ms donne raison, bien qu'il semble étonnant de voir le radical de *congruus* si différent de celui de *congruit* ([illegible] S. 89, 79.)

5v, l. 69. — inchoat au lieu de (K. et S.)

4r, l. 20. — inferiorem au lieu de ;

formé sur infra.

5v, l. 67. — ingenio au lieu de ;

est abrégé de même dans le ms Berlin Meermann-Phillip 1824, pl. II ;

formé peut-être sur ingenuus.

4r, l. 11. — ludere au lieu de (K. et S.)

7v, l. 25. — noctem cf. : nox (K et S)

nocturnum (K.)

4r, l. 43. — optent cf. : optat

est formé sur le radical de optio.

cf. : adoptat ; exoptat ; cooptat.

4r, l. 11, 25, 26, 71, etc. — pastor au lieu de (K.)

formé d'après pascit.

4v l. 10 ; 6v, l. 56. — pedes (pl. de pes) formé sur le radical de pedes (-itis), et non sur pes (K.) ou (S.) ; à moins que le copiste n'ait pris la finale -pes (S.) pour pes (pedis). Les dérivés de pes sont abrégés les uns avec le radical , les autres avec le radical .

4r, l. 76 et passim. — qualiter au lieu de (K.) ou (S.); formé peut-être par analogie avec taliter (S) (S.) signifie qualitercumque

4v, l. 40, 47. — rubicundus au lieu de (K et S.), formé sans doute par analogie avec le suivant:

5v, l. 67. — ruborem au lieu de ; signifie robor, p. robur (S.)

5v, l. 15. — similitudine au lieu de similitudo (K.)

4r, l. 47; 5r, l. 29; etc... — Virgilius au lieu de (K.) ou (S.) cf.: Notae Bernenses, 19, 25: vigil.

2° Éléments identiques disposés autrement.

4v, l. 66. — absolvite au lieu de (K.).

5r, l. 56; 6r, l. 44. — Le même signe veut dire absolute.

4r, l. 57. — captus au lieu de (K.) ou (S.).

4r, l. 15 et passim. — carmine cf. carmen (K et S.).

5r, l. 22. — exordia au lieu de (K.).

5v, l. 61. — masculini cf.: masculus (K.).

7r, l. 48. — obtulit au lieu de (K.) ou de (S.). cf.: 6v, l. 69: protulit au lieu de (K.)

4v, l. 43. — paries au lieu de (K.) ou (S.).

4r, l. 36. — poematum cf. : poema (K.).

4r, l. 10, et passim. — silva au lieu de (K.)

II. Dans une seconde catégorie se placent les mots, dérivés ou composés, abrégés par analogie avec des mots-racines que renferment les lexiques.

1° Dérivés.

4v, l. 3. — ablativus formé sur ablatum

accusativus — — accusat

4r, l. 41. — agrestem cf. : ager

cf. cependant : agrestis (K); (S.) et dans qqs mss des Commentarii :

5r, l. 3; 6r, l. 13. — conjunctio presque formé sur conjungit

5v, l. 50. — constructio formé sur construit

4r, l. 26. — custodem formé sur custodit

cf. cependant : custos (K.).

4v, l. 12. — electionem formé sur eligit

6v, l. 42. — mentio formé sur mens

5r, l. 70. — mirati formé sur mirum

5², l. 25. — nascuntur formé sur natus
cf. cependant : nascitur (K. et S.)

6², l. 53. — participium formé sur particeps

5ᵛ, l. 39. — pluralis formé comme pluribus (K.)
cf. Chatelain, Introduction, pl. VI, ms 334 de Montpellier, 3ᵉ mot en marge pluraliter.
Le même signe de pluraliter se lit aussi dans le ms de Carlsruhe Aug. 69.

4ᵛ, l. 19. — ponderosus formé sur pondus

5², l. 63. — possessivus formé sur possidet
(Remarquer le d qui reste pour le radical de possessivus.)

7², l. 30, et passim. — praepositio formé sur praeposuit

4ᵛ, l. 24. — promissio (litt. — cio) formé sur promissus (S.)

5², l. 72 ; 7ᵛ, l. 5 ; etc... — septimum formé sur septem cf. cependant : septimus (K. et S.)

4², l. 36. — tria formé sur l'adv. ter

2° Composés.

4², l. 42. — remanet formé sur manet
cf. cependant : remanet (K. et S.)

4r, l. 53. — resono ~ formé sur sonus

III. Les mots suivants sont abrégés d'une manière fautive, soit par suite d'une simple confusion de termes, soit par dérivation non justifiée.

6r, l. 19. — cepit est abrégé , c. à d. comme coepit, au lieu d'être abrégé

4v, l. 39. — color est abrégé , comme s'il était dérivé de la même racine que colit (Color n'est donné dans aucun des Commentaires.)

4v, l. 10. — fortem est représenté par comme s'il se rattachait à fortis fortuna (K et S.) (Fortis ne figure pas dans les lexiques.)

4r, l. 29 et 63. — lectori est abrégé comme appartenant à la même famille que lectus, -i, le lit : . Abrégé sur lectus de lego, lectori serait

5r, 78, 79. — liber, (libri) est confondu avec libra, -ae; de là libro sur libra au lieu de

4r l. 22. ... misericordia est abrégé par que

les lexiques donnent pour miseria, au lieu d'être formé sur misericors [illegible] (Ex.: Chatelain, Introd. à la lect. des n. tir., p. 208, l. 2-4 [illegible])

5v, l. 66. — nota, de notus, est abrégé [illegible], c. à d. sur le radical de nomen [illegible] (ou par analogie avec notat [illegible]) au lieu de [illegible] (K.) ou [illegible] (K. et S.)

4v, l. 38; 6v, l. 36. — ornat est abrégé [illegible], ornatus [illegible], c. à d. avec les signes de onerat et onustus, au lieu de [illegible] et [illegible].

4², l. 36. — tenuis est abrégé [illegible] sur le radical de tenet [illegible] (cf. tenax [illegible]) au lieu de [illegible] (K.) ou [illegible] (S.).

IV. Finales.

Souvent très déformées ou de proportions exagérées, les finales donnent lieu à des observations sur leur composition et sur leur place.

1° Finales plus complètes ou plus claires.

4v, l. 24. — ambo [illegible] au lieu de [illegible]

4v, l. 3. — gloriosus [illegible] au lieu de [illegible]

4², l. 20. — natus [illegible] au lieu de [illegible]

4², l. 51. — quanquam [illegible] au lieu de [illegible]

Passim. — quidam 9s. au lieu de 9. (Le même fait se retrouve en d'autres mss., par ex. dans le Berlin Phillip 1824.)

4v, l. 18. — sapiens [illegible] au lieu de [illegible] (si bien que [illegible] = s-n-ens)

5r, l. 45. — totius O^b au lieu de [illegible]

Dans les 6 premiers de ces exemples, le point est remplacé par une finale plus claire. Dans ceux qui suivent et que l'on pourrait multiplier, il y a plus d'une syllabe finale d'abrégée:[1]

6v, l. 59. — habuisse [illegible] au lieu de [illegible]

nominativus [illegible] au lieu de [illegible]

5v, l. 67. — nefario [illegible] au lieu de [illegible]

4v, l. 35, 36. — pulcherrima est abrégé [illegible] et [illegible]

4r, l. 63. — similitudine [illegible] (similitudo: [illegible])

2° Finales ajoutées à des radicaux qui dans les lexiques n'en sont pas suivis.

5r, l. 26, 51. — continet est abrégé une fois [illegible] et l'autre fois [illegible]

4v, l. 18. — nocens [illegible] au lieu de [illegible]

oportet [illegible] au lieu de [illegible]

---

(1) Comme dans le psautier de Wolfenbuttel et quelques autres mss.

3° Finales de forme inusitée.

4r, l. 40. — -bor [illegible] au lieu de [illegible] (dans meditabor)

4v, l. 13. — -dam [illegible] au lieu de [illegible]. (dans referendam)

5r, l. 37. — -ens [illegible] au lieu de [illegible] (dans fiens)

6v, l. 62. — -ans [illegible] au lieu de [illegible] (dans abundans)

4r, l. 10
5r, l. 18
5r, l. 65
5v, l. 39
5v, l. 61
5v, l. 62
7v, 24.
} -is [illegible] au lieu de [illegible] (dans { humilis) ignis) verbis) pluralis) vocalis) id.) finis)

cf.: his [illegible]

4° Finales placées d'une manière non conforme à l'usage tel que le montrent les Commentarii

4v, l. 71. — comprehendite [illegible] cf.: comprehendit [illegible] (K.)

5v, l. 18. — diluvium [illegible] cf.: diluvies [illegible] (K.)

(diluvium d'ap. les C.N.T. publiés par Schm. a un radical différent [illegible] et [illegible] (S. 73, 59b; 124, 39; 127, 20.)

7v, l. 7. — dulcis [illegible] au lieu de [illegible] (K.)

4r, l. 15. — Romana [illegible] cf. Romanus [illegible] (K.)

4r, l. 35, etc. — scribere [illegible] cf. (K.): [illegible] et [illegible]

4v, l. 4. — somnus [illegible] cf. (K.): [illegible] et (S.) [illegible]

4v, l. 58. — sponte [illegible] cf. (K. et S.): [illegible]

4v, l. 66. — sufficit [illegible]; signifierait, d'après Kopp,

suffecit ; dans le ms, le sens exige sufficit, que les C.N.T. (22,40 i) autorisent d'après le quelferbytamus.[1]

5° Finales fautives.

4v, l. 16. — ~. signifiant -ret (~ d'ap. le bon usage)

4v, l. 43. — ~. — -rent (~ - - - -)

6r, l. 5. — même constatation.

id . — 3. signifiant -bat (ȝ d'ap. le bon usage)

Passim. — tamen est abrégé ⁊ au lieu de ⁊.

⁊ signifie d'ordinaire et tamen. Cependant, dans le ms, il semble être l'équivalent du simple tamen ; car 1° au folio 4r, l. 54, 56, 58, il est employé pour exprimer le tamen du vers de Virgile (VI, 9) : ... si quis tamen haec quoque, si quis...

2° au folio 7r, l. 36, ayant à écrire "et tamen", le scribe abrège et seul : ⁊ tamen, l'eût-il fait, s'il avait eu à sa disposition un signe pour ces deux mots ?

~~~

(1) ꝯ représente également sufficit dans le Vat. 846, 99 v°, col. ant., l. 20. (Miscellanea publiés par Schmitz, p. 10.)
~~~

VII

Particularités tironiennes du Bernensis 611.

1° Le 611 de Berne et le lat. 10756 de notre Bib. Nat. étant les deux parties, aujourd'hui séparées, d'un même manuscrit, on ne s'étonnera pas de rencontrer dans l'un comme dans l'autre les finales -ant et -unt abrégées ainsi : < et ⌐ au lieu de : ⁊ et ⌐. La finale -ent abrégée : ⌊ au lieu de : t ne figure pas dans le folio du Bern. 611 que nous publions, mais se trouve dans le B. N. 10756 fol. 68 r° (cf. Chatelain, Introduction ..., p. 226-229 et planche XII.)

2° De même le mot agnus est abrégé dans le Bern 611, fol. 91 v°, l. 20, et dans le B. N. 10756, fol. 68 r°, à gauche, l. 15 et 16, de la même manière, non conforme à la leçon des Commentarii que nous possédons : ·⌐ (B. 611) ; ⌐ (B. N. 10756) au lieu de : ⁊ (K. et S.)

Peut-être y a-t-il eu confusion du scribe, qui a pris, au lieu du signe d'agnus, celui de angulus ⌐ (K. et S.). Kopp donne aussi à ·⌐ le sens d'astrologus, que les C.N.T. présentent en

regard du signe .

A ce même radical le scribe donne un autre sens, dans le B.N. 10.756, fol. 68 r°, à gauche, l. 19, où le signe paraît bien signifier agmina, alors que agmen s'abrège . (K. et S.)

3° Le 611 de Berne présente quelques radicaux irréguliers :

l. 8. - caveantur, qui est ajouté en clair au-dessus, est abrégé cf. K. §3 : cavet (S. 43,22).

l. 18. - considerat au lieu de (K. et S.).

Ce radical est celui de considit (K. et S.)

l. 20. - evangelista ; cf. K. : et S. : ou .

l. 27, à la fin. - Columbae se devine parce qu'il termine une maxime bien connue, mais le signe est irrégulièrement formé, si bien que la décomposition même en est incertaine ; nous y voyons un signe co C mêlé à un b 3 : .

L'abréviation régulière est (K. et S.), dans laquelle le signe co prolongé vers le bas sert de support au b et évite la confusion des courbes.

4°. Quelques finales sont placées autrement que dans les C.N.T. Ex.: l. 6 et 14, officium [illegible] au lieu de [illegible]; l. 12, erubescunt [illegible] cf. K.: erubescit [illegible].
D'autres sont mal formées; ex.: humano (l. 12) [illegible] au lieu de [illegible].

Mais la plus curieuse par sa forme insolite est la finale -mus, qui, au lieu d'être abrégée [illegible], a le signe, tout à fait étrange: [illegible].

On la rencontre, sans erreur possible, l. 8 dans [illegible]; l. 22 dans [illegible] et [illegible]; l. 23 dans [illegible] et [illegible] (dicimus, sumus; volumus; sumus; possumus.)

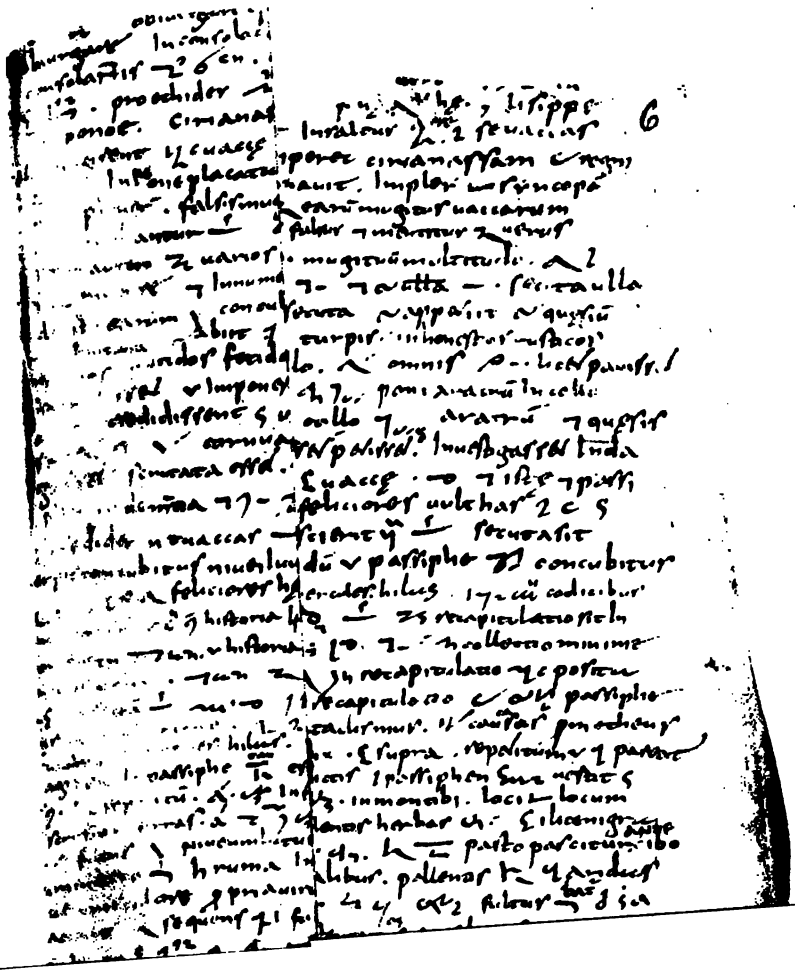
Il n'y en a aucun exemple dans les folios du B. N. 10756 que M. Chatelain a publiés; mais, ni dans ce dernier ms, ni dans le Bern. 611, n'apparaît l'abréviation régulière [illegible].

Par quelle erreur le sens de -mus a-t-il été attribué à un signe qui signifie d'ordinaire -ra? Nous en proposons un essai d'explication qu'autorisent les confusions fréquemment constatées chez les scribes tironiens. La finale -remus, qui régulièrement devait être abrégée ainsi: [illegible] a pu être un jour remplacée par le radical de

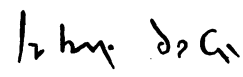
7. remus (la rame), ou 7 Remus (père de Romulus), ou 7 Remus (le Rème), et figurer par suite dans des formes verbales comme dicieremus 7; puis être lue -mus, et non plus -remus par un scribe inexpérimenté et de là être transportée ailleurs avec le sens de -mus, les scribes ne songeant, à ce qu'il semble, que bien rarement à décomposer les signes qu'ils employaient.

---

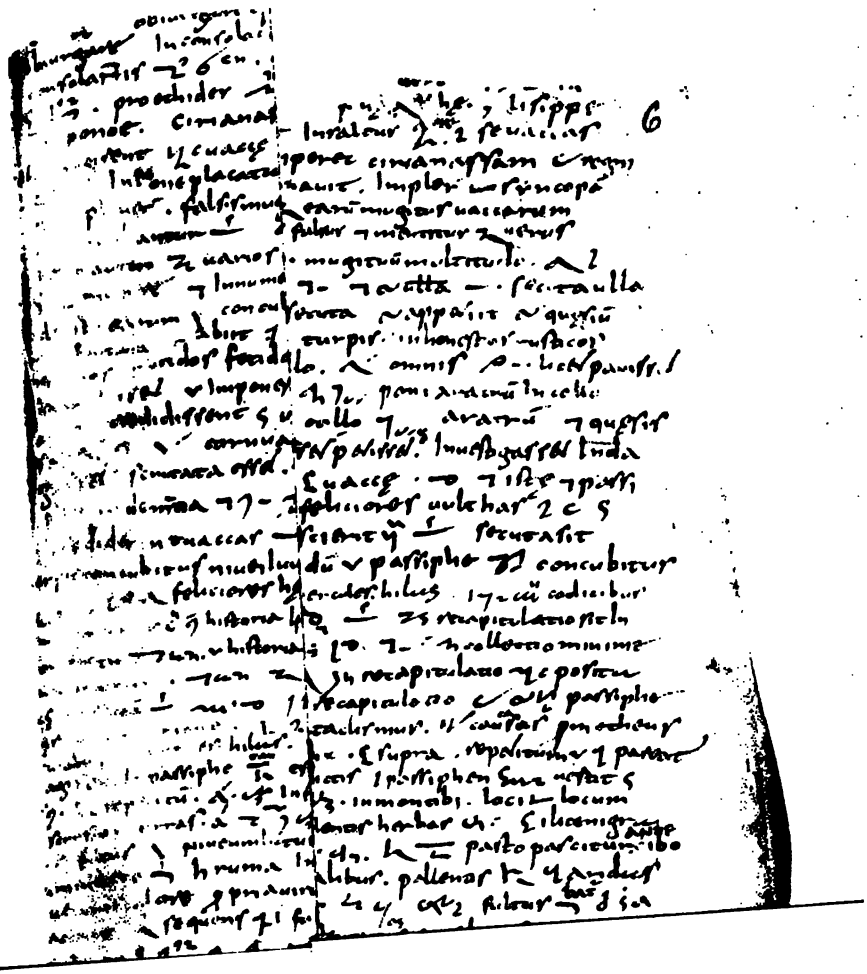
(1) Emprunté à une charte de Limoges.



7. remus (la rame), ou 7 Remus (frère de Romulus), ou 7 Remus (la Rème), et figurer par suite dans des formes verbales comme diceremus 7; puis être lue -mus, et non plus -remus par un scribe inexpérimenté et de là être transportée ailleurs avec le sens de -mus, les scribes ne songeant, à ce qu'il semble, que bien rarement à décomposer les signes qu'ils employaient.



(1) Empruntée à une charte de Limoges.



fi.

IMPRIMERIE POLYGLOTTE FRANCIS SIMON, RENNES

61 et 62. Li Romans de Carité et Miserere du Reclus de Moiliens. Poème de la fin du XIIe siècle, par A. G. van Hamel. 2 vol. 20 fr.

63. Études critiques sur les sources de l'histoire mérovingienne. IIe partie. Compilation dite de « Frédégaire », par G. Monod. 6 fr.

64. Études sur le règne de Robert le Pieux (996-1031), par C. Pfister. 15 fr.

65. Nonius Marcellus. Collation de plusieurs manuscrits de Paris, de Genève et de Berne, par H. Meylan, suivi d'une notice sur les principaux manuscrits de Nonius pour les livres I, II et III, par L. Havet. 5 fr.

66. Le livre des parterres fleuris. Grammaire hébraïque en arabe d'Abou'l-Walid Merwan Ibn Djanah de Cordoue, publié par J. Derenbourg. 25 fr.

67. Du parfait en grec et en latin, par E. Ernault. 6 fr.

68. Stèles de la XIIe dynastie au Musée égyptien du Louvre, publiées par A.-J. Gayet. Avec 10 planches. 15 fr.

69. Gujastak Abalish. Relation d'une conférence théologique présidée par le Calife Mâmoun. Texte pehlvi publié pour la première fois avec traduction, commentaire et lexique, par A. Barthelemy. 3 fr. 50

70. Études sur le papyrus Prisse. « Le livre de Kaqimna et les leçons de Ptah-Hotep », par Philippe Virey. 8 fr.

71. Les inscriptions babyloniennes du Wadi Brissa, par H. Pognon, avec 14 pl. 10 fr.

72. Johannis de Capua directorium vitae humanae, alias parabola antiquorum sapientum. Version latine du livre de Khalîlah et Dimnah, publiée et annotée par J. Derenbourg, membre de l'Institut. 2 fascicules. 16 fr.

73. Mélanges Renier. Recueil de travaux publiés par l'École en mémoire de son président Léon Renier. Avec portrait. 15 fr.

74. La Bibliothèque de Fulvio Orsini. Contribution à l'histoire des collections d'Italie et à l'étude de la Renaissance, par P. de Nolhac. 15 fr.

75. Histoire de la ville de Noyon et de ses institutions jusqu'à la fin du XIIIe siècle, par A. Lefranc. 6 fr.

76. Étude sur les relations politiques du pape Urbain V avec les rois de France Jean II et Charles V, d'après les registres de la chancellerie d'Urbain V, conservés aux archives du Vatican, par M. Prou. 6 fr.

77. Lettres de Servat Loup, abbé de Ferrières, par G. Desdevises du Dezert. 5 fr.

78. Grammatica linguae graecae vulgaris auctore S. Portio. Reproduction de l'édition de 1638, suivie d'un commentaire gramm. et hist. par W. Meyer, avec une introduction de J. Psichari. 12 fr. 50

79. La légende syriaque de saint Alexis, l'homme de Dieu, par Amiaud. 7 fr.

80. Les inscriptions antiques de la Côte-d'Or, par P. Lejay. 9 fr.

81. Le livre des parterres fleuris d'Abou'l-Walid Merwan Ibn Djanah. Traduit en français sur les manuscrits arabes par M. Metzger. 15 fr.

82. Le roman en prose de Tristan, le roman de Palamède et la compilation de Rusticien de Pise : analyse critique d'après les manuscrits de Paris, par E. Loseth. 18 fr.

83. Le théâtre indien, par Sylvain Lévi.

84. Documents des archives de la chambre des comptes de Navarre publiés par J.-A. Brutails. 6 fr.

85. Commentaire sur le Sefer Yesira ou livre de la création, par le Gaon Saadya de Fayyoum, publié et traduit par Mayer Lambert. 10 fr.

86. Étude sur Geoffroi de Vendôme, par L. Compain. 7 fr. 50

87. Les derniers carolingiens, Lothaire, Louis V, Charles de Lorraine (954-991), par F. Lot. 13 fr.

88. La politique extérieure de Louise de Savoie, Rel. dipl. de la France et de l'Angleterre pendant la captivité de François Ier (1515-1526), par C. Jacqueton. 13 fr. 50

89. Aristote. Constitution d'Athènes. Traduit par B. Haussoullier avec la collaboration de E. Bourguet, J. Bruhnes et L. Eisenmann. 5 fr.

90. Étude sur le poème de Gudrun, par A. Fécamp. (Épuisé).

91. Pétrarque et l'humanisme d'après un essai de restitution de sa bibliothèque, par P. de Nolhac. (Épuisé). Réimpression en 2 volumes *sous presse*. 8 fr.

92. Études de philologie néo-grecque, par J. Psichari. 22 fr. 50

93. Chroniques de Za'ra Yâreqob et de Ba'eda Mâryâm, rois d'Éthiopie de 1434 à 1478. (Texte éthiopien et trad.), par J. Perruchon. 13 fr.

94. La prose métrique de Symmaque et les origines du Cursus, par L. Havet. 4 fr.

95. Les lamentations de Matheolus et le livre de Leesce de Jehan Le Fèvre de Resson (poèmes français du XIVe siècle). Éd. critique publiée par A.-G. van Hamel. T. Ier. Textes français et latin des Lamentations. 10 fr.

97. Le livre de savoir ce qu'il y a dans l'Hadès. Étude sur un papyrus égyptien du musée de Berlin, par G. Jéquier. 10 fr.

98. Les fabliaux. Études de littérature comparée et d'histoire littéraire du moyen âge, par J. Bédier. Seconde édition. 12 fr. 50

99. Eudes, comte de Paris, et roi de France (882-898), par E. Favre. 8 fr.

100. *Sous presse.*

101. Étude sur la vie et le règne de Louis VIII (1187-1226), par C. Petit-Dutaillis. 16 fr.

102. Plauti Amphitruo edidit L. Havet cum discipulis Bellevalle, Biais, Fouret, Gohin, Philipot, Ramain, Rey, Roersch, Segrestaa, Tailliart, Vitry. 6 fr.

103. Saint Césaire, évêque d'Arles (503-543), par A. Malnory. 8 fr.

104. Chronique de Galâwdewos. Texte éthiopien, traduction et commentaire, par W.-E. Conzelman. 10 fr.

105. Al-Fakhri. Histoire du Khalifat et du Vizirat jusqu'à la chute des Abassides. Texte arabe publié par H. Derenbourg. 25 fr.

106. Jean Balue, Cardinal d'Angers (1421 ?-1491), par A. Forgeot. 7 fr.

107. Matériaux pour servir à l'histoire de la déesse bouddhique Tārā, par G. de Blonay. 2 fr. 50

108. Essai sur l'histoire de l'Augustalité dans l'Empire romain, par F. Mourlot, avec 2 cartes. 5 fr.

109. Tite-Live. Étude et collation du ms 5726 de la Bibl. Nat., par J. Dianu. 2 fr. 75

110. Philippe de Mézières et la croisade du XIVe siècle, par N. Jorga. 18 fr.

111. Les lapidaires indiens, par L. Finot. 10 fr.

112. Chronique de Denys de Tell Mahre (1re partie). Texte syriaque, avec traduction française, par J. Chabot. 25 fr.

113. Études d'archéologie orientale, par C. Clermont-Ganneau, tome II. 25 fr.

114. Étude sur le grec du Nouveau Testament comparé avec celui des Septante. Sujet, complément et attribut, par l'abbé J. Viteau. 12 fr.

115. Recherches sur l'emploi du génitif-accusatif en vieux slave, par A. Meillet. 6 fr.

116. L'Alsace au XVIIe siècle, par R. Reuss. Tome Ier. 15 fr.

117. La religion védique, par A. Bergaigne. Tome IV. Index par M. Bloomfield. 5 fr.

118. Étude sur l'alliance de la France et de la Castille au XIVe et au XVe siècle, par G. Daumet. 6 fr.

119. Études critiques sur les sources de l'hist. carolingienne. Ire partie, par G. Monod. 7 fr.

120. L'Alsace au XVIIe siècle, par R. Reuss. T. II. 15 fr.

[illegible] par [illegible] Aboulfaraj, publié par F. Nau. 2 [illegible] 21 fr.

[illegible] 10 fr.

[illegible] avec [illegible] cartes. 10 fr.

[illegible] par A. Eckel. 5 fr.

[illegible] entre Louis IX [illegible] France et Henri III, roi d'Angleterre, [illegible] 8 fr.

[illegible] par A. Dauzat. [illegible] 10 fr.

[illegible] par Ph. Lauer. 12 fr.

[illegible] Texte arabe et trad. française. 16 fr.

[illegible] par R. Dussaud. 7 fr.

[illegible] par [illegible] 6 fr.

[illegible] par R. Poupardin. 1[illegible] fr.

[illegible] de l'époque carolingienne, par A. Giry. 3 fr. 50.

[illegible] 1810 denuo collata edidit et apparatu critico [illegible] 12 fr.

[illegible] française, par A. Picarda. 3 fr.

[illegible] de Charles le Chauve (854-877), par J. Calmette. 7 fr.

[illegible] Phonétique, morphologie, syntaxe, folklore, suivi [illegible] par G. Gauchat de Gaye. 16 fr.

[illegible] par J. Halévy. 13 fr. 50

[illegible] par R. Hausoullier. 13 fr.

[illegible] slaves, par A. Meillet. 1re partie. 7 fr.
2e partie. 12 fr. 50

[illegible] des Mérovingiens de Neustrie, par A. Chavanon. 5 fr.

15[illegible] Histoire [illegible] des actes grecs de saint Pancrace, par F. Martin [illegible] 5 fr.

[illegible] par M. V. [illegible] carte. 7 fr.

[illegible] par L.-W. B[illegible] 3 fr. [illegible]

[illegible] Le Ni[illegible] par [illegible] Palatique. 6 fr. 50

15[illegible] Les [illegible] monastiques locales en France, [illegible] par G. Dagnel Ferrier. Avec 2 cartes. [illegible]

15[illegible] Le [illegible] par R. Gauthiot. 5 fr.

1[illegible] Études sur [illegible] par F. Lot, avec une planche. 20 fr.

1[illegible] L'In[illegible] topographique [illegible] Ahmad. Texte arabe et trad. franç. par G. S[illegible] 12 fr.

1[illegible] La Vida de Santo Domingo de Silos, par G. de Berceo, [illegible] D. Fitz-Gerald, avec 2 pl. 8 fr.

150 La Province romaine proconsulaire d'Asie [illegible] fin du Haut-Empire, par V. Chapot. 15 fr.

1[illegible] Vie d'Al Hadjdjâdj ibn Yousof, par J. Perier. 13 fr.

1[illegible] Origine des Ossalois, par J. Passy, avec [illegible] cartes. 10 fr.

153. Bibliothèque [illegible] de Saint-[illegible] par Marie Schiff. 15 fr.

1[illegible] Les assemblées [illegible] de France, par Louis Serbat. 12 fr.

155. Le [illegible] Dalmatie, par [illegible] 6 fr.

1[illegible] Les Lombards dans les Deux-Bourgognes, [illegible] Gauthier. 12 fr.

15[illegible] Habdalah [illegible] par A. [illegible] 6 fr.

1[illegible] Place de [illegible] par J. Marouzeau. 2 fr. 50

159. Mahâvâna Sûtrâ[illegible] et traduit par Sylvain Lévi. 15 fr.

1[illegible] [illegible] politique (827-834), par Marguerite Bondois. 4 fr.

161 Cat[illegible] par [illegible]

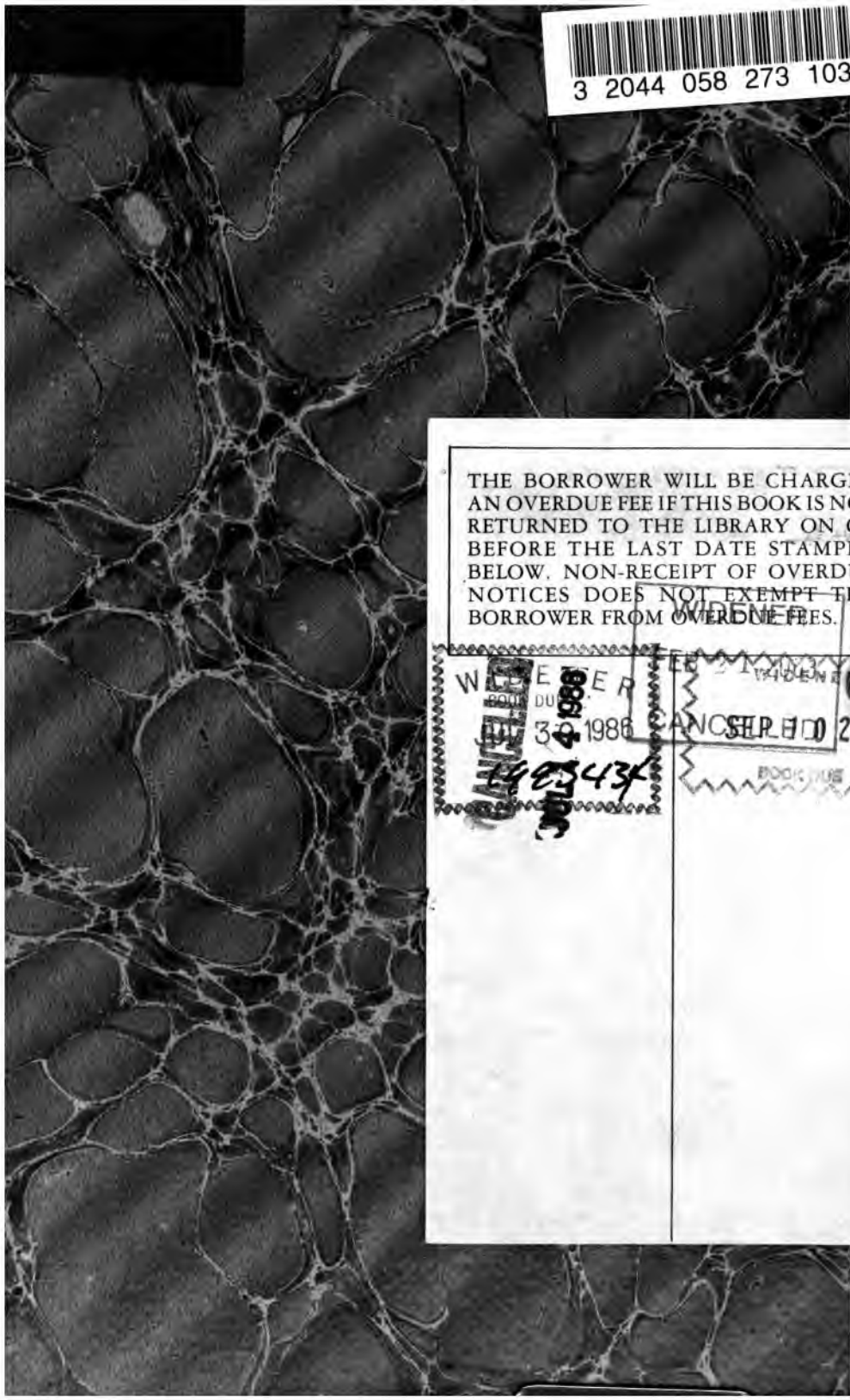
162. Études [illegible] les idées maîtresses, par Delarnelle. 2 [illegible] 7 fr. 50

1[illegible] [illegible] d'Arles, par Poupardin, fac-similé. 18 fr.

1[illegible] Essai [illegible] de Pase[illegible] avec [illegible] M[illegible]

[illegible] documents et rapports concernant l'École [illegible] MM. G. B[illegible] — A. Cartellieri — E. Chatelain — C. Clermont-[illegible] — F. Lot — G. Maspero — A. Meillet — G. Monod [illegible] — Prix de l'année : 2 fr.

RENNES, IMP. [illegible] LE ROY.



3 2044 058 273 103

THE BORROWER WILL BE CHARGED AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT RETURNED TO THE LIBRARY ON OR BEFORE THE LAST DATE STAMPED BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE NOTICES DOES NOT EXEMPT THE BORROWER FROM OVERDUE FEES.

WIDENER
BOOK DUE
JUL 30 1986
1983434

WIDENER
CANCELLED
SEP 10 20
BOOK DUE